

**LA
PAROLE
ÉTERNELLE**

**Revue annuelle d'éducation chrétienne
pour les écoles du dimanche
ADULTES
VOLUME 10**

Éditions Foi et Sainteté
Lenexa, Kansas (USA)

Publié originellement par
Publications Nazaréennes d'Afrique
© 2007
P.O. Box 44
Florida Park, 1710
République d'Afrique du Sud

Version nord-américaine
© 2008
Éditions Foi et Sainteté
17001 Prairie View Parkway
Lenexa, Kansas 66220 Etats-Unis

ISBN 978-1-56344-461-6

DIGITAL PRINTING
11/08

Résumé de la leçon de l'école du dimanche pour les adultes

Volume 10

Sommaire

PARTAGER LA BONNE NOUVELLE

Leçon 1 – L'ampleur de la bonne nouvelle partagée (L'Évangile couvre tous les aspects de la vie).

Leçon 2 – L'engagement d'annoncer la bonne nouvelle (L'évangélisation implique l'engagement, l'ambition, et des stratégies).

Leçon 3 – L'autorité de partager la bonne nouvelle (L'Esprit Saint produit les résultats de l'évangélisation).

Leçon 4 – Partager la bonne nouvelle sur le chemin de la vie (L'évangélisation prend place dans les activités quotidiennes de la vie).

LE JUGEMENT DANS L'AMOUR

Leçon 5 – La déception de Dieu (La réaction de Dieu face au péché est une déception causée par une communion brisée).

Leçon 6 – Le jugement de Dieu (Le péché est certainement jugé du, mais ce n'est pas encore la destruction finale).

Leçon 7 – La compassion de Dieu (Dieu pardonne et restaure tous ceux qui se tournent vers lui).

Leçon 8 – Le pardon de Dieu (Dieu veut nous pardonner).

COMPRENDRE LES VERTUS CHRETIENNES

Leçon 9 – Le retour aux bases (Dieu a fixé des valeurs fondamentales dans les Dix Commandements pour guider nos vies).

Leçon 10 – Le cœur, non les règles (Une vie vertueuse naît plutôt de l'amour que des règles).

Leçon 11 – Le plan de Dieu pour l'intimité humaine (Suivre le plan de Dieu en ce qui concerne le sexe réjouit et honore Dieu. Le rejet du plan de Dieu mène aux déceptions et finalement au désespoir).

Leçon 12 – Défendre les faibles (Les chrétiens doivent prendre soin des personnes nécessiteuses, abandonnées, et désespérés d'avoir l'amour de Christ).

Leçon 13 – « Pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Même sur la croix, Jésus nous a démontré qu'au milieu des heures les plus sombres, il y a encore de l'espoir). *Dimanche de Pâques « Remplis d'un cœur nouveau. »*

Leçon 14 – La résurrection est la base de la vie chrétienne (La résurrection est la fondation de la vertu, de l'action et du service chrétiens).

PENTECOTE – REMPLI(S) PAR L'ESPRIT SAINT

Leçon 15 – Les disciplines spirituelles comme moyens de la grâce (Il faut utiliser les disciplines spirituelles pour développer et maintenir notre ressemblance avec Christ). « *Rempli de sainteté à dessein.* »

Leçon 16 – Les disciplines intérieures : Prière et méditation (La prière et la méditation sont centrales dans la vie de dévotion et la croissance spirituelle du croyant). « *Rempli pour garder sa voie pure.* »

Leçon 17 – Les disciplines intérieures : Jeûne et étude (Il faut focaliser nos ressources sur Dieu). « *Rempli pour demeurer ferme et se réjouir.* »

Leçon 18 – Les disciplines extérieures : Simplicité et solitude (Le chrétien doit se libérer de certaines exigences de la culture qui s'opposent au Christianisme). « *Rempli pour passer du temps seul avec Dieu.* »

Leçon 19 – Les disciplines extérieures : Soumission et service (La soumission chrétienne, le service devant Dieu en faveur de nos voisins sont des aspects clé d'une vie chrétienne disciplinée). « *Rempli pour servir avec joie.* »

Leçon 20 – L'unique réponse aux problèmes de l'Église (La loyauté envers Christ préserve l'unité dans l'Église). « *Rempli pour mener des combats spirituels.* »

Leçon 21 – Où trouver la sagesse de vivre comme des justes ? (Les chrétiens doivent s'efforcer de développer et de maintenir des relations justes les uns avec les autres). *Dimanche de Pentecôte, « Fortifiés par l'Esprit Saint. »*

L'ÉGLISE ET LA COMMUNAUTE

Leçon 22 – Une nouvelle façon de mesurer la qualité (Le plan de Dieu pour la maturité du chrétien et la direction de l'Église).

Leçon 23 – A la recherche de prétextes (La liberté du chrétien doit être tempérée par le souci de l'autre chrétien plus faible).

Leçon 24 – Le repas familial de l'Église (La communion, symbole de notre unité avec Christ).

Leçon 25 – Rassembler les pièces (Les dons spirituels visent l'édification du corps du Christ).

Leçon 26 – L'amour, la voie par excellence (L'amour chrétien est la fondation de toute relation).

Leçon 27 – Pourquoi les chrétiens doivent-ils souffrir ? (La consolation de Dieu peut venir à bout de toutes les épreuves et souffrances de la vie).

Leçon 28 – Choisir entre avoir raison et être chrétien (La discipline et le pardon sont nécessaires dans les conflits).

Leçon 29 – Non pas amélioré mais entièrement transformé (Le chrétien doit refléter la gloire de Dieu).

Leçon 30 – Une étonnante nomination (Le chrétien est l'ambassadeur de Dieu dans le ministère de la réconciliation).

Leçon 31 – Devenir « riche » en donnant son argent (Le partage est notre privilège et notre responsabilité de chrétien).

Leçon 32 – Ce qui est supérieur au bien-être (La grâce de Dieu est suffisante dans les conflits et les problèmes).

L'INTENDANCE CHRETIENNE

Leçon 33 – Être les intendants du monde pour Dieu (Nous sommes les intendants des biens que Dieu nous a donnés).

Leçon 34 – Être les intendants des ressources (Nous devons rendre compte de notre intendance à Dieu).

Leçon 35 – L'équilibre personnel dans l'intendance (Il est plus préférable de travailler « mieux » que de travailler seulement « plus dur. »)

Leçon 36 – La liberté dans la générosité (La liberté vient du fait que nous sommes motivés par la grâce de Dieu).

LES PAROLES DURES DU NOUVEAU TESTAMENT

Leçon 37 – Peu sont choisis (Nous devons répondre convenablement à l'invitation de Christ pour être acceptés).

Leçon 38 – Le salaire juste de l'emploi (Dieu est miséricordieux envers tous).

Leçon 39 – Haïssez votre famille (Notre dévouement pour Christ doit être même plus grand que notre amour pour notre famille).

Leçon 40 – Affermissez votre vocation et votre élection (Nous sommes appelés à entendre l'Évangile, le monde aussi).

Leçon 41 – Laissez celui-là à Satan ! (La sainteté de l'Église et la puissance de Christ doivent se refléter dans notre vie).

Leçon 42 – Liés avec les incrédules (Le chrétien doit rejeter l'idolâtrie et l'immoralité de la culture).

Leçon 43 – Pire qu'un incrédule (Le chrétien doit aimer et honorer sa famille).

Leçon 44 – L'épée et non la paix (Le chrétien est en désaccord avec le monde).

Leçon 45 – Le péché contre l'Esprit Saint (Si un chrétien tourne le dos à Dieu, il se place loin ou hors de la grâce divine).

Leçon 46 – Vendez tout ! (La barrière que tous doivent franchir est notre propre volonté, pour nous soumettre sans réserve à Christ).

Leçon 47 – Cette génération ne passera pas ... (Il faut trouver l'équilibre entre la préparation au retour de Christ et l'exaltation de son retour).

Leçon 48 – Dieu ne tente personne (Dieu nous éprouve pour fortifier notre foi mais jamais pour nous pousser à pécher).

JESUS, SERVITEUR DE DIEU

Leçon 49 – Le serviteur affligé (Nous sommes appelés à être des serviteurs comme Jésus l'a été).

Leçon 50 – L'humble Fils (Nous devons avoir la même attitude humble que Jésus avait).

Leçon 51 – Le roi soumis (Nous démontrons notre amour pour Dieu par des actes de service).

Leçon 52 – Le sauveur sans prétentions (La caractéristique principale du royaume céleste est la crèche au lieu du trône).

Comment préparer une leçon pour l'école du dimanche

Le début de l'année

Au début de cette année d'enseignement, prenez le temps de mettre de côté tout le matériel dont vous aurez besoin pour l'école du dimanche. Placez le tout dans une boîte ou une pochette. Cela vous fera économiser du temps chaque semaine car vous n'aurez pas à chercher partout votre matériel puisque vous saurez où le trouver.

Gardez dans un carnet les adresses, les dates d'anniversaires, etc. de tous les élèves de vos élèves.

Lisez brièvement tout le contenu du livret des leçons car cela vous donnera une idée sur les différents thèmes mensuels, une vue globale, et une direction aussi. Vous saurez le nombre de leçons qui figure sur chaque thème et éviterez ainsi d'aller trop vite quand vous enseignez. Vous saurez comment adapter les leçons en fonction des besoins, de la mission, et des objectifs du ministère de l'école du dimanche dans votre église (veuillez exposer vos idées au pasteur et au comité de l'église).

Les deux heures de préparation hebdomadaire

30 minutes - Lisez la leçon afin de vous familiariser avec son contenu.

Le dimanche après midi, de la semaine précédant cette leçon, prenez le temps de l'étudier. Priez et demandez à Dieu de vous donner la sagesse et de vous guider afin que vous puissiez présenter la leçon sous le meilleur angle possible.

10 minutes - Vous aurez toute la semaine pour rassembler vos notes.

Pour les besoins de l'école du dimanche, gardez tout le temps avec vous un cahier ou un carnet dans lequel vous noterez vos idées.

20 minutes - Lisez le passage biblique 3 ou 4 fois pendant la semaine.

Laissez la Parole de Dieu vous transformer pendant la méditation et la lecture de ce passage. La lecture permettra à la vérité que vous voulez enseigner de toucher d'abord *votre* vie.

50 minutes - Organisez votre leçon.

Préparez tout le matériel nécessaire. Relisez vos notes et organisez votre leçon de manière à suivre et enseigner la leçon à votre convenance.

10 minutes - La dernière vérification.

C'est la dernière chose à faire le dimanche matin avant de commencer la leçon. Vous devez avoir votre Bible et tout le matériel au complet. Revoyez le plan et vos notes une dernière fois. Enfin, prenez une minute ou deux pour remettre cette leçon au Seigneur et lui demander de vous utiliser. Vous avez sûrement déjà fait cela plusieurs fois pendant vos moments de dévotion, mais il serait bon de vous soumettre à la volonté de Dieu encore une fois.

Idées pour enseigner aux adultes

Il y a deux qualités indispensables pour être un bon enseignant des adultes à l'école du dimanche : vous devez aimer Dieu et les gens, aussi. Votre rôle principal est d'aider les étudiants à vivre l'expérience de l'amour de Dieu. Vous pouvez le faire en manifestant votre relation personnelle avec Jésus devant eux et en leur montrant comment développer une relation personnelle avec Dieu.

Comment présenter une leçon à l'école du dimanche

L'enseignement doit se faire à tous les niveaux : émotionnel, spirituel, social, et mental. Il est vital qu'il y ait une interaction entre l'éducation chrétienne et la vérité de l'évangile pour que la vie des étudiants en soit transformée. Comprendre un concept (idée) de façon théorique n'est pas suffisant, la vérité doit affecter tous les aspects de la vie d'une personne, depuis ses opinions sur certains sujets jusqu'à la manière dont elle se comporte en société.

La durée de la leçon doit être soigneusement fixée et planifiée afin que vous puissiez vous exercer à la préparation des leçons ainsi qu'à la réflexion. Nous aimerions suggérer le modèle de base suivant pour le déroulement de vos cours de l'école du dimanche. La durée autorisée pour ce modèle de base est d'une heure (1 h). Les nombres entre parenthèses sont pour les cours de 45 minutes.

1. Tâchez d'arriver **au moins dix minutes à l'avance** pour arranger votre classe et mettre le matériel en place.

2. Réservez les **10 premières minutes** pour accueillir vos élèves. Accordez-leur un petit moment de retrouvailles et de discussion probablement à propos des événements de la semaine précédente. Ensuite, demandez à la classe de donner des sujets de prière. Commencez la leçon par la prière tout en laissant aux étudiants la possibilité de prier pour les différentes requêtes. Après avoir fait l'appel et collecté les offrandes, contrôlez les devoirs et révisez la leçon de la semaine précédente. Eventuellement, vous pouvez répondre aux questions qui avaient été posées sur la leçon, la semaine précédente.
3. Les **15 (10) minutes** qui suivent doivent couvrir la section EXAMINEZ VOTRE VIE. Réservez un temps pour les suggestions et réflexions ; ne vous attendez pas à recevoir immédiatement des réponses à toutes les questions et des participations dans chaque activité. N'hésitez pas à apporter des ajustements si vous l'estimez nécessaire afin que la leçon soit plus pertinente pour la vie de vos étudiants.
4. Les **15 (10) minutes** suivantes doivent couvrir la section EXPLOREZ LA PAROLE. Souvenez-vous que vous ne devez ni PRECHER ni LIRE mais seulement enseigner la leçon avec vos propres mots.
5. Les **15 (10) minutes** suivantes doivent être consacrées à la section EXERCEZ VOTRE FOI. Aidez les adultes à comprendre comment appliquer les vérités apprises dans la leçon, dans leur vie de tous les jours.
6. Les **5 dernières minutes** seront consacrées à la prière et au rangement de la classe avant le culte.
7. Évaluez le succès de votre leçon aussitôt que vous pourrez. Prenez le temps de noter ce qui a marché et ce qui n'a pas marché pour améliorer les prochaines leçons. Souvenez-vous que l'enseignement de l'école du dimanche a pour but de construire une relation solide entre Dieu et les autres frères chrétiens.

Le facteur association

Les amis sont la raison principale pour laquelle les gens choisissent une église. 75% à 90% des gens qui deviennent membres de l'église ont des amis qui font déjà partie de l'assemblée. Bien qu'un bon enseignement soit important pour les groupes d'études bibliques (classes de l'école du dimanche), les bonnes relations sont encore plus importantes ! Un groupe d'étude biblique n'est pas fait pour être un moyen de

divertissement. Les rencontres sont un aspect du ministère parce qu'elles aident les gens à avoir un sentiment d'appartenance.

Pour être un dirigeant efficace dans un groupe d'étude biblique pour adultes, il faut utiliser les qualités de chef de chaque étudiant de votre classe :

- Associez-les : Vous ne pouvez pas tout faire vous mêmes ! L'engagement des membres de votre groupe peut approfondir leur dévouement et développer leurs qualités de dirigeant ;
- Affermissez-les : Démontrez votre appréciation pour vos officiers et vos meneurs, et montrez-leur des réactions positives ;
- Encouragez-les : Ne leur donnez pas simplement un titre, permettez-leur de faire le travail ;
- Reconnaissez leurs talents : Ne laissez pas le travail fait en coulisses, passer inaperçu. Dites souvent, « merci ».

Les fondements de la formation spirituelle

Les trois étapes de la transformation spirituelle :

- *Croire : La foi en Christ ne peut être séparée de la Parole. La proclamation de la bonne nouvelle exige une réponse (Voir Romains 10.7).*
- *Appartenir : Nous avons besoin les uns des autres ! Nous avons besoin de l'exemple et du support de la communauté. Il est important de savoir que nous sommes bien intégrés.*
- *Devenir : Dieu n'a pas encore fini avec nous. Nous sommes tous dans le processus. Quand nous servons Dieu et demeurons dans la foi, c'est comme si nous étions à un endroit où il peut œuvrer en nous.*

Le but de votre groupe d'étude biblique est la transformation de la vie. En tant que dirigeant, vous aurez la joie de voir votre investissement dans les autres produire des changements remarquables dans leur vie ... parfois. Mais, vous expérimenterez aussi la peine de servir ceux qui paraissent ne pas vouloir changer. Comment devriez-vous réagir envers ceux qui semblent ne pas donner de réponse ? Continuez à être un professeur loyal et un ami sincère. Continuez à chercher des moyens de vous rapprocher d'eux. Continuez à faire confiance à Dieu pour réaliser ses bonnes œuvres dans la vie de ceux que vous servez !

Le but de la session de l'étude biblique est une réponse obéissante à la vérité de la parole de Dieu. Notre but peut être atteint en partageant simplement des informa-

tions. Il n'est guère suffisant de discuter, ou d'examiner, ou même de reconnaître la vérité. Nous avons le privilège de traiter des réalités hautement importantes qui exigent des réponses. Ce qui commence comme un exercice de raison doit finir comme un exercice de foi. Notre but est que la vérité de la parole soit intériorisée comme croyance et extériorisée comme action.

La parole de vie

Mémoriser la parole de Dieu est une des meilleures défenses que nous ayons contre la tentation. Le psalmiste avait compris cela bien des siècles avant quand il disait : « J'ai cache ta parole dans mon cœur, afin de ne pas pécher contre toi » (Psaume 119.11). Ceci est vrai pour le peuple de Dieu à travers les âges. Encouragez régulièrement les participants du groupe d'études biblique à mémoriser le passage de la Parole en pratique.

Aller au-delà de ses moyens

Le service rendu aux autres n'est pas un supplément à brandir comme ce que nous faisons occasionnellement ; c'est une expression de notre identité. Paul nous dit : « servez-vous les uns les autres avec amour » (Galates 5.13). Votre groupe est une parfaite arène pour la participation dans le service chrétien. En fait, les groupes qui prospèrent offriront toujours des occasions pour un engagement significatif dans le ministère. Ces domaines d'activité sont souvent une source clé de vitalité dans le groupe.

LEÇON 1

L'ampleur de la bonne nouvelle partagée

Passages bibliques

Luc 4.14-30 ; Esaïe 61 :1-2

La Parole en pratique

Esaïe 61.1-2a

Examinez votre vie

Étalez une carte de votre pays devant vous. À l'arrivée de chaque adulte, écrivez son nom sur un bout de papier avant de l'épingler sur la carte pour identifier son lieu de naissance. Ensuite, posez les questions :

- « Quelles particularités peut avoir une ville pour attirer des visiteurs ? »
- « Qu'est-ce qui pousse les gens à quitter leur village pour aller vivre ailleurs ? »

Explorez la Parole

Jésus retourna dans son village natal juste après avoir commencé son ministère. Naturellement, la nouvelle des miracles qu'il avait accomplis à Capernaüm l'avait précédé à Nazareth. Les gens se demandaient ce qu'il allait réaliser pour son propre village au vu de ce qu'il avait accompli à Capernaüm ? Leurs questions trouvèrent une réponse quand Jésus lut quelques versets du livre du prophète Esaïe, pendant le service à la synagogue. Sa réponse établit le cours de sa mission terrestre et dans le processus, il confondit et irrita ses voisins.

Lisez Luc 4.14-22. Demandez : À l'arrivée de Jésus dans son village, pouvez-vous imaginer l'attitude éventuelle des habitants à l'égard de Jésus ? Après lecture du livre du prophète Esaïe par Jésus, qu'est-ce que son auditoire a compris ? (*Pendant longtemps, les juifs considéraient ces prophéties comme salutaires et libératrices*). Quelle fut la réaction de l'auditoire, après que Jésus eût fini de lire et de commenter les écritures ? Selon les Juifs, à qui était adressé le message de l'évangile ? (*Au peuple choisi d'Israël*).

Lisez les versets 23-30. Demandez : le peuple d'Israël était impatient de voir Jésus appliquer sa bonne nouvelle dans leur cité. Quels mots de Jésus traduisent cela ? Quelle fut la réponse de Jésus face à leurs allégations qu'il accomplirait la bonne nouvelle de la prophétie d'Esaië ? (*Il leur donna deux illustrations de l'Ancien Testament dans lesquelles la bonne nouvelle destinée aux Juifs est en fait, étendue aux païens à cause de l'incrédulité et de l'infidélité de ce peuple Israël*). Quand les gens entendirent ces illustrations, quelle fut leur réaction ? Il se produisit un grand changement dans leur attitude envers Jésus, par rapport aux attitudes notées dans les premiers versets. Qu'est-ce qui causa leur colère ? (*La bonne nouvelle, l'évangile, qui leur était destinée était maintenant annoncée à des païens !*)

Les habitants de Nazareth refusèrent de reconnaître et d'accepter Jésus pour celui qu'il prétendait être. En conséquence, Jésus ne put faire les choses qu'il aurait voulu faire là-bas. Lisez Luc 4.31-37 et 38-44. Question : « En quoi les réalisations de Jésus à Capernaüm peuvent-elles se comparer au ministère du messie décrit en Luc 4.18-19 ? Qu'est-ce qui empêcha Jésus de faire la même chose à Nazareth ?

Exercez votre foi

Partager la bonne nouvelle est l'objectif de l'étude biblique de ce mois, et une partie vitale de notre foi. Aujourd'hui, nous nous sommes concentrés sur le point de départ : Christ se préoccupe de nous et nous aime tous. Maintenant, nous avons besoin de personnaliser cette vérité. Connaissons-nous des gens qui ont besoin de Christ ? Y a-t-il des gens dont nous nous soucions spirituellement ? Demandez à chaque adulte d'écrire les noms de cinq personnes non croyantes qu'il connaît, de garder la liste et de prier pour elles, chaque fois que leur nom viendra à son esprit.

LEÇON 2

L'engagement d'annoncer la bonne nouvelle

Passage biblique

Romains 15.14-33

La Parole en pratique

Romains 1.14-15

Examinez votre vie

Demandez à chaque adulte de résumer en une seule phrase, la mission de l'Eglise. Ramassez les copies et lisez-les à haute voix. La plupart auront probablement résumé le Grand Mandat : « Faire des disciples et les enseigner » (voir Matthieu 28.19, et les versets suivants). Complimentez votre groupe qui a eu une bonne compréhension de la mission de l'Eglise. Mais, rappelez-leur que Dieu ne nous jugera pas suivant notre entendement des choses. Il ne dira pas : « vous avez bien compris, » mais plutôt « vous avez bien fait ». Quand il reviendra, il nous jugera suivant nos actes. Aujourd'hui, nous nous concentrerons sur le dévouement à la mission de l'Eglise, et sur la stratégie pour accomplir cette mission.

Explorez la Parole

En Romains 15, Paul dit que son ministère s'est étendu de Jérusalem à Illyrie, une région située au nord de la Macédoine. Il explique qu'il a répandu l'évangile dans toute cette partie est de la région. Il dit aux chrétiens de Rome qu'il prévoit de leur rendre visite pendant son voyage vers l'Espagne, après qu'il aura collecté l'offrande à Jérusalem. Cette lettre de Paul fut écrite à la fin de son troisième voyage missionnaire, probablement à Corinthe.

Lisez Romains 15.14-33. Quels sont les trois signes d'une grande Eglise que Paul identifie dans sa description de l'église de Rome ? Qu'est-ce que chacune de ces caractéristiques signifie ? Suivant ces versets et selon Actes 15.16, qu'est-ce qui

motivait Paul dans sa mission ? (*Jésus était central ; Paul était dévoué à la mission de partager la bonne nouvelle ; il était préoccupé par le bien-être spirituel des autres croyants*).

Maintenant, revenez à Romains 15.14-33. Quel est le thème qui revient plusieurs fois dans ces versets ? (*Le désir de Paul de partager la bonne nouvelle de l'évangile*). Quelles sortes d'actions ou de paroles pourraient faire passer l'évangile pour une « mauvaise nouvelle ? » (*Avoir une attitude négative, s'apitoyer sur son sort, se croire plus juste que les autres, accorder trop d'importance au pouvoir de Satan dans ce monde, dénigrer les autres, être fataliste*). Que fait ou dit Paul dans ce passage pour souligner l'authenticité de la bonne nouvelle ?

Exercez votre foi

Un témoignage efficace commence par une bonne préparation du cœur, car un témoignage va au-delà des simples mots ; c'est le vécu. Ces choses ci sont essentielles : connaître Jésus (Matthieu 4.19) ; être rempli de l'Esprit Saint (Actes 1.8) ; avoir le courage d'agir pour Jésus en dépit de la peur (Actes 4.31). En plus de ceci, il y a d'autres questions importantes liées au cœur et qui font partie du témoignage d'une personne : une vie chrétienne positive et conséquente (2 Corinthiens 4.2) ; une attitude d'acceptation (2 Corinthiens 5.16-21) ; une pensée remplie d'espérance (1 Pierre 3.15) ; un cœur généreux et serviable (Actes 4.32-33) ; l'unité des croyants (Jean 17.23).

Parcourez la liste ci-dessous pour voir ce que votre groupe peut faire à partir de maintenant afin que son témoignage soit efficace :

- Se familiariser avec les non chrétiens pour tisser des liens d'amitié.
 - Partager l'évangile avec eux dans un environnement social acceptable, où votre vie servira de témoignage.
 - Mettre l'accent sur l'encouragement plutôt que sur la condamnation. Souvenez-vous que l'évangile est la « bonne nouvelle ».
 - Trouver une méthode simple pour leur parler de votre parcours dans la foi.
 - Prier pour chacun par son prénom, en ayant la foi que Dieu est à l'œuvre.
- Terminez avec une prière d'engagement pour devenir des témoins efficaces de Dieu.

LEÇON 3

L'autorité de partager la bonne nouvelle

Passage biblique

Actes 4.23-37

La parole en pratique

Romains 1.16

Examiner votre vie

Demandez aux adultes de votre classe de fournir les réponses aux questions suivantes : citez un produit publicitaire dont la publicité contient le mot « pouvoir » ; citez le titre d'un livre qui renferme le mot « pouvoir » ; dans quelles occupations respecte-t-on le pouvoir et l'autorité ? Quelle est la personne la plus puissante que vous connaissez ? Décrivez un domaine de votre vie où vous souhaiteriez détenir plus de pouvoir. Le mot « pouvoir » est utilisé par presque tous les produits et organisations actuels. Tout le monde rêve du pouvoir ; nul n'aime la faiblesse.

Explorez la Parole

Jésus débuta avec douze hommes. Ils n'avaient ni éducation ni argent, ni même une organisation sur laquelle ils pouvaient compter, encore moins, une église où se rencontrer. Ils étaient combattus par les autorités en place, et haïs par les chefs religieux. Ils étaient pourchassés par la loi, arrêtés, et persécutés. Ils étaient des gens ordinaires. Mais, grâce à leur relation avec Jésus Christ, Dieu les utilisa de façon extraordinaire ! Ils avaient laissé Dieu les utiliser.

Qu'est-ce qu'ils avaient ! Ils avaient foi en Jésus. Ils avaient marché avec lui. Leur relation était basée sur la vérité que Christ les avait transformés, et envoyés. Le Seigneur leur avait donné un commandement. Celui d'aller et de répandre la bonne nouvelle dans le monde entier. Ils étaient investis de la puissance de l'Esprit Saint. Ils

avaient suivi les instructions de Jésus d'attendre de recevoir l'Esprit Saint promis, afin de devenir des témoins de Christ.

Puisque le droit de prêcher leur était refusé, que pouvaient faire les premiers chrétiens sinon prier ? Chaque fois que deux ou trois commencent à prier avec sincérité, nul ne peut prédire ce qui pouvait arriver ; la prière pénètre et saisit la puissance extrême de l'univers : le pouvoir de Dieu. Remarquez trois caractéristiques de la prière efficace :

(1) Ils prièrent avec assurance (verset 24-28). Ils saisirent Dieu qui est le « Seigneur souverain de toute la création.

(2) Ils prient avec amour. A peine prièrent-ils que Dieu envoyât le feu du ciel pour consumer leurs ennemis comme ils l'avaient fait auparavant (Luc 9.52-56). Plutôt, ils prièrent simplement : « considère leurs menaces (verset 29-30).

(3) Ils ont demandé la puissance pour devenir des témoins. Ils demandaient le pouvoir de parler avec beaucoup de courage ; ceci est le style d'une prière généreuse et pleine d'assurance (de foi), celle qui plaît à Dieu.

Un grand nombre de croyants dans l'église primitive fut persécuté et emprisonné. Ils n'étaient souvent pas les bienvenus dans les synagogues. Parfois, ils étaient maltraités injustement. Cela demandait beaucoup de courage pour demeurer un témoin fidèle de l'évangile. Même ceux qui ne subissaient pas l'hostilité de l'emprisonnement avaient besoin de force et de courage pour vivre comme des citoyens du royaume. Les forces menaçantes qui s'opposaient à la fidélité des croyants étaient la peur, le rejet, la punition et aussi la compromission, la séduction, et les vaines promesses. La fidélité exige une grande force et un grand courage.

Exercez votre foi

Pourquoi l'Esprit Saint donne sa puissance au peuple de Dieu ? Après être sortis de prison, Pierre et Jean prièrent avec les autres disciples pour prêcher la parole de Dieu avec assurance. Quelle relation y avait-il entre la prière et la réponse accordée ? Nous arrive-t-il souvent de prier ainsi ? Ensemble, priez !

LEÇON 4

Partager la bonne nouvelle sur le chemin de la vie

Passage biblique

Luc 24.13-35

La parole en action

Luc 24.32

Examinez votre vie

Demandez aux étudiants de dessiner sur une feuille une grille avec 9 cases, d'inscrire leur nom dans la case du milieu, et de marquer les noms de leurs plus proches voisins dans les huit cases restantes. Proposez le sujet de discussion suivant :

- « Connaissez-vous bien vos plus proches voisins ? »
- « Combien d'entre eux sont des chrétiens qui vont à l'église, régulièrement ? »
- « Que pouvez-vous faire pour mieux connaître vos voisins ? »

Explorez la Parole

Voici deux disciples qui marchent pour rentrer chez eux. Ils s'étaient aventurés dehors, animés d'une grande espérance, et assurés que l'ère messianique était sur le point de commencer en Jésus de Nazareth. Maintenant, ils retournent chez eux avec des rêves et des cœurs brisés. Il n'est pas étonnant qu'ils reprennent l'étranger qui les abordait pour en savoir plus au sujet de leur discussion. Au-delà de la colère cependant, le chagrin tel une plaie qui ne veut pas se refermer. Par ailleurs, il y a quelque chose d'absolument surprenant chez ces disciples. Malgré que le monde s'écroule autour d'eux, que leur espérance est brisée, que le mouvement messianique auquel ils avaient consacré toute leur vie est à son déclin, eux néanmoins, continuaient de parler de Jésus. Il dominait leurs pensées. Pour eux, le Christ ressuscité ne pouvait demeurer éternellement caché.

Quand les deux disciples s'arrêtent de parler et commencent à écouter cet inconnu fascinant, ils commencent à sentir leur « cœur brûler ». Jésus commence par les reprendre avec douceur : « insensés que vous êtes, » leur dit-il. Toutes les fois que nous sommes accablés par le calvaire de la crucifixion au point d'oublier la joie de la résurrection, toutes les fois que les tragédies présentes cachent les triomphes certains du lendemain, toutes les fois que nous concentrons notre attention sur la méchanceté des hommes, au point d'être aveugles devant la providence divine à l'œuvre dans « toutes choses » (Romains 8.28), nous montrons combien notre cœur est « lent » à « croire tout ce qu'ont dit les prophètes ! »

Alors, de la vallée du désespoir, Jésus ramène l'intérêt des deux disciples vers les hauts sommets de la parole de Dieu (verset 27). C'est ce que fait la Bible pour nous : elle nous offre, à la fois le moyen de nous en sortir, et la voie vers le ciel. Finalement, Jésus leur donne une explication, « et commençant par Moïse et par tous les prophètes », il leur explique que les théories populaires ne respectent pas le plan de Dieu, comme il leur montre ce que la parole de Dieu raconte vraiment sur le messie.

Le matin, deux disciples marchaient sans but. A la tombée du jour, ils couraient sur le sentier de la gloire. Qu'est-il arrivé ? Sur le chemin, ils avaient rencontré le Christ crucifié et parfaitement vivant. En quelques instants, tous leurs couchers de soleil furent transformés en levers de soleil.

Exercez votre foi

Oui, le chemin de la vie est parsemé de rêves et de cœur brisés, de déceptions et d'espoirs brisés. Mais, que faire pour partager efficacement la bonne nouvelle avec ceux qui souffrent, afin que leur coucher de soleil se transforme en lever de soleil ? L'une des premières choses qu'un chrétien fait pour devenir un témoin efficace de Christ, est d'écrire son témoignage. Il n'y a pas de meilleure façon de témoigner à un ami que de dire à cette personne ce que Dieu a fait pour toi personnellement. Accordez 10 minutes aux adultes pour écrire les grandes lignes de leur témoignage personnel, en incluant les points ci suit : leur vie avant de connaître Christ ; comment ils ont connu Christ ; ce que Christ a changé dans leur vie depuis ce jour ; depuis dix minutes. En formant des groupes de deux, chacun peut partager son témoignage avec ses partenaires, en cinq minutes ou moins. Cet exercice est une excellente préparation

pour partager l'évangile avec les non chrétiens que vous connaissez où que vous rencontrez.

LEÇON 5

La déception de Dieu

Passage biblique

Osée 1.1-9 ; 6.1-6

La Parole en pratique

Osée 6.3a

Examinez votre vie

Nos vies tournent autour des succès et des déceptions. A travers les âges, Dieu a sûrement connu énormément de déceptions de la part de sa création ! Faites une comparaison entre l'adultère et l'idolâtrie dans la Bible. (L'adultère comme l'idolâtrie est l'échec à rester fidèle à des engagements de toute une vie.) Donnez une définition de l'infidélité spirituelle ? Dites à votre groupe de faire une liste des domaines de la vie où nous sommes adultères ou idolâtres à l'égard de Dieu. Quelle est la réponse divine face à l'infidélité spirituelle ? Osée 6.1 se réfère à la discipline du Seigneur. Pourquoi la discipline du Seigneur est-elle une évidence de son amour ? Pourquoi Dieu est-il mécontent quand nous avons une relation « frivole » avec lui ? N'est-il pas encore préférable de ne rien faire, que de faire semblant de faire quelque chose (le sacrifice au lieu de la miséricorde) ?

Explorez la Parole

Quel est le message d'Osée pour les générations d'aujourd'hui ? Ce message pourrait tout aussi bien s'adresser aux gens de ce siècle. Un message d'avertissement pour les chrétiens afin qu'ils prennent leurs croyances très au sérieux. Notre marche et notre langage sont ce qu'ils devraient être.

Dieu utilise la vie et la situation d'Osée comme exemple pour montrer ce que le peuple d'Israël fait de sa relation avec lui. Le message d'Osée sur l'amour inébranlable de Dieu contraste fortement avec l'infidélité des gens. Osée utilise un grand nombre d'images pour décrire la relation chaotique des Israélites avec le Seigneur. Comme une colombe, Israël se laisse facilement tromper et déposséder de sa raison

(7.11) ; comme la nuée ou la rosée du matin, l'amour d'Israël se dissipe rapidement (6.4) ; comme une génisse indomptable, Israël refuse que le Seigneur soit son berger (4.16). Cependant, l'illustration la plus vivante et la plus mémorable était son mariage avec Gomer. L'infidélité de Gomer à l'alliance du mariage symbolisait l'infidélité d'Israël envers l'alliance du Seigneur. Le Seigneur instruisit Osée de ramener Gomer et de la détourner de la voie de la prostitution. Ceci fut un rappel visible et promulgué que le Seigneur continuerait de poursuivre Israël afin de la ramener à lui.

Osée dépeint un tableau cru de son temps : les marchands utilisent des balances fausses (12.8) ; les hommes se tournent vers des prostituées de temple (4.14) ; les sacrificateurs sont en embuscade comme des voleurs (6.9) ; la nation se fie à de pauvres alliances avec d'autres nations (5.13) ; les fêtes religieuses et l'adoration deviennent des fonctions vides de sens et des occasions de tomber dans le péché (8.11). L'arrogance d'Israël se manifeste successivement à travers ces principales voies ; mais d'une manière particulièrement poignante, à travers le refus des Israélites de tenir en considération le message d'Osée, de se retourner vers le Seigneur en signe de repentance. Le fond (ou arrière-plan) du message d'Osée est l'amour inébranlable de Dieu pour Israël, en dépit de l'infidélité de celui-ci. En Osée 1.1-9, l'infidélité d'Israël envers Dieu est comme l'infidélité de Gomer envers Osée. Osée 6.1-6 décrit comment les Israélites vivent avec insouciance la religion sans aucun désir de repentance, et la déception de Dieu qui se lamente.

Exercez votre foi

Dirigez la prière en utilisant les phrases inachevées ci suit :

- Je veux mieux t'exprimer mon amour, Seigneur, en ...
- Je veux mieux te connaître, Seigneur, en ...
- Cher Seigneur, sonde et corrige mon cœur afin que je te sois toujours fidèle ...
- Bien aimé Seigneur, je prie pour ... ceux qui semblent loin d'une relation d'amour avec toi.
- Je veux te louer de tout mon cœur et non faire semblant de te louer.

LEÇON 6

Le jugement de Dieu

Passage biblique :

Osée 2.2-13 ; 3.1-5

La Parole en pratique

Osée 4.1

Examinez votre vie

Il est dit en science que : « toute action provoque une réaction ». Suggérez à la classe d'imaginer des « réactions » possibles résultant des actions suivantes : Dire une parole méchante à quelqu'un ; manger à l'excès ; rester au soleil trop longtemps ; veiller trop longtemps la nuit ; faire un excès de vitesse sur la route ; manquer de courtoisie à ton employeur ; acheter tout ce qu'on veut ; manquer de lire la Bible ; comme dans ces cas là, il y a des conséquences naturelles ou « réactions » par rapport à nos choix ou « actions ». Poursuivez l'idée si nécessaire.

Explorez la Parole

Lisez Osée 2.2-13. Le passage d'aujourd'hui démontre avec vivacité comment le reniement de Dieu par Israël pour bâtir des alliances avec d'autres pays et le fait de suivre son propre chemin dans le monde est mis en parallèle avec son reniement de Dieu, sur le plan spirituel.

Lisez Osée 3.1-5. Oui, Israël souffrira à cause de ses péchés. Le jugement de Dieu est définitif. Il connaîtra l'exil dans des pays étrangers. La misère de toute la nation a déjà commencé. Cependant, plus que la punition, Dieu veut la réconciliation avec son peuple. Ce que nous réaffirmons ici, c'est que la punition de Dieu vise le salut. Dieu veut complètement restaurer Israël, son peuple sur la terre promise.

Dans le livre d'Osée, apparaît une nouvelle compréhension de l'alliance entre Dieu et Israël. Quand cette relation fut brisée, l'amour débordant de Dieu le poussa à faire tout ce qui est possible pour rétablir cette relation. Le jugement est prononcé et aura bel et bien lieu. Mais Dieu languit toujours pour une réconciliation et une

restauration de l'infidèle Israël. Aucun coût n'est trop élevé ; aucun effort n'est épargné. Ces vérités au sujet de Dieu sont reliées à la vie personnelle d'Osée et au Nouveau Testament, concernant la rédemption en Christ. « Sachant que ce n'est pas par des choses périssables, par de l'argent ou de l'or, que vous avez été rachetés de la vaine manière de vivre que vous aviez héritée de vos pères, mais par le sang précieux de Christ, comme un agneau sans défaut et sans tache » (1 Pierre 1.18-19).

Exercez votre foi

La punition/jugement est un sujet de controverse dans la culture moderne. Est-ce que le jugement peut mener à la réconciliation ? Une jeune femme commet un meurtre horrible à la suite duquel elle est condamnée à mort par injection mortelle. Pendant qu'elle est dans l'attente certaine de la mort, elle devient chrétienne et mène désormais une vie de repentance et de transformation spirituelle. Est-ce que la sentence de mort sera néanmoins réexaminée ?

Cette fois ci, il s'agit d'un petit garçon de 12 ans qui était d'une impolitesse notoire envers ses parents et ses enseignants. Un jour, sa mère lui administra une bonne correction, quand il était encore très jeune, mais le père protesta et dit à la mère de ne plus jamais frapper l'enfant, parce qu'ayant lui-même eu une enfance très « dure ». L'argument du père est-elle valable ?

A cause de certains abus perpétrés par des gens en position de confiance et d'autorité tels que les parents, la police, les éducateurs, beaucoup de personnes n'ont confiance en aucune forme de punition ou jugement. Comment ce trait culturel affecte-t-elle notre vie ? Une telle méfiance est-elle raisonnable ? Vous rappelez-vous d'une situation difficile que vous avez personnellement vécue et qui est devenue pire à la suite d'une punition qu'on vous a infligée ? Quand la punition est-elle utile ?

Quel est l'objectif ultime de la punition ? Quelles sont les règles générales qui doivent régir la punition ? Y a-t-il des règles générales qui régissent l'acceptation de la punition divine — pressentie ou réelle ? (Pouvez-vous imaginer des situations où la question prédominante est : « pourquoi (ceci m'arrive à) moi ? »

LEÇON 7

La compassion de Dieu

Passage biblique

Osée 2.14-23

La Parole en pratique

Osée 2.23

Examinez votre vie

Demandez à chacun de raconter une histoire qui semblait mal commencer mais qui s'est bien terminée. Que ressentait-il (ou elle) avant ce changement ? Et après ... ? Qu'est-ce qui avait causé ce changement ?

Explorez la Parole

Le passage d'aujourd'hui équilibre les passages qui soulignent le jugement. Le jugement est réel ; le jugement est la conséquence naturelle d'un choix donné. Mais, Dieu, en toute fidélité, cherche à racheter ceux qui expérimentent son jugement. Le jugement se situe dans le contexte de la grâce et de la miséricorde.

Lisez Osée 2.14-15 (l'initiative divine) : Dieu renouvelle l'appel de son peuple. Son approche consiste plus à attirer ou à persuader Israël qu'à être dur ou exigeant. Dieu conduira Israël dans le désert, lieu propice à l'enseignement, et à la discipline, à la confiance et à la fidélité. Dieu est disposé à tout recommencer ; il est le Dieu qui accorde toujours une seconde chance. Dans le désert, Dieu ne se contente pas de parler uniquement au cœur des Israélites, mais, il parle aussi à leur esprit ou intellect. La réponse attendue par Dieu se divise en trois parties : (1) La terre (les plantations de vignes) sera restituée comme cadeau de Dieu pour continuer de servir de provisions de base à l'alliance ; (2) La Vallée d'Acor (symbole des difficultés) deviendra une « porte d'espérance, » une voie d'entrée dans la bonne vie des promesses et des bénédictions ; (3) La réponse d'Israël sera identique à celle qu'elle donna en sortant d'Égypte comme l'épouse pure du Seigneur (Jérémie 2.2-3).

Lisez Osée 2.18-20. (La situation idéale) : L'Éternel promet que ceci se réalisera. « En ces jours là, » Dieu établira une alliance de paix et de tranquillité sur la terre, une alliance avec toutes les créatures vivant dans les champs, dans l'air et sur la terre. Ensuite, il abolira tous les dangers et les maux de la guerre, afin que la paix règne. Discutez à propos des versets 19 et 20, et identifiez les actions et attitudes par lesquelles le Seigneur célébrera les noces.

Lisez Osée 2 :21-23 (L'ultime réponse de Dieu) : Cette déclaration de la réponse miséricordieuse de Dieu est suivie par la réponse des cieux (la pluie) ; celle de la terre (le sol) ; celles des diverses récoltes jusqu'à celle du pauvre peuple d'Israël. Cette nouvelle fertilité de la terre est un gage de la grâce et de la miséricorde divine. Le changement des noms des enfants était un signe de la restauration de l'alliance. La promesse résultant de la grâce divine inclut l'enracinement d'Israël dans la terre ; une nouvelle manifestation de l'amour divin envers ceux qui ne sont pas aimés ; et une reconnaissance et une acceptation de ceux qui ne sont pas mon peuple comme le peuple de Dieu. Une fois de plus, l'amour et la compassion dominent ici. La réponse d'Israël : « Tu es l'Éternel, notre Dieu » est une confession de l'alliance restaurée.

Exercez votre foi

Osée utilise l'illustration du marié et de la mariée pour décrire le genre d'amour que Dieu a pour nous. Quels mots décrivent l'amour qui existe entre un époux et son épouse ? Est-ce que ce type d'amour est identique à celui de Dieu que vous connaissez, aujourd'hui ? Est-ce que c'est votre amour que Dieu ressent aujourd'hui ? Comment les illustrations de la Bible nous permettent-elles de comprendre l'amour de Dieu pour nous ? (Dieu comme Père, Berger, Ami, Protecteur, etc.). Laquelle de ces images est la plus vivace pour vous ? Quelle explication pourriez-vous donner concernant les gens qui ignorent trop souvent l'amour éternel et bienveillant de Dieu, ou qui le rejettent même ?

LEÇON 8

Le pardon de Dieu

Passage biblique

Osée 11.1-4 ; 8-11 ; 14.1-9

La Parole en pratique

Osée 14.9b

Examinez votre vie

Discutez : Quelles émotions un parent éprouve-t-il à la naissance de son enfant ? Au premier jour d'école de son enfant ? Quand son enfant finit ses études ? Que ressent un parent quand son enfant est rebelle et sans ambition ? Qu'est-ce que ses parents lui disent ? Comment réagit le parent envers ce fils ou cette fille rebelle ? Pourquoi les enfants élevés par leurs grands-parents deviennent parfois difficiles et rebelles ?

Explorez la Parole

La vulnérabilité de la nation d'Israël au sein d'autres nations avait fait basculer le pays dans une tension militaire extrême. La tentation consistait à rechercher constamment des alliances avec des nations étrangères pour asseoir sa propre sécurité. Mais en agissant de la sorte, Israël ne faisait que placer sa confiance dans le pouvoir des autres peuples. Au temps d'Osée, l'Égypte et l'Assyrie étaient les plus grandes puissances du monde. En s'alliant avec l'une, Israël espérait une protection contre les menaces de l'autre. Osée prêcha aux Israélites qu'ils devaient placer leur confiance en Dieu.

Au temps d'Osée, le thème du culte des dieux était fortement répandu parmi les prophètes. Sur fond de drame et d'ironie, les prophètes dénonçaient les viles pratiques de l'idolâtrie. Ils parlaient avec autorité parce que de telles pratiques étaient une violation par les Israélites de son alliance à Dieu. Sur un ton de moquerie, ils dénonçaient aussi l'adoration des idoles. Pour eux, il était absolument ridicule de rendre un culte à une statue en pierre ou en bois ; cela relevait d'une absurdité

absolue : « comment pouvaient-ils adorer un objet fabriqué de leurs propres mains ? Cette question millénaire nécessite un examen sérieux, dans un monde matérialiste comme le nôtre !

Bien que le cœur de Dieu fût brisé par l'infidélité d'Israël, il ne les abandonna pas ; il ne laissa pas leurs péchés causer leur perte. Le Seigneur pose quatre questions au verset 8, lesquelles démontrent qu'il ne veut pas anéantir (ou juger) Israël. Ces questions révèlent aussi l'angoisse de Dieu à l'idée d'un tel jugement. L'angoisse dans le cœur de Dieu résulte du conflit entre sa justice et son amour, cet amour sensible de père qui surpasse toute chose. Le Seigneur exprime sa décision finale sur cette question et déclare trois fois consécutivement au verset 9 qu'il ne déversera ni sa colère ni son courroux sur Israël, la pécheresse. Là où la loi et la raison humaines nécessitent la fureur divine, Dieu déclare qu'il est différent et séparé de l'homme.

Le Seigneur a un immense réservoir de bénédictions et il veut combler Israël, mais il ne le fera pas sans une repentance sincère des Israélites et leur retour vers lui. L'appel de Dieu à l'amour est accompagné de promesses de guérison spirituelle, de croissance sans précédent et de bien-être. Faites la lecture à haute voix des conditions imposées par Dieu à son peuple pour qu'il reçoive sa bénédiction.

Exercez votre foi

Osée termine son livre en appelant son auditoire à s'arrêter et à écouter. Si les voies du Seigneur sont justes, est-ce que nos chemins suivent sa direction ? Marchez-vous dans ses voies ? Etes-vous rebelles et recherchez-vous votre propre voie ? Dieu désire la confession et la louange. Pendant que vous circulez autour du groupe, demandez à chaque adulte d'offrir une note de louange pour l'appel, le pardon, la guérison et la restauration de Dieu dans sa vie.

LEÇON 9

Le retour aux valeurs essentielles

Passage biblique

Deutéronome 5.1-22

La parole en pratique

Michée 6.8

Examinez votre vie

Nos valeurs de vertu et de morale subissent plusieurs influences. Nous ne sommes pas souvent conscients des nombreuses raisons derrière les choix que nous faisons dans la vie. Demandez aux adultes de classer les catégories suivantes par ordre d'influence, dans leur propre vie et dans la vie des gens en général : (1) Une plus haute autorité (Dieu, la Bible, la tradition ou la communauté chrétienne, etc.) ; (2) La logique ou la raison ; (3) L'expérience personnelle ; (4) L'émotion ; (5) L'entourage ; (6) Des personnes importantes (Parents, familles, professeurs, etc.) (7) Les médias (télévision, radio, presse écrite, etc.) Laissez-les discuter du classement avant de poser la question qui suit : « En quoi les Dix Commandements façonnent-ils nos valeurs et nos vertus ? »

Explorez la Parole

Vous pourrez faire suivre la lecture de Deutéronome 5.1-22 d'une discussion sur le contexte, les contenus, et l'importance des Dix Commandements comme suit :

Le contexte des Dix Commandements (v. 1-6). Les Dix Commandements ne sont pas tombés du ciel, mais ont été révélés dans la lumière de l'histoire du salut. Ils existaient dans le contexte de l'alliance avec un peuple choisi par Dieu. Si nous regardons au début de l'alliance de Dieu, nous voyons que le premier message de Dieu à Israël n'était pas une loi mais la grâce, ni les commandements non plus, mais une invitation. L'initiative venait entièrement de Dieu. Même quand Dieu demandait une réponse, celle-ci était suivie d'une promesse incroyable (Exode 19.5). Moïse rappelle au peuple qu'il a été choisi non parce qu'il était spécial, mais « parce que l'Éternel vous

aime » (Deutéronome 7.7-8). D'abord, vient l'identification de la grâce : « Vous êtes mon peuple » ; ensuite, vient l'ordre : « Maintenant vivez comme mon peuple que vous êtes ».

Le contenu des Dix Commandements (Deutéronome 5.7-21). Les Dix Commandements ne sont pas des règles religieuses sans importance dictées par un Dieu excentrique, mais ce sont des principes découlant de sa grâce, conçus pour protéger l'intégrité des relations desquelles dépendent notre vie et notre bien-être. Ils ne sont ni rejetés ni annulés par les deux grands commandements de Jésus (Matthieu 2.37-40). Au contraire, les quatre (4) premiers commandements montrent précisément comment exprimer notre amour pour Dieu, tandis que les six (6) derniers montrent comment aimer notre prochain. Demandez à la classe : « Comment les quatre premiers commandements disent-ils clairement d'aimer vraiment Dieu ? » Comment les six derniers commandements disent-ils spécifiquement d'aimer véritablement son prochain comme soi-même ?

L'importance des Dix Commandements (Deutéronome 5.22). Ces commandements nous aident à vivre en digne peuple de Dieu. Ils ont été écrits « pour leur (notre) instruction » (Exode 24.12). Deutéronome 5.29 dit que les commandements sont faits pour être observés « ... afin qu'ils fussent heureux à jamais, eux et leurs enfants ! » Lorsque la ficelle qui est reliée à un cerf volant n'est plus maintenue, le cerf volant donne l'impression de voler plus librement, mais en fait, il ne tarde pas à tomber au sol. De même, si une vie, une communauté, une famille, et une nation ne sont pas fermement enracinées dans la fondation des lois morales de Dieu, elles seront vite balayées par les marées du chaos et de l'anarchie créées par la propre volonté de l'homme (voir Matthieu 7.24-27). Ce que les lois spirituelles sont aux relations avec Dieu et avec notre prochain, c'est ce que les lois physiques sont à la nature.

Exercez votre foi

Les Dix Commandements sont comme une boussole. Quand vous cheminez dans la vie sans être certain de la direction qui mène à la maison, une boussole morale est le guide indispensable. La boussole morale tend vers Dieu, peu importe où vous êtes dans la vie. Quels sont les défis que vous rencontrez lorsque vous tentez quotidiennement et volontairement de vivre sans observer les Dix Commandements ? Gardez les yeux sur la boussole de Dieu. Terminez par la prière.

LEÇON 10

Le cœur, non les règles

Passage biblique

Marc 7.1-23

La Parole en pratique

Romains 13.10

Examinez votre vie

D'abord, racontez l'histoire amusante d'une personne qui voyage vers une destination certaine. Mais, elle se perd parce qu'elle n'avait pas consulté une carte géographique avant de partir. Demandez pourquoi certains ne veulent pas consulter une carte pour trouver plus facilement leur chemin ? Qu'arrive-t-il généralement à ces gens ? A l'opposé, qu'arrive-t-il aux gens qui ont le nez trop plongé dans une carte ? Que diriez-vous des Pharisiens ? Etaient-ils davantage des gens qui négligeaient de consulter une carte ou des gens qui gardaient le nez tout le temps plongé dans une carte au point d'en oublier leur chemin ? Les règles sont importantes dans tous les aspects de notre vie, ainsi que dans la dimension spirituelle. Mais parfois, observer les règles nous aveugle au point que nous oublions pourquoi elles existent en premier lieu.

Explorez la parole

Lisez Marc 7.1-5. Ceci donne aux Pharisiens une perspective sur la question de savoir comment quelqu'un peut être « propre » devant Dieu. Demandez : « Qu'est-ce qui a causé cette rencontre entre Jésus et les Pharisiens ? » Pourquoi les Pharisiens étaient-ils si outrés ? (Parce que les disciples de Jésus n'avaient pas respecté la tradition consistant à se laver les mains avant de prendre le repas ainsi que les Pharisiens le faisaient ; ils disaient en fait que le respect de la « tradition des anciens » n'était ni une obligation pour eux, ni aussi important que les Pharisiens le pensaient. Ceci invalidait le système entier des Pharisiens.) Sur quoi reposaient les pratiques des Pharisiens ? (Sur des lois humaines.)

Lisez Marc 7.6-13. Voici ce que Jésus répond aux Pharisiens : d'abord, il assure qu'ils ont confondu les actions extérieures avec les motivations intérieures ; ensuite, il donne un exemple de leur hypocrisie. Posez la question : Comment Jésus change-t-il la base de l'autorité dans sa réponse ? (Jésus cite des passages de l'écriture au lieu de baser sa réponse sur la « tradition des anciens ».) Quelle est la principale accusation de Jésus contre les Pharisiens ? (Verset 8). Est-ce que les « traditions des anciens » sont mauvaises ? (Pas nécessairement. Mais, quand les règles humaines remplacent l'esprit des lois de Dieu, seule l'hypocrisie en résulte.)

Lisez Marc 7.14-23. Maintenant, Jésus explique dans les détails pourquoi l'approche des Pharisiens sur la sainteté était mauvaise. Posez la question : « Est-ce qu'une personne qui a une apparence « propre » l'est aussi à l'intérieur ? (Pas nécessairement.) Est-ce qu'une personne « propre » à l'intérieur l'est aussi à l'extérieur ? (Oui.) Qu'est-ce qui importe le plus à Dieu ? Nos actions ou les motivations de notre cœur ? Pourquoi ?

Exercez votre foi

Si en tant que peuple saint, nous croyons aveuglément à des « traditions religieuses » qui nous distingueraient du reste du monde par notre style de vie, nous allons trop facilement tomber dans le légalisme. Il est souvent plus facile de « faire » que d'« être ». Demandez à la classe de citer des activités religieuses que nous faisons et qui pourraient se transformer en pur légalisme, si nous négligions de les faire avec sincérité de cœur plutôt que par devoir ou par habitude.

Proposez aux adultes de faire le « Test du légalisme » suivant dans un esprit de prière : obéis-tu plus aux lois traditionnelles qu'aux lois de Dieu ? Est-ce que tu agis comme un religieux sans être sûr de comprendre pourquoi ? Vis-tu comme un chrétien tout en te plaignant d'avoir à observer trop de règles. As-tu perdu ta passion pour l'adoration ? Compares-tu tes actions avec celles des autres ? Qu'est-ce qui détermine tes vues sur la vie ? La condamnation et le jugement, ou l'amour et la compassion ? Priez Dieu de donner à chacun personnellement, une vie remplie par une adoration et une dévotion sincères.

LEÇON 11

Le plan de Dieu pour l'intimité humaine

Passage biblique

1 Corinthiens 6.12 — 7.9
Cantiques des Cantiques 2.7

La Parole en pratique

1 Corinthiens 6.18

Examinez votre vie

Demandez la définition du terme *immoralité*. Discutez ce point : quelle est la réponse de notre société face à l'immoralité ? Pensez-vous que la société actuelle est plus immorale qu'il y a cinquante ans ? Donnez des exemples pour expliquer. L'immoralité touche presque tous les aspects de notre culture. Est-ce que la société se sent capable de vivre dans le respect des lois morales, ou se résigne-t-elle à croire que la morale à propos du sexe est simplement hors des limites de nos capacités ou de notre contrôle ?

Explorez la Parole

Dans l'antique cité de Corinthe, les restrictions sur la liberté sexuelle étaient très limitées. Les chrétiens de Corinthe provenaient de cette culture lorsqu'ils se convertirent et ils avaient gardé cet héritage. C'est à ces gens que Paul écrit ce passage d'aujourd'hui concernant les vues chrétiennes sur le mariage et la sexualité. L'accent que Paul met sur l'abstinence en dehors des liens du mariage et la fidélité dans le mariage était des concepts radicaux en ces temps-là, spécialement à Corinthe. Il y eut des divisions et de nombreux conflits dans cette petite église, mais la plupart des problèmes furent d'ordre moral. La culture païenne dont ils étaient issus expliquait la difficulté qu'ils avaient à faire la distinction entre ce qui était juste et ce qui ne l'était

pas quand il s'agissait de questions d'ordre moral. L'un des objectifs de cette lettre était de rappeler aux Corinthiens que seuls les justes hériteraient le royaume de Dieu (6.9).

L'histoire des Corinthiens était également marquée par une philosophie populaire appelée agnosticisme, laquelle enseignait que le corps était temporel et dérisoire, tandis que l'âme était éternelle et méritait notre attention. Puisque l'âme seule était éternelle, le corps fut livré à toutes sortes d'abus ou d'indulgences. Dans la cité de Corinthe, personne ne vit rien de mauvais à s'attacher à des prostituées du temple puisque la relation n'impliquait que le corps et non l'âme.

Lisez 1 Corinthiens 6.12-20. Posez la question : quelles sont les deux proverbes corinthiens repris ici par Paul, que veulent-ils dire et que répond Paul ? Quelles sont les croyances de Paul sur le corps, dans les versets 13-20 ? Demandez au groupe de résumer les versets 12-20 en une phrase qui exprime la pensée de Paul. Après avoir lu 1 Corinthiens 7.1-9, vous demanderez les trois façons dont Paul s'écarte des enseignements typiques du rabbin concernant le mariage ? (Demeurer dans le célibat est une position honorable ; la réalisation sexuelle n'est pas une nécessité pour une vie productive ; mari et femme devraient se soumettre l'un à l'autre.) Comment le mariage peut-il venir en appoint dans la bataille contre l'immoralité ? Demandez un résumé de ces versets en une phrase.

Exercez votre foi

Un des messages forts d'aujourd'hui est le fait que « notre corps ne nous appartient pas ». En ce qui concerne notre corps, nous sommes responsables devant Dieu et devant les autres. Comment cette vue de notre corps s'oppose-t-elle à la culture séculaire contemporaine ?

Demandez au groupe de répondre, en silence, aux questions suivantes pour finir cette session. Demandez-leur de réfléchir à des stratégies précises pouvant les aider à réaliser leurs objectifs dans chacun de ces domaines ci : comment puis-je demeurer pur(e) ? Comment puis-je aider les autres à demeurer purs ? Terminez par une prière qui rappelle à vos adultes que leur corps est le temple du Dieu saint de l'univers.

LEÇON 12

Défendre les faibles

Passage biblique

2 Samuel 9.1-13

La Parole en pratique

Luc 6.36 ; Luc 6.27-36

Examinez votre vie

Au début des années 1900, beaucoup de dénominations fixèrent leur priorité sur l'aide et le secours aux gens en détresse à travers le monde par des programmes d'actions sociales. Ces dénominations pensèrent que plus elles travailleraient pour éradiquer la pauvreté, la famine, et la misère, plus le royaume de Dieu serait visible dans le monde. D'autres groupes allèrent plus loin jusqu'à faire de l'« évangile social » leur priorité. D'autres groupes conservateurs commencèrent à considérer que ces églises avaient abandonné la sainteté du cœur pour la sainteté sociale, et le terme « évangile social » prit une connotation négative. Cependant, la Parole de Dieu est claire en ce qui concerne l'appel à la sainteté du cœur ET à la sainteté sociale. La question n'est pas de savoir où nous nous engageons, mais comment nous engager dans les deux aspects de la vie de sainteté. Comme John Wesley l'a dit une fois : « il n'y a pas de sainteté en dehors de la sainteté sociale ». Demandez ce que Wesley voulait dire ? Comment l'Eglise s'occupe-t-elle des nécessiteux de nos jours ? Quelle relation y a-t-il entre la sainteté du cœur et la sainteté sociale ? La Parole de Dieu dit qu'il n'est pas suffisant de prendre les nécessiteux en pitié. Nous devons plutôt passer de la pitié à la compassion.

Explorez la parole

Le livre de 1 Samuel prend fin avec la mort du roi Saul. 2 Samuel commence donc avec le récit de la victoire de David sur les forces loyales à Saül, et sur son couronnement tardif en tant que roi d'Israël. Cette semaine, notre passage débute quelques années après le couronnement de David comme roi. Mephiboscheth avait

cinq ans à la mort de Saul. Maintenant, il a un fils. Dans l'antiquité, il était commun de voir un roi massacrer toute la descendance du roi précédent dès sa succession au trône ; ceci, afin d'éliminer tout éventuel ou potentiel prétendant au trône. Plutôt que d'agir de la sorte, David fit rechercher les survivants de la maison de Saül afin de leur témoigner de la bonté, en souvenir de l'amour de Jonathan. David s'était souvenu de la promesse faite à Jonathan d'honorer les fils de Jonathan en retour de sa bonté (1 Samuel 20.15, 42).

Demandez aux étudiants de jouer les rôles de David, de Tsiba, de Mephiboscheth, et du narrateur, pendant qu'ils lisent 2 Samuel 9.1-13. Posez la question : Qu'est-ce que David demanda à Tsiba ? Quelle fut la réponse de Tsiba ? Qu'est-ce que David offre à Mephiboscheth ? Quelle est la réponse de Mephiboscheth à l'offre de David ? De quoi Mephiboscheth avait-il besoin ? Pensez-vous que David était gentil envers Mephiboscheth uniquement par devoir ? D'après vous, comment Mephiboscheth considérait-il les actions et l'attitude de David envers lui ?

Trois vérités différentes dans l'enseignement de Jésus nous viennent à l'esprit quand nous pensons à l'appel à la miséricorde envers les nécessiteux. Lisez Luc 6.27-36 ; Matthieu 25.31-46 et Luc 10.25-37. Demandez : Combien de fois devons-nous aider les autres ? Jusqu'à quel point sommes-nous responsables des besoins des autres sans compter des inconnus ?

Exercez votre foi

Bob Pierce, le fondateur de World Vision, avait une passion qui le motivait : « Que mon cœur soit brisé par les choses qui brisent le cœur de Dieu. » Peu de gens ont démontré une aussi grande compassion pour les souffrances de l'humanité. Demandez à votre groupe : « Est-ce que votre cœur est brisé par les choses qui brisent le cœur de Dieu ? » Comment pouvez-vous « ressentir la peine d'un autre ? » En d'autres termes, comment pouvez-vous ressentir plus de sympathie pour ceux qui sont dans le besoin ? Comment pouvez-vous tourner la sympathie en action ?

Terminez par une prière commune et que chacun prenne l'engagement personnel de dire qu'en tant que chrétien qu'il ou elle va aider de manière tangible, les personnes dans le besoin.

LEÇON 13

« Pourquoi m'as-tu abandonné ? »

Passage biblique

Matthieu 27.32-50

La Parole en pratique

Matthieu 27.46b

Examinez votre vie

Dans les quatre évangiles, Jésus prononce sept paroles différentes pendant qu'il est sur la croix. Demandez aux adultes s'ils se rappellent de ces sept paroles. Comparez leurs réponses avec les celles qui suivent : Luc 23.34, 43 ; Jean 19.26-27, 28 ; Matthieu 27.46 ; Marc 15.34 ; Luc 23.46 ; Jean 19.30. Découvrez lesquels de ces passages révèlent le caractère divin, et lesquels révèlent le caractère humain de Jésus.

Explorez la Parole

Jésus agonisait sur la croix depuis six heures de temps au moins quand il s'écria « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » (Matthieu 27.46). Ces mots nous font comprendre les véritables tourments de la croix. Jésus avait subi l'humiliation en se faisant arrêter sous de fausses accusations. Il avait supporté les railleries des gens. Il avait supporté l'atroce agonie de la crucifixion jusqu'à la mort. Mais cette agonie physique n'était rien comparée au poids de nos péchés et à l'angoisse de l'abandon qui caractérisait cet acte d'amour, mais qui força Jésus à pousser ce cri : « Père, pourquoi m'as-tu abandonné. »

Les paroles de Jésus exprimant son sentiment d'abandon sont vieilles de plusieurs siècles. En fait, elles sont directement tirées du Psaume 22 qui est un psaume de lamentation écrit par le roi David. Ce n'est pas une coïncidence si Jésus cite les mots du Psaume 22, étant sur la croix. Bien que David l'ait écrit il y a 10 siècles, il contenait les événements détaillés de la crucifixion. Dites à votre groupe de comparer les références de la crucifixion avec les versets du Psaume 22. Quand Jésus citait le Psaume 22.1, il connaissait sans aucun doute la fin victorieuse de ce psaume. Et,

pendant qu'il agonisait sur la croix, la conclusion du Psaume 22 continuait de résonner dans son esprit.

Cette semaine, nous parlerons du prix qui a été payé pour notre salut. Pour Christ, c'est le plus grand prix jamais payé. Jean 3.16 nous rappelle que c'était ni plus ni moins pour Dieu, le Père. Au plus profond de l'agonie et de la solitude, Jésus rappelle une chose qui pourrait échapper au lecteur négligent : même dans les moments les plus tragiques, il y a toujours une raison d'espérer.

Nous ne devons jamais oublier que le salaire du péché, c'est la mort. Nous devons aussi nous rappeler que Jésus a enduré toutes sortes de souffrance pour nous. Nous apprenons de cet exemple que dans nos moments les plus sombres, nous pouvons appeler « Notre Père qui est aux cieux » car il nous entend, il se soucie de nous, et il répond toujours.

Exercez votre foi

On dit que les gens ont souvent un « pourquoi » enfoui au fond de leur cœur, et que si ce pourquoi ne trouve pas une réponse, notre vitalité émotionnelle et spirituelle en devient affectée.

- « Pourquoi ma mère est-elle morte ? »
- « Pourquoi suis-je né avec cet handicap physique ? »
- « Pourquoi ai-je perdu mon travail ? »
- « Pourquoi mes enfants ont-ils abandonné l'église ? »

Dans le silence et l'honnêteté personnelle, demandez à chaque adulte de réfléchir sur ce grand « pourquoi » enfoui au fond de son cœur. S'il a abandonné ces « pourquoi » au Seigneur, demandez-lui de rendre grâce pour cela, sinon, encouragez-le à le faire aujourd'hui. Peut-être qu'il ne trouvera pas toutes les réponses qu'il cherche, mais il peut avoir l'assurance qu'il n'est pas seul ! Dieu ne l'abandonnera jamais.

LEÇON 14

La résurrection est la base de la vie chrétienne

Passage biblique

Colossiens 3.1-17

La Parole en pratique

Colossiens 3.1-2

Examinez votre vie

Puisque le passage clé d'aujourd'hui traite des événements de la Pâques, c'est l'occasion pour commencer cette leçon, de nous souvenir d'événements marquants tels le calvaire, la mort et la résurrection de Jésus. Il faut prendre quelques minutes pour revoir l'histoire de Pâques, ensuite, demander quelle partie de l'histoire de Pâques (1) vous a le plus marquée ? (2) Provoque le plus d'émotions chez vous ? (3) Est la plus difficile à comprendre ? (4) Suscite des souvenirs dans votre esprit ? L'histoire de Pâques provoque de fortes émotions en nous, mais souvenons-nous qu'elle ne se termine pas sur un tombeau vide ; elle continue plutôt dans le cœur et la vie de chaque chrétien.

Explorez la parole

Les thèmes de la crucifixion et de la résurrection de Jésus campent le contexte du passage des Ecritures d'aujourd'hui. La victoire de Jésus sur le péché et la mort nous donne le courage de proclamer sa seigneurie en actes et en paroles. Cette lettre fut écrite de la prison de Rome, par Paul, en l'an 60 (apr. J.-C.), à l'église de Colosse, en Asie Mineure. Les Colossiens s'opposaient aux hérésies telles que la négation de la divinité de Jésus Christ, la remise en question de sa victoire sur le péché et de son don d'une vie victorieuse. Paul a répondu que l'expiation et la résurrection de Christ étaient hautement suffisantes pour briser les liens du péché et donner aux saints le pouvoir de vivre une vie semblable à celle de Jésus.

Lisez Colossiens 3.1-4. Remarquez que la section débute avec les mots : « Si donc vous êtes ressuscités avec Christ ». Quelle supposition Paul fait-il sur l'état spirituel des Colossiens ? (Ils sont chrétiens.) Puisqu'ils sont ressuscités avec Christ, il y a deux choses qu'ils devraient faire, dit Paul. Y a-t-il une séparation entre le cœur et l'esprit ? Puisqu'ils sont ressuscités avec Christ, il y a deux choses visiblement vraies dans leur vie, selon Paul. Et quel est le point principal de ces versets ? (Notre perspective de la vie est différente grâce à la Pâques ; notre façon de vivre est déterminée par les choses d'en haut et non par celles qui sont sur la terre).

Lisez les versets 5-9. Paul continue en disant : « Faites donc mourir (débarassez-vous des) les choses ». Qu'est-ce que le chrétien doit faire mourir ? En clair, quelles sont les choses que les Colossiens doivent faire mourir, selon Paul ? Ces choses que les Colossiens doivent faire mourir selon Paul, concernent-elles l'œuvre du salut ou celle de la sanctification ? (Tant que notre nature charnelle ne sera pas crucifiée, ces choses dont parle Paul seront toujours en guerre contre notre volonté de vivre pour Christ après avoir été sauvés.)

Enfin, lisez les versets 10-17. Paul parla aux Colossiens pour leur dire les choses qu'ils devaient faire mourir puisqu'ils avaient foi en la résurrection de Christ et qu'ils sont ressuscités avec Christ ? Quelle est la vertu cardinale parmi toutes ces vertus ? Selon vous, comment l'Ancien monde séculier aurait conçu ces vertus ? Comment le monde les conçoit-il aujourd'hui ?

Exercez votre foi

Réfléchissez aux questions suivantes : A la lumière de ce que Dieu a fait pour moi à travers Christ, de quelles choses dois-je « débarrasser » ma vie ? A la lumière de ce que Dieu a fait pour moi grâce à Christ, de quelles choses dois-je « me préoccuper » pour ma vie ? Priez pour l'engagement personnel d'obéir à Dieu, en « faisant mourir » et en « vous préoccupant » de le louer pour le cadeau qu'il vous a fait en vous donnant son Fils unique, ressuscité et vivant dans vos cœurs.

LEÇON 15

Les disciplines spirituelles comme moyens de grâce

Passage biblique

1 Timothée 4.1-16

La Parole en pratique

1 Timothée 4.12

Examinez votre vie

Décririez-vous votre culture comme « chaotique » et « matérialiste » ? Donnez des exemples pour appuyer votre opinion. Quels sont les faux enseignements qui troublent les gens, même dans l'église, aujourd'hui ? (L'évangile de la prospérité est un exemple.) Pourquoi les mythes impies gagnent-ils tant de terrain dans notre culture ? (Il y a moins d'intérêt pour la vérité).

Explorez la Parole

Lisez Timothée 4.1-16. L'Esprit dit clairement que dans les derniers temps, certains abandonneront la foi pour suivre les esprits menteurs et les enseignements des démons. Ces enseignements viennent de personnes hypocrites qui mentent et dont l'esprit a été marqué au fer. Ils défendent aux gens de se marier, et leur demandent de s'abstenir de manger certaines nourritures que ceux qui croient et connaissent la vérité reçoivent avec reconnaissance de Dieu. Tout ce que Dieu a créé est bon, et il n'y a rien qui ne doive être méprisé, s'il est reçu avec reconnaissance, parce que consacré par la parole de Dieu et par la prière. Les croyants mûrs spirituellement ont la responsabilité de se défendre contre ces attaques spirituelles.

Demandez l'explication du mot « discipline ». Maintenant, demandez au groupe de définir ce qu'est une « discipline spirituelle ». Une discipline spirituelle est faite pour affermir le lien entre Dieu et son peuple et pour qu'il continue sa marche avec Christ. Notre expérience chrétienne peut se renforcer si nous donnons aux

disciplines spirituelles leur vraie place. Les disciplines intérieures, telles que la prière, la méditation, le jeûne, et l'étude servent à nous purifier. Les disciplines extérieures comme la simplicité, la solitude, la soumission, et le service nous préparent à la vie communautaire. Comment ces disciplines sont-elles renforcées par les instructions de Paul à Timothée (1 Timothée 4 :1-16) ?

Les disciplines spirituelles sont des ressources qui nous permettent de marcher avec Christ. Elles demandent une rigueur et une pratique constantes. Elles incombent à tout croyant qui désire croître dans la grâce. Cependant, il n'existe aucune prière, ni jeûne, ni solitude, ni service qui puissent rendre le croyant parfait, car les efforts humains sont vains pour arriver à un haut niveau de spiritualité. Les disciplines spirituelles ne sont ni une fin en elles-mêmes, ni des insignes pour montrer nos aptitudes religieuses.

Discutez ces questions : Peut-on dire que les disciplines spirituelles sont de simples moyens pour élever la grâce à sa plus haute dimension ? Elles ne sont pas la grâce, la grâce est un don de Dieu. De plus, peut-on dire que ces disciplines ne sont pas des médicaments au mauvais goût pour les saints ?

Comment l'intégration des disciplines spirituelles dans notre vie peut nous aider à nous rapprocher de Dieu ?

Exercez votre foi

Sujets de discussion : Est-ce que la doctrine de la « satisfaction instantanée » résulte principalement d'un problème spirituel ? Aujourd'hui, ce qui importe le plus, ce n'est pas qu'il y ait davantage de gens intelligents, ou doués, mais qu'il y ait davantage de gens « profonds ». Les disciplines spirituelles classiques demandent de la profondeur. Ces disciplines spirituelles sont-elles faites uniquement pour les « supers saints », ou sont-elles faites pour tous ceux qui croient en Dieu : les travailleurs, les gens qui prennent soin des enfants, ceux qui lavent la vaisselle, et tondent les gazons, etc. ? En fait, nous pratiquons mieux ces disciplines avec nos conjoints, nos frères et sœurs, nos amis, nos voisins. Voyez comment mettre en place un « Agenda d'action » impliquer ces disciplines spirituelles dans votre vie.

LEÇON 16

Disciplines intérieures : prière et méditation

Passage biblique

Psaumes 119.7-14
Philippiens 4.4-9

La Parole en pratique

Ephésiens 6.18

Examinez votre vie

Il est dit qu'il est possible de prier en conduisant sa voiture, en faisant la vaisselle, en berçant son bébé, ou en revenant d'une visite chez des amis. Dieu veut-il et est-il prêt à nous rencontrer n'importe où sur le parcours de notre vie ? Ou ceci est-il une simple façon de dire : « je n'ai pas le temps de prier ? » Nos intentions peuvent être bonnes, mais, d'un autre côté, il se peut que nous négligions notre temps personnel avec Dieu. Oui, nous pouvons prier Dieu pendant le trajet pour aller au travail, mais certainement pas au même moment que nous écoutons la radio dans la voiture. Oui, il est possible de prier en surveillant les enfants, mais entre-temps, nous sommes si fatigués que nous avons juste le temps de murmurer : « Seigneur donne-moi du repos ! » Voulons-nous donner nos restes à Dieu ? Pensez-vous qu'il soit possible de consacrer du temps à Dieu durant nos moments de quiétude ? Si c'est le cas, cela doit-il être un poids pour nous ? Par exemple, consacrer 4 heures de temps à Dieu, le matin afin que cela soit un sacrifice ? Discutez : Etes-vous d'accord qu'un temps de prière précis permet à Dieu de consacrer du temps précis pour répondre et changer votre situation.

Explorez la Parole

Bien plus qu'une routine sans signification, les disciplines spirituelles sont des intersections entre la vie humaine et la présence de Dieu. Les disciplines spirituelles

sont des moyens de la grâce par lesquels les chrétiens connaissent la puissance transformatrice du Seigneur. La leçon d'aujourd'hui est un examen des disciplines intérieures : la prière et la méditation. Bien qu'elles soient classées comme disciplines intérieures, ceci ne veut pas dire qu'elles sont séparées d'actes extérieurs. Le psalmiste rend ceci clairement dans le choix des mots et dans l'intérêt qu'il porte à la méditation du cœur (Psaume 119.14). Paul démontre aussi qu'il existe un lien entre le monde chrétien intérieur et extérieur. Il sait que la pensée influence l'action et vice versa. Alors, il encourage les Philippiens à méditer sur ce qui est juste, agréable, noble et pur avant de conclure ainsi : « Ce que vous avez appris, reçu, ... pratiquez-le » (4.9).

Pour la majorité des chrétiens, la méditation semble être un exercice trop mystique, ou même étranger à la sainteté. Nous devons revoir cette façon de voir. La définition chrétienne c'est « pratiquer la présence de Dieu ». Si nous essayons, nous verrons que la méditation a du bon. Nous devons avoir du temps pour pratiquer la présence de Dieu dans le silence pour étudier sa Parole, et écouter sa voix. La méditation n'a absolument rien de maléfique. Jésus méditait et passait beaucoup de temps seul. La méditation chrétienne est une discipline qui invite Dieu dans notre intimité. Une telle pensée s'oppose à la conception religieuse orientale de la méditation qui invite l'individu à se séparer de tout et à faire le vide autour de lui.

La réelle signification de la prière et de la méditation, c'est la communion avec Dieu ; c'est la communication qui vient du cœur, touché par la grâce de Dieu. La prière et la méditation consistent à parler à Dieu, mais surtout à écouter Dieu. C'est une communication coopérative entre Dieu et le croyant. C'est mettre notre faible main dans celle puissante de Dieu.

Exercez votre foi

Discutez des bienfaits de la méditation et de la prière dans votre vie spirituelle. Parlez de notre besoin de consécration à une vie de prière et de méditation. Aidez vos étudiants à voir la vie comme une prière faite à Dieu, et plus spécifiquement, de saisir le besoin de se consacrer à la prière et à la méditation.

LEÇON 17

Disciplines intérieures : jeûne et étude de la parole

Passage biblique

Esaïe 58.1-11 ; Actes 17.10-12

La Parole en pratique

Esaïe 58.8-9

Examinez votre vie

Divisez la classe en groupes de deux et demandez à chacun de répondre aux questions suivantes sur les deux disciplines spirituelles soulignées dans notre étude : Quelle est pour vous, l'habitude la plus difficile à enlever dans votre vie de tous les jours ? Si quelqu'un vous proposait une formation gratuite, quel sujet choisiriez-vous ?

Continuons notre examen des disciplines spirituelles intérieures avec le jeûne et l'étude de la Parole. Quand le jeûne est-il un jeûne spirituel ? Les raisons qui motivent quelqu'un à jeûner ne sont pas toujours d'ordre spirituel. Les raisons peuvent être d'ordre médical, politique, ou simplement dans le but de perdre du poids. Y a-t-il une raison spirituelle qui justifie le fait de se priver des bienfaits et des plaisirs de la nourriture ? Dans ce cas, quel est le but du chrétien qui jeûne ? (Jésus jeûnait. Il le faisait pour se rapprocher de son Père, dans les moments de besoin et de tentation, et pour contrôler les appétits de son corps.)

Explorez la Parole

Lisez Esaïe 58.1-11 et commentez : Quand une religion est réduite à des rituels, elle perd sa réalité. Le rituel que nous examinons ici est le jeûne. Les Israélites étaient tentés de croire que l'acte de jeûner était tout ce qui comptait pour Dieu. Ils oublièrent que leur attitude était importante. La discipline spirituelle se rapporte plus à la discipline du cœur et de l'esprit qu'à celle du corps et de ses actions.

Lisez Actes 17.10-12 qui traite de la seconde discipline spirituelle, l'étude de la Bible. Paul et Silas arrivent à Bérée où ils trouvent une foule qui veut bien écouter leur message. Les Béréens reçurent la Parole de Dieu avec enthousiasme, l'étudièrent avec soin, et curiosité ; c'est ainsi que plusieurs Grecs, hommes et femmes de haut rang crurent en l'évangile. Ce fait démontre qu'ils prenaient l'évangile et les Ecritures très au sérieux. L'autorité de l'évangile justifiait largement de tels examens et vérifications. Les Ecritures étaient si importantes qu'ils devaient les utiliser pour confronter le message de l'évangile.

Le jeûne et l'étude de la parole sont des disciplines qui aident le chrétien à garder la vie dans une perspective équilibrée. Jeûner est une façon de se rappeler que Dieu est la source de toute vie. Le jeûne nous rappelle que nous dépendons autant de la grâce et de la miséricorde de Dieu que nous le sommes du pain. L'étude de la parole est une discipline car elle nous aide à comprendre que nous ne savons pas tout ce qui est nécessaire à notre vie. Il faut constamment apprendre, soumettre notre vie à la lumière des Ecritures.

Exercez votre foi

Voici des sujets dont vous pouvez discuter : Combien de modèles de jeûne y a-t-il ? (Un repas par jour, un repas par semaine, un jeûne prolongé, etc. Pour ceux qui ne peuvent pas jeûner comme les diabétiques par exemple, ils peuvent se priver d'une « nourriture succulente » ou d'un aliment qu'ils apprécient beaucoup.) L'étude de la Bible est-elle une discipline intérieure nécessaire ? (Trop souvent, le chrétien se contentera d'une lecture nonchalante de la Bible en lieu et place d'une vraie étude biblique). L'étude requiert un examen approfondi et méthodique des textes sacrés. Une lecture négligente est bien différente d'une étude soutenue.)

Suggérez un débat sur l'importance du jeûne et de l'étude de la Bible. Un groupe sera « pour » et un autre sera « contre ».

LEÇON 18

Disciplines intérieures : simplicité et solitude

Passage biblique

Psaumes 55.1-8

Philippiens 3.17 — 4.1, 10-13

La Parole en pratique

Marc 10.14-15

Examinez votre vie

Demandez à chacun de fermer les yeux et de rester silencieux pendant trois minutes. Vous devez souligner que la participation et la coopération de tous est nécessaire pour la réussite de l'activité. Quand le silence sera rompu, demandez si l'expérience était désagréable ? Pourquoi l'était-elle ? Qui parmi eux a apprécié cette expérience ? Pourquoi ? En quoi cette expérience est-elle différente de la vie moderne ?

Explorez la Parole

La simplicité et la solitude (ce qui n'est pas compliqué et qui est tranquille) sont deux disciplines dont on parle très peu, en raison peut-être de leur implication avec des activités contraires à notre style de vie quasi actif ! Notre mode de vie est qualifié de tout sauf de simple et solitaire.

Lisez Psaumes 55.1-5. Le psalmiste, dans son angoisse élève la voix vers Dieu. Son ami l'a trahi. Dans le psaume en question, il commence par demander à Dieu de l'écouter. Après avoir exposé toutes les afflictions morales qu'il subit, le psalmiste, à la fin déclare par la foi que le Seigneur pourvoira. Le psalmiste exprime son désir de se retirer dans un endroit solitaire, reposant, et paisible ; une retraite solitaire. Si vous avez connu ce genre d'expérience, alors, vous saurez apprécier le désir de David d'être seul avec Dieu.

La bonne nouvelle concernant la solitude c'est qu'il se passe quelque chose justement quand rien ne se passe. Dieu renouvelle lentement et de façon délibérée, notre cœur et notre âme, nos émotions, et nos perspectives. Dans la solitude, Dieu permet que nous soyons débarrassés des désirs complexes, des soucis et des pensées qui nous rendent esclaves. Le pèlerin trouvera un ruisseau ou peut-être la crête d'une montagne. Et là, Dieu dans toute sa gloire et sa quiétude, s'infiltrera en lui. Et par Jésus Christ, l'Éternel changera notre misère en paix profonde qui sera suffisante pour tout.

À l'église de Philippiques, Paul prêcha la simplicité de vie, les avertissant contre les désirs et les passions non crucifiés en Christ. Ils devaient se garder des vertus mondaines qui flattent la chair. Bien que certains veuillent la rendre compliquée, la tâche constante du chrétien est de rechercher la sainteté et d'éviter le mal. L'attraction naturelle que nous avons pour la création de Dieu et celle des hommes peut finalement nous éloigner du cœur du Créateur. Lisez Philippiens 4.12. Pas une fois, nous n'avons vu Paul courir à droite et à gauche pour amasser de l'argent, économiser pour les jours difficiles, vivre au-dessus de ses moyens ou plus confortablement que les autres. Si on la comprend bien, la simplicité est une expression visible de l'accomplissement intérieur.

Exercez votre foi

Sujet de discussion : La solitude est-elle nécessaire au développement de la vie spirituelle ? Si Jésus avait besoin de se retirer des foules et même de ses bien-aimés compagnons, ne devrions-nous pas en faire autant ? Qu'est-ce que nous accomplissons dans notre solitude ? (Rien ne peut interrompre ou troubler notre pensée ; nous allons à la rencontre de Dieu et nous écoutons sa voix). Identifions quelques moyens de pratiquer la solitude.

A en juger par la valeur que nous rattachons à nos biens et possessions matériels, se pourrait-il qu'un bon nombre de chrétiens aient perdu une perspective authentique en ce qui concerne la découverte et la pratique de la simplicité ? Comment notre témoignage chrétien peut-il être affecté par nos désirs matériels ?

LEÇON 19

Disciplines extérieures : soumission et service

Passage biblique

Psaumes 100.1-5
1 Pierre 2.9-25

La Parole en pratique

Ephésiens 5.21

Examinez votre vie

Lisez les deux citations suivantes avant de discuter de leurs implications en terme de « soumission et de service » : (Soumission signifie abandon ; service signifie se rendre disponible ou utile.)

« Il y a une grande différence entre être un serviteur et rendre service. »

« Le service que l'on doit rendre à l'autre dans la communauté chrétienne est celui d'une entraide active ... Celui qui pense que de tels actes d'entraide insignifiants et extérieurs ne sont rien d'autre qu'une grosse perte de temps accorde bien souvent trop d'importance à sa carrière personnelle. »

Explorez la Parole

Comme la prière, la méditation, la simplicité, la solitude et les autres disciplines, le but de la soumission et du service est de mener le croyant à une forme de vie semblable à celle de Christ. Cette ressemblance est l'essence même du Christianisme mature. Les deux textes que nous étudierons aujourd'hui permettront d'explorer ces deux sujets : la soumission et le service.

Le Psaume 100 était régulièrement utilisé par les Israélites. C'est une invitation puissante à adorer le Seigneur. Le Seigneur est digne de louanges et de remerciements. Le Psaume 100 nous invite à louer, et rappelle que la base de notre adoration est la bonté et l'amour de Dieu. L'adoration est notre réponse.

En proclamant la bonté de Dieu, le Psaume 100 rappelle à tous les adorateurs que leurs réponses ne sont rien d'autre que cela ... des réponses. Dieu agit le premier, ensuite, nous agissons. Quel rapport cela a-t-il avec la discipline spirituelle ? Cela nous aide à mettre les choses à leur place. Nous ne pouvons pas mériter la bonté de Dieu ni son amour. Dieu est bonté. Il nous aime. Quoique nous fassions, notre acte est toujours une réponse à Dieu. La soumission et le service sont des réponses d'adoration à sa bonté et à son amour.

En 1 Pierre, l'apôtre Paul encourage ses lecteurs à accepter leur identité en tant que peuple de l'alliance de Dieu. Les chrétiens ont une nouvelle identité parce qu'ils sont choisis par Dieu. Ils sont une nation sainte, un sacerdoce royal. Nous sommes citoyens du royaume des cieux. Ainsi, nos actions prennent la forme de la miséricorde que Dieu a révélée envers nous. Ceci est la base de la soumission et du service. Pierre soutient que nos actions, nos choix, nos relations doivent refléter cette grâce parce que nous sommes les bénéficiaires de la grâce de Dieu. La soumission et le service exprimés avec une dose saine de respect, sont deux façons par lesquelles les chrétiens témoignent qu'ils sont le peuple choisi de Dieu.

Exercez votre foi

Mettons ensemble toutes les disciplines intérieures et extérieures que nous avons apprises, ces dernières semaines et revêtons-les. Demandez à chaque étudiant de partager respectueusement les échecs qu'il pense avoir expérimentés par rapport à « la ressemblance avec Christ ». Discutez des voies et moyens de mettre en pratique les principes appris.

Terminez en invitant chaque étudiant à prier personnellement Dieu de l'aider à devenir comme Christ.

LEÇON 20

L'unique réponse aux problèmes de l'Eglise

Passage biblique

1 Corinthiens 1.4-17

La Parole en pratique

1 Corinthiens 1.10

Examinez votre vie

Etes-vous oui ou non d'accord avec ce qui suit : les dénominations sont coupables et sont l'évidence même que l'Eglise de Christ est divisée. (Les dénominations n'étaient peut-être pas prévues dans le plan originel de Dieu, mais elles représentent une véritable richesse en théologies et en expressions.) Des bonnes relations sont la preuve d'une bonne théologie. (Probablement pas de manière absolue, mais c'est un bon indicateur.) L'Eglise a toujours besoin de messagers comme Paul parce qu'elle a toujours des problèmes comme le cas des Corinthiens. (C'est dommage ! Mais, il est clair que cela est vrai.) Le grand défi de toute église, de n'importe quelle époque est l'amour les pour les autres (fraternel). (Une affirmation absolument vraie). Discutez-en.

Explorez la Parole

L'église de Corinthe se trouvait dans une ville où maintenir un mode de vie chrétien était difficile. Pendant les trois années que Paul passa à Corinthe, un certain nombre de problèmes avaient surgi dans la congrégation : mauvaise théologie, terribles divisions entre les membres, immoralité, rejet des leaders et dédain pour leur « spiritualité ». Paul leur écrivit des lettres pour les informer de la nécessité de changer radicalement de conduite.

Paul déclare clairement que la division dans la communion des croyants est une mauvaise chose. Lisez les versets 4-9. En dépit de leurs problèmes et de leur mauvaise

conduite envers lui, Paul rend grâce à Dieu pour eux. Sa connaissance de la grâce de Dieu dans sa propre vie l'aide à entrevoir la grâce de Dieu également à l'œuvre dans leur vie.

Lisez les versets 10-12. Paul va droit au cœur du vrai problème : la division. La solution est qu'ils s'entendent tous. Paul dit : « il est temps de corriger vos voies ». Paul n'avait pas peur de relever n'importe quel défi intellectuel, mais il s'abstint d'attaquer l'enseignement d'un groupe séparatiste quelconque dans l'église. Mais, il ne soutenait aucun d'entre eux, non plus. Le principal problème n'était pas le contenu des enseignements mais l'attitude de ceux qui parlaient. L'attitude coupable de leur cœur s'exprimait par l'hostilité qui prévalait dans leurs relations personnelles. Paul fit appel à l'unité ; non pas à l'unité d'une déclaration de foi librement consentie, mais à l'union des cœurs parmi ceux qui aiment Jésus par-dessus tout.

Lisez les versets 13-17. Posez les questions suivantes : Quelle est la réponse intellectuelle de Paul à ces divisions ? (Christ n'est pas divisé, et son Eglise ne saurait l'être). Pourquoi Paul est-il soulagé par le fait qu'il n'a pas baptisé un plus grand nombre ? (Il ne veut pas de divisions autour de lui). Au verset 17, est-ce que Paul prêche contre le baptême ? (Non ! il dresse simplement un contraste avec le but premier de sa vie qui est celui d'évangéliser) Qu'est-ce que Paul a contre la sagesse ? (Rien. C'est simplement que les Corinthiens mettent tellement l'accent sur la sagesse qu'ils perdent de vue la croix de Jésus Christ.) Pourquoi Paul se souciait-il tant de l'unité ? D'après vous, comment les Corinthiens concevaient-ils cette idée : « parfaitement unis en esprit et en pensée » ?

Exercez votre foi

Sujets de discussion : laquelle de vos attitudes voulez-vous changer afin de promouvoir l'unité dans l'église ? Comment pouvez-vous être un artisan de paix dans votre église ? Dirigez un temps d'affirmation positive en demandant aux uns d'exprimer des remerciements aux autres membres du groupe pour la grâce de Dieu à l'œuvre dans leur vie. Quand nous exprimons de la reconnaissance les uns envers les autres, la désunion ne peut pas durer longtemps.

LEÇON 21

Dimanche de Pentecôte : où trouver la sagesse de vivre comme des justes ?

Passage biblique

1 Corinthiens 1.18 — 2.5

La Parole en pratique

1 Corinthiens 2.16b

Examinez votre vie

Demandez à chaque adulte de compléter cette phrase : «la chose que j'aimerais mieux comprendre au sujet de la foi chrétienne c'est ». Après l'échange des idées personnelles, posez-leur la question suivante pour savoir à combien nous évaluons l'importance de trouver des réponses ? Comment devenir de bons chrétiens ? Restons-nous de bons chrétiens même sans les réponses à nos questions ?

Explorez la Parole

La semaine dernière, nous avons discuté de la manière dont la sagesse humaine divise l'église, mais la croix de Jésus unifie l'Eglise. Christ a envoyé Paul « pour annoncer l'Évangile, et cela sans la sagesse du langage, afin que la croix de Christ ne soit pas rendue vaine » (1.17). Désignez un étudiant pour lire 1 Corinthiens 1.18-25 avant de poser les questions suivantes :

Verset 18 : Sur la base de ce que vous savez de Jésus ; quel est le message de la croix ?

Quels sont les deux groupes cités dans ce verset ? (Ceux qui périssent et ceux qui sont sauvés) Qu'est-ce qui les rend différents ? (Leur réponse face à la croix).

Versets 19-20 : Quel est le message contenu dans ces versets ? (Ce que nous jugeons souvent comme sage et qui ne l'est pas).

Verset 21 : Si la sagesse ne procure pas le salut, qu'est-ce qui fait donc plaisir à Dieu ? (La foi).

Versets 22-23 : A quelles demandes Paul refuse-t-il de céder ? (Aux miracles et à la sagesse). Pourquoi ? (Parce que l'Évangile exige la réponse de la foi. Il ne s'agit pas de preuves).

Verset 24 : Comment la croix peut-elle être une réponse authentique à l'appel des miracles et de la sagesse ? (Elle est la puissance qui sauve et la sagesse de Dieu).

Verset 25 : Pourquoi ce verset résume-t-il tout le passage jusqu'ici ?

Lisez tous ensemble 1 Corinthiens 1.26-31 et demandez au groupe d'énumérer les caractéristiques des Corinthiens avant qu'ils ne connaissent Christ. (Ils n'étaient ni des sages, ni des nobles, ni des gens puissants.) Discutez ces points : Pourquoi Dieu exprime-t-il sa puissance et sa sagesse par des choses « folles », « faibles », et « viles » ? Quel contraste y a-t-il entre la sagesse de Christ et celle des Corinthiens, dans les domaines suivants : la justice (terme juridique nous permettant de nous tenir dans la présence de Dieu, exemptés de toutes fautes), la sainteté (reflet du caractère de Dieu), la rédemption (terme propre à l'esclavage, et se rapportant à la libération de la servitude du péché.)

Pourquoi la crucifixion est-elle une « pierre d'achoppement » pour les Juifs ? En est-il de même pour les Grecs ? Pourquoi la croix est-elle une « folie » pour les Grecs ? Est-elle également une « folie » pour les Juifs ? Lisez 1 Corinthiens 2.1-5, puis demandez au groupe de résumer le témoignage de Paul. Comment applique-t-il son refus de la « vanité » dans sa propre vie et dans ses prédications ?

Exercez votre foi

Créez deux listes : une qui dresse les caractères de ceux « qui périssent », et une autre, les caractères de ceux « qui sont sauvés ». Demandez-leur s'ils sont de ceux qui périssent ou de ceux qui sont sauvés ? Donnez-leur le temps de bien réfléchir à la question. Ensuite, invitez simplement ceux qui ne sont pas encore sauvés, ou qui se sont éloignés de Dieu à recevoir le message de la croix.

Que chacun fasse une courte prière qui atteste de tout ce que Dieu a fait dans sa vie. Après avoir discuté de notre besoin de nous glorifier uniquement dans la croix de Jésus, ceci nous donne une occasion de témoigner !

LEÇON 22

Une nouvelle façon de mesurer la qualité

Passage biblique

1 Corinthiens 3.1-17

La Parole en pratique

1 Corinthiens 3.9

Examinez votre vie

Question : En tant que chrétiens, comment pouvons-nous passer ...

... du lait à la nourriture solide ?

... de la mondanité à la spiritualité ?

... de la division à l'unité ?

... des mauvaises fondations à la solide fondation en Jésus Christ ?

Explorez la Parole

Demandez à quelqu'un de lire 1 Corinthiens 3.1-17 pour débiter l'étude de la Bible. Après cela, lisez les versets 1-4 et discutez à propos : Pourquoi Paul appelle-t-il les Corinthiens des « bébés » ? Quelles sont les caractéristiques d'un bébé qui peuvent s'appliquer à l'église de Corinthe ? Que signifie être mondain ? (C'est vivre comme une personne dépourvue de l'Esprit de Dieu.) Au plan spirituel, quelle est la différence entre le lait et la nourriture solide ? (La nourriture solide, c'est la pleine acceptation, en toute conscience, de l'appel et de l'enseignement de la sainteté). Comment Paul sait-il qu'ils sont mondains ? (Par leur envies et leurs querelles). Quand pourront-ils prendre une nourriture spirituelle ? (Quand ils mettront la croix en première position et leur personne en dernière position).

Demandez à un volontaire de lire Galates 5.22-23. Paul croit que la maturité chrétienne est moins liée aux actes qu'au caractère du croyant. Des actions spécifiques peuvent certainement en résulter, mais le réel processus de maturation commence par

un développement du caractère. D'après ce que vous savez sur l'église de Corinthe, quels étaient les « fruits » de leur caractère (division, orgueil, etc.) ? Dans l'esprit de Paul, que leur manquait-il pour commencer à produire le « fruit de l'Esprit ? » (L'unité en Christ, la foi en Dieu, sa sagesse et sa force.)

Lisez encore les versets 5-9. Comment Paul compare-t-il son ministère et celui d'Apollon avec la croissance d'une plante ? (L'un plante, l'autre arrose) Quelle est la chose qu'aucun des deux ne peut accomplir ? (Aucun des deux ne peut opérer le miracle de faire croître. Dieu seul a le pouvoir de faire croître les personnes et les choses) Qu'il y a-t-il au centre de tous les deux ministères respectifs ? (Le service).

Lisez les versets 10-17. Paul passe de l'illustration de la plante à celle de la construction. Qu'est-ce qui donne à Paul la capacité de poser une fondation ? (La grâce de Dieu.) Quelle est la fondation la plus sûre ? (Jésus Christ) Dans les versets 11-15, Paul en dit plus sur le travail de fondation. Que signifie échapper aux flammes ?

Exercez votre foi

Travaillez en groupe pour trouver une « formule » gagnante pour passer de l'enfance à la maturité chrétienne. Encouragez votre groupe à faire preuve de réalisme. Oui, nous devons être entiers et engagés dans notre foi, mais parfois cela demande des pas d'enfants pour y arriver !

Dites aux étudiants de réfléchir aux réponses se rapportant à ces questions : Quand tu étais un enfant, tu te souviens si quelqu'un t'a déjà demandé ce que tu voulais être lorsque tu serais grand ? Que veux-tu être quand tu seras spirituellement un adulte ? Maintenant, que tout le monde baisse la tête pour prier. Dites : imaginez un portrait du chrétien que Dieu veut que tu deviennes. Vous savez qu'il est toujours prêt à nous mener plus loin, n'est-ce pas ? Le crois-tu ? Parce que c'est la première étape que nous soyons de tous jeunes chrétiens sachant à peine marcher, ou des chrétiens courant avec le Seigneur depuis des années. Aujourd'hui, demande à Dieu de te montrer la prochaine étape de ta croissance. Quelle nourriture spirituelle solide va-t-il te servir ? Ayez avec votre groupe une ou deux minutes de recueillement dans la prière avant de clore avec une prière d'encouragement.

LEÇON 23

A la recherche de prétextes

Passage biblique

1 Corinthiens 8.1-13

La Parole en pratique

1 Corinthiens 9.19

Examinez votre vie

D'abord, encouragez des réactions à la déclaration suivante : « Plus vous savez, plus vous savez que vous ne savez pas. » Discutez la phrase suivante : « peu de connaissance est une chose dangereuse » Qu'il y a-t-il de dangereux à avoir peur de connaissance ? Les Corinthiens pensaient qu'ils étaient suffisamment sages, et cette manière de penser leur a causé du tort. Ils ont utilisé leurs « connaissances » pour trouver des « prétextes » dans le but d'agir à leur guise. Un prétexte permet de briser un interdit mais cela est fait avec une telle habileté que la transgression finit par être acceptée. Trop d'adorateurs cherchent des échappatoires afin de s'en tirer avec le péché. Autrement dit, nous faisons simplement des choses qui nous semblent acceptables mais qui en réalité, sont contestables. Par exemple, les poètes utilisent des mots qui ne veulent rien dire juste pour faire rimer la phrase. C'est ce qui s'appelle la « licence de l'imprimeur ». Cependant, pour le chrétien, le péché est un péché, il n'existe pas de « licence du chrétien ». Discutez cette affirmation.

Explorez la Parole

Chez les Grecs et les Romains, il était courant d'offrir un animal comme acte d'adoration. Une partie de la viande du sacrifice était brûlée sur l'autel du temple, une autre partie était réservée par le prêtre en guise de leur paiement et une autre partie revenait à l'adorateur. L'adorateur pouvait préparer la viande et inviter des gens à manger dans le temple, ou il pouvait emporter la viande chez lui, ou même vendre cette part au marché situé près du temple.

Les croyants corinthiens avaient de multiples occasions de manger de la viande offerte aux idoles. Les membres loyaux de l'église avaient une famille et des amis qui n'étaient pas croyants. Personne n'était jamais sûr de l'origine d'une viande offerte à un banquet. Apparemment, les croyants de Corinthe avaient interrogé Paul à ce sujet. Ex. : devrions-nous accepter une invitation à dîner quand nous savons que la viande servie est offerte aux idoles ? Un croyant peut-il manger une viande qui provient probablement d'un sacrifice païen ? Est-il nécessaire d'interrompre toute relation sociale avec ses amis non chrétiens (étant donné qu'ils se rencontraient souvent dans les restaurants du temple) ?

Lisez 1 Corinthiens 8.1-13. Une fois encore, Paul enseigne aux croyants corinthiens que la connaissance corrompt, mais l'amour édifie. Paul leur rappelle qu'il n'y a qu'un seul vrai Dieu, mais les met aussi en garde contre le danger de se laisser séduire par la culture païenne. Paul fournit aux Corinthiens des exemples pratiques à considérer, en même temps qu'il les met face à leur responsabilité d'être de bons modèles pour les croyants plus faibles. La préoccupation pour un frère plus faible n'est pas le seul point soulevé ici par Paul, car la question n'est pas d'arrêter toutes nos activités pour satisfaire les caprices des autres (versets 19-21).

Paul conseille aux croyants mûrs d'avoir un véritable amour pour ceux qui sont plus faibles dans la foi. Pourquoi pensez-vous que Paul ait ordonné aux membres spirituellement forts de l'église, de vivre sous les limites plus restreintes de la conscience du faible ? Pourquoi les faibles ne changent-ils pas ? (Cela n'est peut-être pas juste, mais notre responsabilité n'est pas d'élever les autres croyants à notre niveau de liberté. Comme membres d'un seul corps, notre première priorité, ce n'est pas nous-mêmes mais ce sont nos frères et sœurs). Nous devons faire très attention pour ne pas devenir des obstacles pour les faibles. C'est cette préoccupation pour autrui et la volonté sacrificielle qui caractérisent la communauté des fidèles.

Exercez votre foi

Quelles sont les pratiques contemporaines qui pourraient être assimilées aux viandes offertes aux idoles ? Comment pourrions-nous être tentés de participer à des activités non chrétiennes susceptibles de causer du tort aux autres chrétiens, bien qu'elles ne soient pas mauvaises en elles-mêmes ou d'elles-mêmes ?

LEÇON 24

Le repas familial de l'Eglise

Passage biblique

1 Corinthiens 11.17-34a

La Parole en pratique

1 Corinthiens 10.16-17

Examinez votre vie

Assignez à chacun de vos étudiants un numéro allant de un à trois. Comptez « 1, 2, 3 ; 1, 2, 3, etc. ». Demandez à tous ceux qui ont les numéros « 1 » de former un groupe, les numéros « 2 » un autre groupe, et les numéros « 3 » un groupe supplémentaire. Distribuez ensuite des friandises (bonbons, cacahuètes, etc.). Tous les membres du groupe « 1 » reçoivent une friandise, deux friandises pour chaque membre du groupe « 2 », trois friandises pour chaque membre du groupe chacun « 3 ». Demandez-leur : Aimez-vous ce procédé ? Cela vous dérangerait-il si nous commençons à partager nos ressources de cette façon ? Pourquoi ?

Explorez la Parole

Les Corinthiens ont même essayé de saboter le repas du Seigneur. Comment ? En séparant les riches des pauvres. L'église n'avait pas un bâtiment où organiser ses rencontres. Alors, les fidèles se réunissaient dans leurs maisons. Les repas communautaires pendant lesquels le repas du Seigneur était servi avaient fort probablement lieu dans les grandes maisons des membres les plus nantis. L'hôte offrait probablement le repas comme s'il offrait un grand dîner. Cependant, la salle à manger typique de cette époque pouvait contenir tout au plus douze personnes. Le reste des invités, peut-être au nombre de trente à cinquante mangeaient aux tables dressées dans la cour. La société corinthienne était très hiérarchisée socialement. En effet, les hôtes invitaient les gens de leur classe sociale dans la salle à manger. Ceux d'une position inférieure mangeaient dans la cour. Ce qui devait être une célébration de l'unité de l'église devint l'expression de divisions.

Lisez Corinthiens 11.17-34 et discutez ce qui suit : Pourquoi Paul refusa t-il de féliciter les Corinthiens pour leurs réunions ? (Ils faisaient plus de mal que de bien.) Quel ancien problème des Corinthiens surgit encore dans ce verset ? (Les divisions) Quel est le but d'une réunion de l'église ? (Littéralement, se réunir) Pourquoi Paul dit-il qu'ils ne sont pas réellement en train de manger le repas du Seigneur ? (Parce qu'ils ne partagent pas.) L'idée que l'église de Dieu pouvait permettre le favoritisme était très nuisible et pouvait finir par humilier les membres les plus pauvres. Il est important de souligner que Paul se préoccupait des Corinthiens parce que le problème qu'ils avaient au sujet de l'observation du souper du Seigneur (v. 20) était en train de détruire l'unité et l'amour chrétiens au sein de l'église de Corinthe.

De quoi nous souvenons-nous en partageant le souper du Seigneur ? (L'incroyable don d'amour de Dieu sur la croix). Que devons-nous proclamer ? (La mort du Seigneur). Pourquoi pensez-vous que Paul ait inclus dans son rapport sur l'institution du sacrement de la communion, la phrase sur la trahison ? (Parce que plus tard, il les accusera d'avoir aussi trahi le Seigneur). Il veut qu'ils se souviennent à chaque fois qu'ils prennent le pain et la coupe, que Jésus fut trahi par son ami.

Qu'est ce qui disqualifie une personne de la table sainte ? Le verset 27 se rapporte à la conduite de l'adorateur à la table sainte. Dans cette section, l'apôtre est préoccupé par l'attitude égoïste du riche à l'égard du pauvre. Son désir est de changer la façon dont les Corinthiens se comportent à table. Nous devons nous examiner, comme les apôtres le recommandent, non pour voir si nous nous sommes acceptables, mais afin d'apporter tout péché ou échec non confessé à la table et pour lui demander par son sang qui nous rachète, de nous pardonner.

Exercez votre foi

Vérifiez les références suivantes et discutez leur contenu en rapport avec « la communion fraternelle » : Luc 5.10 ; Romains 12.13 ; Galates 2.9 ; Actes 2.42 ; 1 Pierre 4.13 ; 1 Corinthiens 10.16. Parlez de la relation entre la communion fraternelle et le repas du Seigneur. Résumez la leçon d'aujourd'hui en une phrase. Enumérez des moyens par lesquels l'Eglise peut « s'unir » comme le corps de Christ.

LEÇON 25

Rassembler les pièces

Passage biblique

1 Corinthiens 12.12-31a

La Parole en pratique

1 Corinthiens 12.4-6

Examinez votre vie

Demandez : quelle est la première pensée qui vous vient à l'esprit quand vous entendez « dons spirituels ? » Quel est l'avantage des dons spirituels ? Est-ce que nous devons nous attendre à tous avoir les mêmes dons spirituels ? Si non, pourquoi ? Y aurait-il des dons spirituels supérieurs et des dons spirituels inférieurs ?

Explorez la Parole

Les païens ont beaucoup de dieux. Les chrétiens n'en ont qu'un seul. Depuis le temps de Moïse, les Juifs dévoués récitent le « shema » (Le mot hébreu, shema, le premier mot de Deutéronome 6.4, signifie « écoute ») trois fois par jour en méditation privée. Il commence par : « Écoute, Israël ! L'Éternel, notre Dieu, est le seul Éternel. » (Deutéronome 6.4-9) L'Éternel est un. Il est impossible pour nous de réaliser à quel point l'idée était révolutionnaire quand Dieu l'a révélée à Moïse, afin qu'il la communique au peuple. Yahvé, le nom par lequel Dieu s'est révélé lui-même aux Hébreux, n'est pas un dieu parmi d'autres dieux. Il n'est pas le chef des dieux (ou divinités) comme Zeus par exemple dans la mythologie grecque. Yahvé est l'unique Dieu et il n'y en a pas d'autres.

De même, le Christianisme est bâti sur cette déclaration fondamentale concernant la nature divine. Le Christianisme atteste avec certitude que le Nouveau Testament enseigne que Dieu est trois personnes en une seule : la Trinité. Mais, cette attestation ne s'oppose pas à la vérité que les chrétiens ont héritée de leurs racines juives, selon laquelle l'Éternel est un. Le Christianisme authentique, dans toutes ses

formes d'expression humaine vient de Dieu : dons, talents, compétences dans le ministère, capacités pour le service, tout vient de ce Dieu unique.

Comment un groupe d'hommes peut-il être à la fois si uni et si varié ? Paul nous aide à comprendre par l'image : celle du corps. Désignez des étudiants pour lire les passages en 1 Corinthiens 12.12-31. Paul enseigne que l'Eglise est unie par le don du Saint-Esprit, tout en soulignant avec fermeté que le Saint-Esprit accorde des dons spirituels variés aux membres de l'Eglise afin qu'ils remplissent pleinement la tâche. Aucun chrétien n'est plus important aux yeux de Dieu qu'un autre, quelque soit les dons qu'il reçoit. Il faut accepter la prérogative de Dieu d'accorder les dons spirituels comme une nécessité pour le travail du royaume. Nous n'avons ni à rechercher des dons sensationnels, ni à rechercher notre propre gloire. Nous sommes tous membres d'un seul corps, nous souffrons ensemble et nous nous réjouissons ensemble. Quand un membre ne joue pas son rôle, tout le corps est affaibli. Paul nous met en garde contre le fait de rechercher les choses d'en haut pour satisfaire notre égoïsme, car l'égoïsme est contraire à l'Esprit de Dieu.

Sujet de discussion : Si nous sommes réellement les membres d'un seul corps, si nous sommes réellement « articulés » les uns aux autres, que devrions-nous faire pour rendre notre étroite et inséparable relation plus agréable ?

Exercez votre foi

En petits groupes ou tous ensemble, demandez à une personne à la fois de se mettre « en face de toute la classe ». Les autres membres du groupe doivent lui dire ce qu'ils pensent que cette personne peut offrir au corps du Christ, en termes de dons, compétences, caractère, et personnalité. Certains pourraient se sentir inconfortables durant cette activité. Encouragez si possible la participation de tous. Si votre groupe n'est pas favorable à cette activité, vous pouvez personnellement préparer des commentaires pour chaque membre à la tête d'un groupe afin qu'il le présente sous forme de prière. Demandez à toute la classe de s'asseoir en cercle. Ensuite, vous ferez le tour du cercle en vous arrêtant derrière chaque étudiant pour prier pour lui/elle par son nom, et pour remercier Dieu de la façon dont il les utilise ou peut les utiliser.

LEÇON 26

L'amour, la voie par excellence

Passage biblique

1 Corinthiens 12.31b-13.13

La Parole en pratique

1 Corinthiens 13.13

Examinez votre vie

Divisez la classe en petits groupes et suggérez que chaque membre d'un groupe parle d'une personne qui les a vraiment beaucoup aimé. Comment l'a-t-il (ou elle) su ? Comment cet amour était-il exprimé ? Comment a-t-il (elle) répondu à cet amour ?

Explorez la Parole

Les Corinthiens étaient très motivés pour démontrer les dons de l'Esprit comme nous devons tous le faire. Cependant, dans leur désir légitime de démontrer l'Esprit à l'œuvre, ils ont perdu de vue l'expression véritable d'une vie en Christ. Aujourd'hui, Paul leur rappelle ainsi qu'à nous aussi, ce qui est essentiel. Désignez un volontaire pour lire 1 Corinthiens 12.3b-13.3

Demandez à chaque groupe d'énumérer toutes les actions religieuses que les gens peuvent accomplir, mais qui sont « vaines » sans l'amour. Après avoir complété cette liste, posez la question : est-ce que cela est juste ? Est-ce que l'éloquence, le discernement, la générosité et le martyr ne devraient pas coûter quelque chose ? (Naturellement, de tels signes proviennent de l'Esprit de Dieu à l'œuvre dans nos vies or, Paul affirme qu'ils sont vains sans l'amour.) Demandez ensuite : comment une personne peut-elle utiliser inutilement des dons spirituels ? Maintenant, lisez 13.4-7 et demandez aux adultes d'énumérer toutes les descriptions de l'amour que Paul suggère. Etudiez chaque description et demandez une définition acceptable.

À l'évidence, les Corinthiens se réjouissaient du don du parler en langues, du don de prophétie et du don de la connaissance. Paul les prévient que bien que les dons spirituels soient importants, un temps viendra où ils n'auront plus aucune utilité. Ils nous aident ici-bas, mais dans l'éternité, ils seront inutiles. En fin de compte, ce qui importe, c'est la qualité des relations humaines. L'amour n'est pas un don spirituel comme certains qui prêchent, d'autres qui enseignent, et d'autres encore qui ont un esprit gentil, doux et aimable. Sans l'amour, tous les dons spirituels sont inutiles et destructeurs. L'amour est l'atmosphère dans laquelle les chrétiens ont le privilège de vivre. Un amour comme celui de Christ est le plus grand don qu'ils puissent offrir les uns aux autres à ce monde misérable.

Montrez clairement que l'amour n'est pas un don spirituel. C'est en fait un fruit de l'Esprit. Il y a donc une distinction entre l'amour et les dons. Bien qu'aucun croyant ne possède l'ensemble de tous les dons, un croyant (le chrétien) doit avoir l'amour. Demandez aux adultes de montrer le lien entre l'amour et les dons spirituels. Comment décriraient-ils une personne très sage, très perspicace, mais dépourvue d'amour ? Que pensent-ils des gens qui paraissent très spirituels ou pieux, mais qui détestent leur prochain ? Comment décriraient-ils quelqu'un qui donne avec générosité mais qui n'a pas d'amour ? Il faut expliquer que l'amour doit motiver tous nos actes et nos dons parce que sans l'amour, toute action et tout don sont vains.

Exercez votre foi

Divisez la classe en groupes de trois et demandez à chaque groupe de résumer 1 Corinthiens 13 en une idée ou phrase et de la partager avec les autres. Discutez ce sujet ci : « les gens ne s'intéresseront pas à ce que nous savons tant qu'ils ne verront pas à quel point nous nous soucions d'eux. »

Demandez des exemples qui montrent dans la vie de Christ l'amour en action selon ces 15 façons. Après cela, qu'ils identifient dans ces versets, un aspect de l'amour qu'ils désirent exprimer pleinement dans les semaines à venir avec l'aide de Dieu. Terminez par la prière.

LEÇON 27

Pourquoi les chrétiens doivent-ils souffrir ?

Passage biblique

2 Corinthiens 1.3-11 ; 4.7-12

La Parole en pratique

2 Corinthiens 4-16

Examinez votre vie

Demandez aux adultes de partager une expérience pendant laquelle ...

... on leur a demandé de reconforter une ou des personnes, mais ils ne savaient ni quoi dire ni comment aider ;

... ils ont été reconfortés à un moment difficile de leur vie ;

... ils étaient inconsolables ;

... ils ont eu l'occasion de bénir quelqu'un qui était dans la souffrance. Sujet de discussion : de quoi les gens ont-ils le plus besoin lorsqu'ils traversent des moments difficiles ? De quoi ont-ils le moins besoin ?

Explorez la Parole

Au cœur du message de Paul en 2 Corinthiens se trouve la vérité affirmant que la manière dont Dieu nous traite, devrait affecter celle dont nous traitons les autres. Dieu nous reconforte, donc nous devons reconforter les autres. Dieu nous pardonne, donc nous devons pardonner dans nos relations. Dieu nous donne la force de supporter les pressions, donc nous devons encourager les autres à ne pas perdre espoir.

En venant dans le monde, le péché a aussi engendré les problèmes et la tristesse. Dans la confusion et la douleur, les gens crient : « S'il y a un Dieu, pourquoi a-t-il permis tout cela ? » La question est compréhensible. La tragédie s'abat sur tous, qu'on soit croyant ou pas. Considérons les deux raisons que Paul avance afin d'expliquer pourquoi un Dieu d'amour permet que ses enfants souffrent. Paul était quelquefois

gagné par le découragement. Mais à la base de sa foi reposait l'assurance que Dieu est la source intarissable de compassion et de force même dans chaque moment de souffrance.

Dieu nous console afin que nous consolions les autres (verset 4). « Nous consolons aussi ceux qui sont dans la détresse grâce à ce réconfort que nous recevons de la part de Dieu. » Personne n'a besoin d'être ordonné par l'église pour exercer un tel ministère. Il découle de l'amour de Dieu exprimé en nous et par nous en faveur d'un monde désespéré.

Les souffrances de Christ donnent le pouvoir (verset 5). Ici, Paul essaie de nous dire que la consolation de Dieu ne fait pas toujours disparaître les problèmes. Parfois, c'est le support même dans les problèmes. Quelles que soient les circonstances, nous ne sommes jamais seuls en tant que disciples de Jésus ; il est toujours avec nous.

Consoler a de nos jours le sens d' « alléger le malaise » ou de « rendre la douleur moins intense ». En fait, ceci n'est pas le message que Paul avait l'intention de communiquer dans sa lettre aux Corinthiens. La consolation qui vient de Dieu n'est ni un sédatif, ni un narcotique. Consoler veut plutôt dire « fortifier ». Quand Dieu console, il édifie, fortifie, et donne le courage de continuer. La consolation de Dieu est profondément enracinée dans sa communion. Elle se trouve dans la nouvelle conviction, la force, et la compréhension qui provient de l'intervention de Dieu dans notre situation.

Exercez votre foi

Choisissez des volontaires pour partager des expériences réconfortantes de la part de Dieu au cœur du malaise et de la détresse. Si certains étudiants ont des problèmes, demandez-leur de venir devant et vous leur imposerez les mains. Des volontaires entonneront de courtes prières pour demander la compassion et la faveur de Dieu. A la fin, faites vous-même la prière pour tous ceux qui ont demandé une prière de réconfort.

LEÇON 28

Choisir entre avoir raison et être chrétien

Passages bibliques

2 Corinthiens 2.5-11 ; 7.8-12

La Parole en pratique

Ephésiens 4.32

Examinez votre vie

On identifie facilement les provocateurs parce qu'ils causent toujours des problèmes. Dites aux adultes d'écrire sur le tableau noir une liste des caractéristiques d'un provocateur. Identifiez au moins dix caractéristiques avant de faire l'activité suivante : (Division, critique, mécontentement, etc.) Cette fois ci, demandez-leur ce qui rend quelqu'un provocateur ? Que doit-on faire avec les provocateurs et spécialement ceux au sein de l'Eglise ?

Explorez la Parole

Les passages bibliques d'aujourd'hui traitent de différentes formes de tristesse. En 2 Corinthiens 2.5-11, Paul parle d'un homme qui créait des troubles dans l'église. Paul dit aux fidèles qu'ils l'ont suffisamment puni et qu'ils doivent lui pardonner afin qu'il ne soit pas envahi par la tristesse. En 7.8-12, Paul parle du chagrin que les Corinthiens ont connu suite à la lettre qu'il leur avait envoyée.

La discipline d'un croyant de Corinthe traite de l'une des plus importantes fonctions du corps de Christ — celle de tenir ses membres responsables de leur propre conduite. Il était inutile de continuer de punir l'homme qui s'était repenti. Paul ne mentionna pas le nom de l'homme, mais les Corinthiens le connaissaient et comprenaient le message de Paul. Donc, au lieu de l'accabler davantage, ils lui pardonnèrent et le consolèrent. Paul voulut que l'homme demeurât dans la communion de l'église, de peur qu'il ne fût accablé par la tristesse. Paul testa l'obéissance des Corinthiens en

leur demandant de témoigner à nouveau de l'amour envers cet homme. Il leur rappelle que s'ils ne lui pardonnent pas, c'est que Satan les aura trompés.

Maintenant, lisez ensemble la seconde forme de tristesse rapportée en 2 Corinthiens 7.8-12. Paul ne regrette pas avoir parlé durement dans sa lettre aux Corinthiens. Tout au plus, il s'excuse de la nécessité qui l'a poussé à l'écrire. Agissant comme un parent, il ne doute pas de la nécessité et de l'importance de la discipline, mais celui lui mal de causer de la « peine à ses enfants spirituels ». Par ailleurs, Paul est content des effets de sa lettre sur les croyants corinthiens qui se sont repentis et qui peuvent donc espérer le salut. Il faut aussi noter du début à la fin, la contribution de Dieu dans la conception de cette lettre « sévère ». Dieu inspira Paul à écrire 2 Corinthiens, et il œuvra également dans l'église de Corinthe pour que le message de Paul fût bien reçu.

Il y a une différence entre la « tristesse selon Dieu » et la « tristesse du monde ». La tristesse selon Dieu est causée par les mauvaises actions tandis que la tristesse du monde accable celui qui est surpris en train de faire une mauvaise action. Le premier conduit à la repentance tandis que le second conduit à la mort car il n'y a pas de changement dans la vie de l'individu.

Exercez votre foi

Divisez la classe en petits groupes pour discuter des questions sur lesquelles nous sommes tenus pour responsables les uns des autres dans l'église. Par exemple : (1) Des actions personnelles ; (2) Des attitudes personnelles ; (3) De la croissance spirituelle ; (4) Des interactions avec les autres membres de l'Église ; (5) Des interactions avec les gens de l'extérieur ; (6) De notre réponse face à l'autorité.

Sans mentionner les noms, demandez s'il y a un groupe qui aimerait prier pour un membre égaré. Ce groupe va représenter la personne au moment où tous les autres groupes l'entoureront pour prier pour elle. Pendant que tout le monde a les yeux fermés, dites à ceux qui souhaitent vos prières cette semaine de lever la main.

LEÇON 29

Non pas amélioré mais complètement transformé

Passage biblique

2 Corinthiens 2.14-16a ; 3.7-18

La Parole en pratique

2 Corinthiens 3.18

Examinez votre vie

Laissez aux étudiants la liberté de donner des réponses à la fois sérieuses et amusantes à cette question : A quoi ressemble l'odeur d'un chrétien ? Dites ensuite : quelqu'un a dit qu'il y a de plus en plus de divisions dans le monde entre ceux qui connaissent Dieu et ceux qui ne le connaissent pas. Discutez sur la question suivante : pensez-vous que les non chrétiens trouvent les chrétiens plus agressifs maintenant qu'avant ? Pensez-vous que les maux de la société augmentent, ou que l'influence chrétienne devient plus forte ? Quels sont les indices qui montrent que les non chrétiens n'aiment pas les chrétiens et l'idée qu'ils représentent ?

Explorez la Parole

Paul utilise une coutume romaine bien connue consistant à honorer un général qui a mené ses troupes à la victoire lors d'une grande bataille. Il devait s'agir une victoire extraordinaire qui permettait l'extension des frontières de l'empire. Le plus grand honneur qu'un général pouvait recevoir était d'être placé à la tête d'une parade dans la capitale. Il était suivi de toutes ses troupes, des captifs qu'il avait ramenés et de tout le butin saisi. En 2 Corinthiens 2.14-16, Dieu mène la procession triomphante. Bien que Paul et les Corinthiens aient connu des jours difficiles qui semblaient être de la défaite, ils ont eu la victoire en Christ et font partie de la parade. Pour les victorieux, l'odeur de l'encens est agréable mais pour les captifs, l'odeur est amère parce qu'ils savaient que l'odeur des épices brûlées impliquait l'esclavage ou la mort.

Paul dit que la connaissance de Dieu exhale comme un parfum en tout lieu. La connaissance qui se propageait venait d'une relation personnelle avec le Christ ressuscité. Les gens répondaient au message de l'évangile, acceptaient l'amour et le pardon offert par le Seigneur, et étaient réconciliés avec leur Père céleste.

Paul compare son ministère à celui de Moïse. Moïse dirigea des gens tout à fait semblables aux Corinthiens. Paul se réfère au temps où Moïse revenant du Tabernacle, reflétait la gloire de Dieu sur son visage. Mais, pour atténuer le reflet de cette gloire sur son visage, Moïse le recouvrit d'un voile. Paul remarque que le rayonnement de la gloire de Dieu demeure sur ceux qui croient en Christ ! « Nous sommes transformés en la même image, de gloire en gloire » (3.18). Notez ce que Paul dit : nous « sommes transformés » ; et le processus se poursuit dans cette vie. Nous ne sommes pas condamnés à vivre à l'image d'Adam. Ayant donc, l'espérance par la grâce, de nous dépouiller de notre vieil homme pour refléter sa gloire.

Lisez 2 Corinthiens 3.7-18. La liberté dans l'Esprit signifie à la fois, être libéré de et être libéré pour. Celui en qui l'Esprit réside, celui-là est libéré de la Loi, sans que ceci ne veuille signifier agir à sa guise. Plutôt, nous sommes libérés des exigences de la Loi pour pratiquer le salut. L'Esprit nous donne la capacité de devenir les personnes qu'il désire que nous soyons. Si l'Esprit est en nous et que la grâce de Dieu abonde, nous serons librement transformés en la même image que le Seigneur.

Exercez votre foi

Discutez les déclarations suivantes : « On ressent l'influence des gens biens lorsqu'on est plus avec eux. » Quel est l'effet de ta présence sur la vie des autres ? « La liberté que procure l'Esprit par sa présence en chacun, ne signifie pas que nous faisons ce que nous voulons. L'Esprit nous libère pour remplir une tâche bien déterminée. »

LEÇON 30

Une étonnante nomination

Passage biblique

2 Corinthiens 5.11-6.2

La Parole en pratique

2 Corinthiens 5.19b-20

Examinez votre vie

Divisez la classe en deux équipes. Une équipe qui vit dans le « Sud » où il y a des minerais précieux mais un sol pauvre et aride. Une autre équipe qui vit dans le « Nord » où le sol est fertile, humide mais pauvre en minerais. Ces deux équipes sont de vieux ennemis, et ne veulent donc pas travailler ensemble. Aujourd'hui, cependant, elles ont deux chefs qui réalisent que la seule façon de prospérer est de travailler ensemble. Chaque équipe choisit un ambassadeur selon ses propres conditions pour négocier avec l'autre territoire. Quelques minutes suffisent pour la préparation des ambassadeurs à l'entretien. Les deux délégués prennent place au milieu de la classe ! Ils ont trois minutes pour arriver à un accord. Personne d'autre dans la salle n'a le droit à la parole. Les principaux points de l'accord seront écrits. Après que l'accord soit ratifié, une discussion relative à cette question suivra : étiez-vous rassurés de confier la destinée de votre territoire entre les mains d'un ambassadeur ? Les ambassadeurs étaient-ils à l'aise pour représenter leur équipe ? Y a-t-il quelqu'un qui a confiance que les relations s'amélioreront sur la base de l'accord ?

Explorez la Parole

Depuis le péché d'Adam et d'Eve, Dieu est à l'œuvre pour restaurer les relations brisées. C'est sa nature de ramener les gens à lui. La Bible montre plusieurs exemples sur Dieu agissant avec miséricorde, offrant sa grâce et son pardon à quiconque obéit à sa voix, et restaurant ceux qui acceptent son invitation. Tout le monde a besoin d'être réconcilié avec Dieu. « Etre réconcilié » veut dire « être en harmonie ». Paul voulait que la vie des Corinthiens fût en harmonie avec la justice de Dieu (5.21).

Selon Paul, le dessein de la croix était d'apporter un changement dans notre cœur. Christ est mort afin que nous ayons la vraie vie. Nous ne vivons plus pour nous mêmes, nous vivons pour Jésus.

Quand Paul parle de craindre Dieu, il pense au proverbe qui dit : « La crainte de l'Éternel est le commencement de la sagesse » (Proverbes 9.10a). La crainte ainsi mentionnée se réfère à la crainte mêlée de respect, à la révérence, au respect profond, et à la fidélité envers Dieu. C'est différent de la façon dont la crainte est comprise dans le langage de tous les jours, où elle se réfère à la terreur, à la peur et à la suspicion.

Vous rappelez-vous de l'histoire de la puce et de l'éléphant ? Alors qu'ils traversaient le pont, la puce dit à l'éléphant : « Alors là, on peut dire qu'on fait vraiment trembler ce pont ! » Paul nous appelle « les ambassadeurs de Dieu » (v. 20). Sommes-nous comme la puce et l'éléphant quand il s'agit du salut du monde ? Dieu nous a choisis pour apporter le message de la réconciliation au monde. Nous nous considérons peut-être comme moindres que des puces mais pas aux yeux de Dieu ! Paul nous dit de ne pas recevoir la grâce de Dieu en vain, fort de nous mettre en garde contre la tentation de remplacer sa puissante miséricorde par un simple effort humain. Les chrétiens sont chargés de présenter le message de la réconciliation à tous les hommes. Chaque jour qui passe, nous avons un peu moins de temps que la veille.

Exercez votre foi

Voici une histoire racontée, au sujet d'une confrontation entre Alexandre le Grand et un voleur. « Quel est ton nom ? » demanda Alexandre le Grand au voleur. « Alexandre, » fut la timide réponse. Le grand général se tut pendant un instant et reprit, « Tu as deux choix : changer ou ta conduite ou ton nom ». Peu après, le voleur fut libéré et devint un nouvel homme. Sujet de discussion : Vis-tu comme un vrai chrétien ? Parles-tu pour Dieu (comme son ambassadeur que tu es) par ta conduite et par tes paroles ? Comment Jésus répondrait-il à ton nom de « chrétien » si tu te tenais devant lui ?

LEÇON 31

Devenir « riche » en donnant son argent

Passage biblique

2 Corinthiens 8.1-9 ; 9.6-15

La Parole en pratique

2 Corinthiens 9.10-11

Examinez votre vie

Question : Quand vous entendez le pasteur annoncer une nouvelle offrande, quelle est la première idée qui vous vient à l'esprit ? Encouragez l'honnêteté et la candeur. Plusieurs parleront de la joie de donner. Mais, d'autres admettront que donner les rend un peu indifférents, ou confus, ou même réticents. Discutez de ce dicton à double sens : « Quand il s'agit de donner, certaines personnes ne reculent devant rien. » L'argent est un sujet qu'on préfère éviter dans la plupart des églises. Or, Jésus toucha la question du doigt plus souvent que n'importe quel autre sujet.

Explorez la Parole

La richesse est une question que les chrétiens doivent éclaircir sur leur parcours de la foi. Nous savons que Jésus n'encourageait pas les ressources égoïstement amassées. Une dévotion de tout cœur à Christ mène plutôt à la générosité, à l'entraide et au service. John Wesley disait : « Gagnez autant que vous pouvez, épargnez autant que vous pouvez, et donnez autant que vous pouvez. » Ceci est une attitude envers la richesse et les ressources que l'évangile encourage. Nous avons tendance à comparer ce que nous n'avons pas avec ce que les autres ont. Nous devons réaliser que le but de l'aumône n'est pas tant combien nous donnons, mais pourquoi et comment nous donnons. Dieu veut que nous donnions sur la base de notre dévouement à Christ, par amour pour nos frères chrétiens, avec joie pour aider les nécessiteux, et aussi parce que c'est simplement la chose juste à faire.

Les premiers chrétiens, comme toute minorité en temps difficile, furent fortement affectés par la famine qui s'abattit dans l'Est de l'empire romain. Les Juifs, suivant les enseignements de la Loi, firent un formidable travail en aidant les pauvres. Le programme d'aide était administré au temple. Cependant, quand la séparation entre le Christianisme et le Judaïsme se creusa, les chrétiens furent exclus de l'aide. Actes 6 rapporte que les chrétiens commencèrent à s'entraider. Assez tôt, il devint clair que les besoins étaient trop grands pour être satisfaits uniquement par les chrétiens juifs. La réaction des chrétiens parmi les païens fut immédiate (Actes 11.27-30). Les églises macédoniennes insistèrent pour faire partie de ce ministère de la compassion envers « les saints » de Jérusalem (verset 4). Les églises de Philippes, de Thessalonique, et peut-être de Bérée contribuèrent aussi.

Ceci surprit et fit plaisir à l'apôtre, vu que ces temps étaient difficiles pour les chrétiens de Macédoine. Paul en utilisant deux comparaisons, défia les Corinthiens de se surpasser en générosité. D'abord, il les compare avec les églises de Macédoine en disant : « Si les Macédoniens sont si avides de donner malgré leur pauvreté, il ne fait pas l'ombre d'un doute qu'ils donneront quand ils seront prospères. » Ensuite, il les compare au cadeau de Dieu en Christ.

Le don généreux est un test d'amour (verset 8). Ceci nous donne de simples règles pour la générosité chrétienne : prenez instruction à partir de ce que les autres font ; donnez proportionnellement à ce que vous avez ; partagez avec les nécessiteux. Ceci s'applique à d'autres aspects de la vie, en dehors de l'aspect financier.

Exercez votre foi

Discutez de la « politique économique de Dieu » : Soyez généreux envers ceux qui sont dans le besoin parce que vous ne pourrez jamais l'être en dehors de mon nom. Donnez-moi et je pourvoirai à tous vos besoins, parce que votre générosité poussera d'autres à louer mon nom, et je vous bénirai par les prières offertes par les autres pour vous ; parce que je vous enrichirai de la ressource la plus précieuse que le monde ait jamais connue : la grâce !

P.-S. : Rappelez-vous d'ajouter le contentement à votre générosité. Cela me fera vraiment, vraiment plaisir !

LEÇON 32

Ce qui est supérieur au bien-être

Passage biblique

2 Corinthiens 10.12-18
2 Corinthiens 12.7-10

La Parole en pratique

2 Corinthiens 12.9

Examinez votre vie

Débutez votre session par cette question : comment notre société considère-t-elle la force ? (En sport, politique, ténacité personnelle, finances, etc.). Discutez cette citation : « La faiblesse humaine est un champ où se manifeste la puissance de Dieu. »

Explorez la Parole

Quand nous avons du succès dans un domaine du ministère, nous sommes heureux des efforts que nous y avons apportés. Il n'y a rien de mal dans le fait de se sentir satisfait de sa propre contribution à un ministère. L'unique danger est de se laisser gagner par l'orgueil ou la prétention. L'orgueil et la vanité viennent de l'idée que le succès du ministère est dû à notre travail personnel. D'après ce que nous savons sur la grâce de Dieu, nous voyons que rien de ce que nous faisons ne résulte de nos propres efforts. En fin de compte, tout dépend de la présence et de l'action de Dieu.

Les plus dures paroles de Paul se trouvent en 2 Corinthiens 10-13. Le ton sévère de sa voix et la nouvelle mention des faux prophètes amenèrent certains docteurs à dire que 2 Corinthiens 10-13 ne fût pas rédigé à la même époque que le reste de la lettre. D'aucuns prétendirent même que ces chapitres font partie de la lettre pleine de « lamentations » mentionnée au chapitre 2.3-4. D'autres affirmèrent que Paul l'écrivit après avoir reçu de troublantes nouvelles de Corinthe, peu après la rédaction des neuf (9) premiers chapitres. Mais, bien que nous ignorions avec certitude les circonstances

entourant la rédaction de cette lettre, il n'y a aucun doute quant à ce que Paul avait à l'esprit. Paul parti, certains docteurs en visite avaient gagné la confiance des Corinthiens pour essayer de détruire l'influence de l'apôtre. Dans les versets 1-11, Paul commence par défendre son ministère. Dans les versets 12-18, il se compare lui-même aux « faux apôtres, » et décrit son entendement des limites de son ministère.

Il semble juste de penser que les ennemis de Paul se délectaient de savoir que les connaissances de Paul étaient limitées dans des domaines donnés. Remarquez que les critiques de Paul ne laissèrent aucune place à la souffrance, à la persécution, ou à l'emprisonnement. Ils soulignaient le fait que les chrétiens étaient toujours vainqueurs. Toute manifestation de faiblesse constituait la preuve que cette personne n'avait pas les qualités requises de chef. Avec quelque réticence, Paul fut forcé de répondre à ses détracteurs. En fait, il appelait cela une activité insensée (11.21). Cependant, son plaidoyer est tout sauf timide, voire peu engageant sans être orageux. Mais, l'agressivité du ton démontre sa force de caractère et sa dévotion à la cause du Seigneur, Jésus Christ.

Paul rappelle aux Corinthiens que leur rôle dans la mission de l'Église est important. Ils ne peuvent pas participer à ce défi tant que leurs problèmes ne sont pas soumis à Dieu. Comme quelqu'un l'a dit dans la parabole de la brebis perdue, « le berger ne pouvait pas partir à la recherche de la brebis perdue, tant que les 99 brebis ne se comportent pas bien. »

Exercez votre foi

Tirez des lettres de Paul aux Corinthiens, quelques leçons d'encouragement à partager pendant les dernières semaines. Écrivez au tableau ou sur une grande feuille : « La chose que j'ai apprise de Paul est ... ». Ensuite, écrivez toutes les réponses que les étudiants proposeront. Demandez au groupe de s'engager pour mettre en pratique les leçons de Paul tirées des lettres aux Corinthiens.

LEÇON 33

Etre les intendants du monde pour Dieu

Passage biblique

2 Timothée 1.13-14, 2.1-2
Ephésiens 3.1-13

La Parole en pratique

2 Timothée 1.14

Examinez votre vie

L'intendance de nos ressources, spécialement notre argent, que Dieu a pourvues, est un thème courant dans les Ecritures. Demandez à votre groupe combien de fois la Bible traite-t-elle de l'intendance financière (l'argent). Ensuite, fournissez-leur des statistiques : 16 paraboles sur les 38 de Jésus traitent de l'argent ; le Nouveau Testament traite la question de l'argent plus que les questions concernant le ciel et l'enfer combinés ; 5 fois plus que celle de la prière (alors qu'il y a environ 500 versets sur la prière et la foi, il y a 2000 versets sur l'argent et les possessions.) De toute évidence, l'intendance est un important thème biblique. L'intendance dépasse le cadre de notre argent. « Qu'allons-nous faire de ce que Dieu nous a donné ? » est une question à laquelle chacun de nous doit répondre. Savoir « la chose juste à faire » est seulement une étape du processus ; nous devons faire ce que nous savons être juste.

Explorez la Parole

Après avoir lu 2 Timothée 1.13-14, vous poserez cette question ci : Que savons-nous de la relation de Paul avec Timothée ? Quel est le « bon dépôt » que Timothée doit garder ? (L'évangile. Etendu au principe général de l'intendance, le « bon dépôt » pourrait inclure toutes les ressources que Dieu a mises entre nos mains.) Quels mots Paul utilise-t-il pour indiquer la valeur du « bon dépôt » ?

Maintenant, lisez Ephésiens 3.1-13, ensemble. Qu'est-ce que « l'intendance de la grâce de Dieu ? » Qu'est-ce qui fait tant l'intérêt de ce « mystère » révélé aux apôtres et aux prophètes ? Paul se veut un prisonnier de Christ malgré son arrestation à Rome. Comment son emprisonnement pouvait-il faire de lui un meilleur intendant de la grâce divine accordée aux païens ? A quoi Paul fait-il référence quand il dit qu'il y a un gain à être rejoint avec Dieu dans l'annonce de l'évangile au monde ?

Lisez Timothée 2.1-2. A la lumière de ce que vous avez déjà lu, que dit Paul à Timothée au sujet de ses responsabilités à l'égard de l'évangile ? Quelles sont les qualifications des gens à qui Timothée doit confier l'évangile ? Quel est l'enjeu si Timothée échoue ?

Dans chaque passage de l'écriture, Paul essaie d'expliquer que les croyants sont appelés non seulement à une nouvelle vie, mais ils sont aussi appelés à participer avec Dieu dans l'intendance du monde pour y établir son royaume. Cet appel donne un but et une vision aux chrétiens.

Exercez votre foi

Dès le début de la création, Dieu commença à transmettre un peu de son contrôle à l'homme pour le meilleur et pour le pire. Dieu veut que nous soyons des coparticipants avec lui. Cette surprenante vérité est évidente depuis l'appellation des animaux jusqu'au partage de l'Apocalypse de Jésus avec Jean. Dieu veut notre participation dans la réalisation de sa volonté. Pourquoi pensez-vous que Dieu a placé ses ressources entre les mains de simples humains ? Qu'est-ce que cela vous fait de savoir que Dieu vous a confié sa création ? Qu'arrive-t-il quand notre mission de préserver dignement les ressources de Dieu échoue ? Comment pouvez-vous démontrer que le Christianisme est à la fois un privilège et une responsabilité ? Demandez aux étudiants, pour clôturer cette leçon, d'évaluer leur intendance personnelle ainsi que leur mode de vie en rapport avec la leçon. Ensuite, qu'ils regardent leurs deux mains, qu'ils les tendent devant Dieu et vous prierez Dieu d'accepter ces mains, et nos vies, et de faire de nous des serviteurs utiles pour la gloire de Dieu.

LEÇON 34

Etre les intendants des ressources

Passage biblique

Matthieu 25.14-30

La Parole en pratique

1 Corinthiens 4.2

Examinez votre vie

Demandez à chaque étudiant adulte d'écrire les cinq caractères ou attributs les plus marquants de sa personnalité et de dire ce qu'il a pu réaliser dans la vie grâce à ces caractères ou attributs ? Posez-lui les questions suivantes : Comment as-tu utilisé tes attributs pour aider des gens ? Lesquels de ces caractères ou attributs te semblent les plus importants ? Qu'est-ce qui te fait penser que ce caractère est le plus important ?

Explorez la Parole

Faites la lecture de Matthieu 25.14-30, « la parabole des talents ». Remarquons que cette parabole fut écrite durant la dernière semaine de la vie de Jésus. Les dernières paroles d'une personne sont typiquement importantes. Vu que la parabole se trouve entre deux autres paraboles (La parabole des dix vierges, et la parabole des brebis et des boucs) qui se réfèrent à la seconde venue de Christ, celle-ci suggère une autre signification du concept d'intendance qui déborde du cadre ordinaire. Notre modèle de l'intendance sera intéressant lorsque Christ viendra pour établir son royaume éternel et juger si nous faisons partie ou non de son royaume.

Posez les questions suivantes pour permettre au groupe d'explorer la signification de cette parabole : au verset 14, à quoi se réfère Jésus quand il dit : « Il en sera comme ... » ? Qu'est-ce qu'un talent ? (Un talent indique un poids ou une mesure de métal précieux. Aujourd'hui, un talent se rapporte aux ressources financières ou aux compétences. Il fait essentiellement allusion à une ressource pourvue par Dieu.)

Quelle(s) vérité(s) ressort(ent) au verset 15a, des versets 15b-18, et du verset 19 ? Pourquoi les serviteurs ayant reçu plusieurs talents reçoivent des éloges de la part de leur maître ? (Ils étaient rapides, intègres et profondément dévoués ; ils étaient fidèles.) Quels sont les trois types de joie que les « bons et fidèles » serviteurs partagent ? (La joie d'être ensemble, la satisfaction de voir ses propres dons multipliés, le défi de se voir confier plus de responsabilités).

Il est évident que le but de cette parabole est la description de l'homme avec un seul talent. Apparemment, ceux qui ont un seul talent sont plus nombreux que ceux qui ont plusieurs talents. Voyons ce que Jésus voulait dire sur les gens ayant un seul talent ; peut-être, des gens comme vous et moi. Que fit l'homme qui avait un seul talent avec la ressource de son maître ? Pourquoi avait-il agi de la sorte ? Pourquoi enterrer son talent est-il considéré comme un acte de méchanceté ? (La méchanceté réside davantage dans le bien qu'on ne fait pas que dans le mal qu'on fait).

Exercez votre foi

La question que la parole de Dieu pose à chacun de nous est la suivante : Quel genre de serviteur es-tu ? Avant de répondre, rappelle-toi que la qualification de « bon et fidèle », ou de « méchant et paresseux » serviteur est le jugement de Dieu seul, pas le nôtre. Il jugera selon que nous avons fidèlement investi ses ressources dans son travail ou non. Considérons les questions suivantes : Quel(le)s ressources ou talents Dieu t'a confié(e)s ? Décrivez les pensées et attitudes qui t'empêchent de faire ton devoir de chrétien ? Que ressens-tu quand tu rencontres des gens qui ont plus de ressources que toi ? De quelle façon te sens-tu encouragé à être un fidèle intendant (serviteur) des dons que Dieu t'a donnés ? Penses-tu souvent que Dieu jugera la façon dont tu auras utilisé ses ressources ?

Pour finir la leçon, que chacun examine avec honnêteté et dans le secret de son cœur l'usage qu'il fait de son talent. Ensuite, chacun priera pour demander pardon ou pour demander à Dieu de le remplir de courage et d'imagination, ou de reconnaissance pour qu'il/elle soit un(e) bon(ne) intendant(e) des ressources que Dieu a placées entre ses mains.

LEÇON 35

L'équilibre personnel dans l'intendance

Passage biblique

Exode 18.13-27

La Parole en pratique

Ecclésiaste 4.9

Examinez votre vie

Demandez au groupe de vous aider à tracer deux listes au tableau, ou sur un graphique ou sur une grande feuille. La première liste comporte les tâches que les adultes aiment exécuter seuls. La seconde liste comporte les tâches qu'ils aiment exécuter en équipe. Vous pouvez leur expliquer que la plupart d'entre nous se surpassent dans le travail personnel, à la poursuite d'un précieux objectif. Aujourd'hui, nous apprendrons une riche expérience sur le travail d'équipe pendant que nous étudierons un passage de l'Ancien Testament. Discutez brièvement au sujet de ces listes.

Explorer la parole

Le passage se situe juste après la traversé de la Mer Rouge et juste avant que Moïse et le peuple israélite n'atteignent le Mont Sinaï pour recevoir les Dix commandements. Pour lire Exode 18.13-27, désignez des lecteurs pour les personnages de Jéthro, de Moïse, et un narrateur pour dépeindre l'atmosphère dramatique qui plane sur l'histoire. Question : quel indice montre que Moïse était trop occupé ? Quelle appréciation Jéthro avait-il de la situation de Moïse ? A quels types de problèmes Moïse était-il confronté en tant que chef ? (Premièrement, il courait le risque de ne plus supporter le poids des « lourdes » responsabilités. Deuxièmement, le peuple devenait de plus en plus frustré parce qu'il ne pouvait pas obtenir l'attention immédiate et soutenue dont il avait besoin. Troisièmement, les chefs capables n'avaient pas

eu l'opportunité ni de développer, ni d'utiliser leurs talents. Quatrièmement, la politique d'une seule personne (Moïse) n'est pas suffisamment efficace pour organiser une multitude.) Quel était le conseil de Jéthro ? Quel était le plan de Jéthro pour organiser la multitude ? Quels avantages pouvait-il tirer de ces conseils ? Que fit Moïse avec les conseils de Jéthro ? Comment résumeriez-vous ce que Moïse a appris de cette expérience ? Quels sont les avantages d'avoir des partenaires dans le ministère ? Quels sont les inconvénients de ne pas avoir de partenaires dans le ministère ?

On peut résumer les conseils de Jéthro comme suit : « Travaillez mieux et pas seulement en quantité. » Comment appliquer cette vision dans nos responsabilités d'intendants des ressources divines ? Proposez quelques exemples d'un travail qualitatif par opposition à un travail laborieux, pour devenir de meilleurs intendants des ressources divines ? S'il s'agissait de travailler dans l'église, préféreriez-vous travailler avec un groupe de volontaires en sachant que le groupe ne ferait peut-être pas les choses comme vous le désirez, ou préféreriez-vous travailler tout seul ? Quel lien y a-t-il entre cette question et celle qui se rapporte au corps du Christ selon laquelle, différents membres composant ce corps sont toutes indispensables à l'édification de l'Eglise ? » Quel rapport y a-t-il entre cette question et celle-ci : « Si vous voulez qu'une tâche soit bien exécutée, vous devez commencer par bien le faire, vous-même » (Faire les choses « correctement » n'est pas l'ultime objectif).

Exercer votre foi

Question : Pensez-vous que l'estimation selon laquelle 90% du travail dans les églises est fait par 10% des membres est vraie ? Faites-vous partie des 10% (les travailleurs) ou des 90% (les spectateurs) ? Si vous êtes un travailleur, que comptez-vous faire pour partager vos responsabilités avec ceux qui ne sont pas impliqués dans le ministère ? Si vous êtes du groupe des spectateurs, que faites-vous pour participer au ministère ?

Trouvez une corde assez longue composée de plusieurs nœuds. Tenez-la en l'air et citez le proverbe : « Une corde avec trois nœuds ne se casse pas facilement. » Encouragez les adultes à se supporter l'un l'autre pendant qu'ils font le travail du royaume. Le groupe terminera avec une prière.

LEÇON 36

La liberté dans la générosité

Passage biblique

1 Samuel 30.3-26

La Parole en pratique

1 Timothée 6.18-19

Examinez votre vie

Dans plusieurs domaines de la vie, la générosité est souvent perçue comme une question de « œil pour œil » (ex. : « Je vous aiderai si vous m'aidez »). Si votre groupe connaît des exemples de ce type de « générosité », qu'ils les citent. Est-ce que ce type de « générosité » est courant, de nos jours ? Considérez-vous la plupart de vos connaissances comme généreuses ou pas ? Pourquoi ? Aujourd'hui, nous étudions comment la parole de Dieu nous encourage tous à être généreux.

Explorez la Parole

D'abord, Samuel décrit l'intronisation d'un roi en Israël ; celle de Saül comme premier roi d'Israël. Au milieu du livre de 1 Samuel, le narrateur décrit la décroissance de l'influence du roi Saul à côté de celle croissante de David. David réunit une petite armée et joint plusieurs différentes alliances, parfois « pour » et parfois « contre » les alliances du roi Saül. Dans le passage que nous étudions aujourd'hui, le roi, le règne et la vie de Saul arrivent presque à leur déclin. David est sur le point de devenir le deuxième, et le plus grand roi d'Israël.

Le passage biblique de cette semaine est assez long. Afin de ne pas consacrer trop de temps à la lecture à haute voix de tous ces versets, faites un simple résumé de cette histoire à la classe. Mais, lisez les versets 21-25, étant donné qu'ils constituent la section clé de cette séance.

Maintenant, examinons ce passage dans les détails. Qu'est-ce que David et ses hommes trouvèrent quand ils retournèrent à Tsiqlag ? Quelle fut l'attitude de David et de ses hommes après cette découverte ? Comment David décida t-il par la suite de ce

qu'il fallait faire ? Combien d'hommes étaient avec David lorsqu'il poursuivait les Amalécites ? Comment David trouva-t-il la poursuite ? Quel fut le résultat de la rencontre entre David et le camp amalécite ? Quand l'équipe de sauvetage retourna vers les hommes qui étaient restés derrière avec les vivres à cause de la fatigue, qu'est-ce que les hommes de David ont dit ? Que fut la réponse de David ? (C'est ici le point clé de cette leçon : David rejeta catégoriquement le fait que leur succès venait de leurs propres efforts. Puisque la victoire était celle de Dieu, aucun d'entre eux ne pouvait prétendre à une plus grande part du butin.) Comment David continua-t-il de montrer son esprit de générosité ? En une phrase, qu'elle est la première vérité que nous apprenons aujourd'hui dans cette histoire ? (Ex. : Puisque Dieu est généreux avec nous, nous devons être généreux avec les autres.)

Exercez votre foi

Qu'est-ce que nous observons aujourd'hui au sujet de la générosité. Faut-il être un chrétien pour être généreux ? Quelle est la différence entre la générosité chrétienne et la générosité non chrétienne ? Nous pouvons être généreux avec nos ressources financières, notre temps, et nos compétences ou talents. Dans quel domaine parmi ces trois, est-il plus facile d'être généreux ou est-il plus difficile d'être généreux ? Comment la générosité peut-elle être un témoignage de la grâce ? Comment Dieu nous a-t-il démontré sa générosité ? Pourquoi est-il parfois difficile d'être généreux ? Quand faut-il commencer à être des gens généreux ? Une fois que nos possessions excéderont nos besoins. Quand toutes nos dettes seront remboursées ? Quand nous aurons épargné un mois de salaire ? Non, c'est maintenant le temps d'apprendre la grâce de la générosité. Quel que soit l'état de nos ressources actuelles, la générosité nous aide à garder les choses en perspective et en retour, à devenir de meilleurs intendants de nos, ou devrions-nous plutôt dire, de ses ressources.

Terminez en demandant à Dieu de nous aider à être généreux, fidèles, gais, et responsables en tant qu'intendants des nombreuses bénédictions qu'il nous a accordé.

LEÇON 37

Peu sont choisis

Passage biblique

Matthieu 22.1-14

La Parole en pratique

Apocalypse 19.9a

Examinez votre vie

Invitez vos étudiants adultes à commenter ces déclarations :

« Le royaume de Dieu est une affaire sérieuse ; il n'y a pas de temps pour l'amusement »

« Dieu a ses chouchous, et moi, je ne compte pas pour lui »

« Dieu ne s'intéresse vraiment pas à ma vie, n'est-ce pas ? »

« Dieu nous aime trop pour nous condamner »

« Dieu a choisi de sauver seulement quelques personnes, les autres n'ont aucune chance »

Explorez la Parole

Demandez aux étudiants d'identifier les personnages de l'histoire pendant que vous lirez le passage (exemple : le roi est Dieu, etc.) Tenez compte des différentes activités et de leurs résultats. Il y a deux choses à comprendre dans cette parabole :

Premièrement, l'invitation du roi est une invitation à une fête, une célébration ! Jésus dit que le royaume des cieux peut être comparé à un mariage royal. Le désir du roi est que tous se joignent à lui pour partager sa joie.

Deuxièmement, nous devons faire la différence entre être invité et être choisis : La différence se trouve dans la réponse donnée par l'invité. C'est une question de choix personnel. Ceux qui n'étaient pas choisis étaient invités, mais ils avaient le choix d'accepter ou non. L'invitation du roi inclut tout le monde, et chacun doit faire son choix personnel.

Parmi les invités, il y en avait un qui démontra si peu de respect pour le roi car il ne s'était pas vêtu des habits qu'on lui avait donnés. Même si cet homme avait reçu l'invitation dans la rue, c'était une insulte de ne pas avoir pris son hôte au sérieux. Bien que les païens et les pécheurs étaient invités, ils n'étaient pas les bienvenus s'ils ne voulaient pas changer et être changés. Les premiers invités insultèrent le roi en refusant de venir ; les seconds en refusant de se préparer convenablement pour le banquet. Nous avons la possibilité de nous changer et de répondre d'une façon qui plaise au roi. Certaines personnes croient que cette parabole enseigne que Dieu choisit ceux qui doivent être sauvés et les autres, il les voue à la perdition. Cependant, la merveilleuse nouvelle se trouve au verset 9 : l'invitation est pour tout le monde.

Etre « invité » signifie accepter de devenir un hôte ou membre d'un groupe choisi B ou peuple de Dieu. Ceux qui sont « choisis » sont ceux qui répondent positivement aux privilèges de la grâce de Dieu, et lui font confiance pour leur salut.

Exercez votre foi

Demandez à votre groupe de répondre dans un esprit de prière aux questions suivantes :

- Avez-vous besoin ou connaissez-vous quelqu'un qui a besoin d'arrêter de refuser l'offre de Dieu ? Que devez-vous faire dans ce cas ?
- Avez-vous besoin ou connaissez-vous quelqu'un qui a besoin d'arrêter d'ignorer l'appel de Dieu ? Que devez-vous faire dans ce cas ?
- Avez-vous besoin, ou connaissez-vous quelqu'un qui aurait besoin de se « revêtir d'habits de noces » pour être mieux préparé et engagé à vivre dans le royaume ? Que devez-vous faire pour répondre à cette question ?

LEÇON 38

Le salaire juste de l'emploi

Passage biblique

Matthieu 20.1-16

La Parole en pratique

1 Jean 3.1a

Examinez votre vie

Désignez quelques étudiants pour répondre aux questions suivantes : Combien d'emplois avez-vous eus jusqu'ici ? Quel fut le plus intéressant ou le plus formidable ? Dans quel emploi ou poste avez-vous duré le plus ? Qui fut votre meilleur patron ? Pourquoi ? Avez-vous déjà eu l'impression que vous étiez sous payé ? Avez-vous déjà ressenti le contraire ?

Examinez votre vie

Dans le royaume des cieux, les valeurs du monde sont considérées comme des anti-valeurs. L'humilité est plus valorisée que la fierté ; la dépendance plus que l'autonomie ; le sacrifice plus que l'avarice. Comparé aux voies du monde, le royaume de Dieu comporte toute une manière de concevoir le monde. Et cette perception diffère aussi dramatiquement de la perception que nous avons de la culture.

La parabole de la vigne change l'ordre des choses. Les derniers seront les premiers et les premiers seront les derniers. Ceux qui ont travaillé une journée entière recevront le même salaire que ceux qui ont travaillé une heure. De prime abord, cela paraît injuste. Mais, en y réfléchissant bien, on voit qu'il y avait un accord, et aussi des promesses. La parabole de la vigne ne suggère pas la question de la justice sinon celle de la générosité du propriétaire de la vigne. Puisque le propriétaire de la vigne est le représentant de Dieu, il est là pour nous rappeler les relations pleines de grâce (bienveillance) que Dieu entretient avec nous.

La famille du journalier employé à 17 heures avait tout aussi faim que la famille du journalier employé à 6 heures du matin. Aucune des deux familles ne pouvait

survivre sans un denier (argent) par jour. La générosité de Dieu surpasse toute idée de justice humaine. S'il n'en était pas ainsi, personne ne connaîtrait la puissance rédemptrice de la grâce divine. Nul ne mérite son pardon, et nous ne pouvons rien faire pour racheter notre entrée au ciel. Cette parabole montre que Dieu ne doit absolument rien à personne sinon que tout cadeau de Dieu est un accroissement de sa grâce, afin que chacun reçoive selon ses propres besoins et jamais selon ses envies (sa cupidité).

Non seulement, Dieu traite tout le monde avec justice, il le fait aussi avec générosité. Sa générosité envers certains ne veut pas dire qu'il est injuste envers d'autres. Donc, nous devons toujours remercier Dieu pour sa grâce et sa justice. Il fait toujours « ce qui est juste » et va même bien au-delà. Dieu n'est limité ni par la culture, ni par les traditions. Il ne juge pas à la manière des humains, non plus. C'est ce qui fait de ce récit biblique une parole de grâce. Dieu pourvoit selon les besoins de chacun.

Exercez votre foi

Sujets de discussion : Quels sont les encouragements et les avertissements que renferme ce passage ? Comment la grâce de Dieu peut-elle paraître injuste, vue selon les normes humaines ? Qu'est-ce qui explique l'opposition entre les valeurs culturelles et la conception de la grâce divine ? Pourquoi est-il dangereux de comparer une situation personnelle avec une autre ? Que répondriez-vous à ceux qui trouvent que Dieu est injuste dans sa façon de dispenser le pardon ? Comment acceptez-vous le fait que d'anciens meurtriers, individus qui molestent les enfants, de même que ceux qui acceptent Christ quelques minutes avant leur mort soient acceptés au ciel ? Que se passerait-il si Dieu rétribuait vraiment chacun selon ce qu'il mérite ? Pourquoi le fait de demeurer dans la grâce de Dieu nous préserve de la jalousie quant à ce qu'il fait pour les autres ?

LEÇON 39

Haissez votre famille

Passage biblique

Luc 14.25-35 ; 9.23-27

La Parole en pratique

Luc 14.26

Examinez votre vie

Divisez la classe en petits groupes et discutez les points suivants : Quels sont les membres de votre famille qui sont (étaient) plus proches de vous ? Quelle est la personne dans votre famille dont la mort vous a beaucoup chagriné ? Si vous pouviez dire une phrase à votre mère ou à votre père, aujourd'hui, que lui diriez-vous ? Que faites-vous ou que dites-vous lorsqu'un membre de votre famille voyage pour une longue période ? Quel est le meilleur regroupement familial dont vous vous souvenez ?

Explorez la Parole

Ce n'est pas une coïncidence si Luc parle des grandes foules qui suivaient Jésus. La plupart des dirigeants aiment voir de grandes foules les suivre, mais pour Jésus, c'était la motivation des gens qui primait sur le reste. On peut être un partisan de Christ sans être son disciple ; c'est comme être un sympathisant (civil accompagnant une armée) sans être un soldat de l'armée du roi, ou un parasite dans un grand projet. Jésus n'aurait jamais accepté de ses disciples des motivations aussi creuses et égoïstes. Tout dans la vie doit avoir une importance moindre devant Jésus.

Le mot qui ressort de ce passage est la « haine. » Nous avons appris que le chrétien ne doit pas haïr son prochain, et moins encore sa propre famille. Qu'est-ce que Jésus essayait de dire aux gens dans ce passage, et qu'essaie-t-il de nous dire en utilisant ce mot si chargé de sens ? L'appel de Jésus à « haïr notre famille » est une hyperbole (exagération) imagée pour attirer l'attention sur ce qu'il dit. Jésus utilise d'autres hyperboles, par exemple quand il parle de « poutre » et de « paille » dans l'œil de quelqu'un, et il parle aussi de s' « arracher l'œil » ou de se « couper la main ». En

Matthieu, Jésus dit : « celui qui aime son père ou sa mère plus que moi n'est pas digne de moi, et celui qui aime son fils ou sa fille plus que moi n'est pas digne de moi » (10.37). Le message est le même, s'agissant de haïr, d'ignorer, ou d'aimer plus que ... Jésus nous demande une grande loyauté envers sa personne plus qu'envers toute autre, même s'il s'agit de la personne que nous aimons le plus au monde. Selon la tradition juive, seul Dieu pouvait demander le genre de loyauté que Jésus demande (Deutéronome 6.4-5). Ainsi, en demandant ceci, nous voyons que Jésus se déclare lui-même Dieu

S quelqu'un veut suivre Jésus, il doit aimer Jésus plus que sa propre famille. Cela ne veut pas dire que son amour pour sa famille doit diminuer ; sinon que son amour pour Christ doit croître et devenir un amour suprême.

Exercez votre foi

Discussion : pensez-vous qu'il y a plus d'inconvénients que d'avantages dans le Christianisme ? Donnez vos arguments de chaque côté. Comment soutiendriez-vous votre position par rapport au passage du jour ? Pensez-vous que l'appel à évaluer le coût de l'engagement pour devenir un disciple arrive après qu'on est sauvé ? Après qu'on est sanctifié ? Ou simultanément ? Cela fait-il une différence de savoir que celui qui nous appelle à porter « notre croix » est mort sur la croix pour nous, et qu'il marche tous les jours avec nous, pendant que nous portons la nôtre ?

Demandez aux adultes s'ils se considèrent comme des partisans ou comme des disciples de Christ : un partisan de Christ reconnaît et comprend l'appel de Christ. Mais, il se contente de le suivre à distance. Un disciple de Christ décide de s'engager complètement dans la mission de Christ quelque soit ce qu'il lui en coûte, et il veut toujours le suivre de très près.

LEÇON 40

Affermissez votre vocation et votre élection

Passage biblique

2 Pierre 1.1-11

La Parole en pratique

2 Pierre 1.10-11

Examinez votre vie

Commencez la discussion avec un sujet sur les élections publiques. Comment un candidat politique réussit-il à se faire élire (à un poste) ? Pouvez-vous citer des stratégies auxquelles les candidats ont recours pour être élus ? Quelle est l'attitude de votre groupe envers le processus électoral ? Que cette discussion soit pour vous l'occasion d'introduire l'étude biblique du jour pour laquelle, nous discuterons la question de l'élection spirituelle.

Explorez la Parole

L'appel de Dieu est une invitation à recevoir le don du salut, et ce don est offert à tout le monde. C'est un don de compassion et de pardon, un don de liberté qui ne repose sur aucun mérite humain. Que l'appel de Dieu s'adresse à tous est un fait certain. Malheureusement, tout le monde n'accepte pas ce don. Ceux qui l'acceptent sont les élus. Les élus sont ceux qui acceptent l'invitation au salut -et pas seulement ceux qui sont appelés.

Pierre encourage les croyants à exercer ce don afin d'affermir leur appel et leur élection. Jésus explique très clairement les deux concepts : « l'appel » et « l'élection, » quand il dit : « Ce n'est pas vous qui m'avez choisi ; mais moi, je vous ai choisis, et je vous ai établis, afin que vous alliez, et que vous portiez du fruit. » (Jean 15.16). Christ est celui qui appelle et qui choisit. Il est clair que Dieu prend l'initiative dans sa relation avec nous. C'est toujours un privilège pour nous de répondre à la grâce

créatrice de Dieu. Le fait que l'appel et le choix viennent de lui ne change absolument rien au fait que nous pouvons décider comment lui répondre.

Lisez Jean 15.10. Certes, Jésus appelle et choisit, mais, nous choisissons notre réponse. La façon dont Pierre utilise l'expression « appel et élection » se rapporte, en réalité, à tout ce qui touche l'invitation du Christ à la repentance, au salut, et au ministère. Toutefois, Pierre prend le soin de nous rappeler que bien que Dieu ait fait tout le nécessaire pour que nous menions une vie sainte, il exige cependant des efforts de notre part.

Comparez 2 Pierre 1.5 et 10 avec 2 Pierre 3.14. Ici, Pierre est arrivé à la fin de sa marche avec Jésus, lequel a duré toute sa vie. Après quatre décennies, sa relation avec notre Seigneur était toujours chaleureuse et merveilleuse : il célébra sa condition d'esclave de Jésus Christ. La vie de Pierre comme esclave de Jésus est une parfaite illustration de ce que Dieu attend de chacun de nous : nous sommes appelés à nous donner entièrement à lui. La relation que nous avons avec Dieu dépend uniquement de nous et une telle relation se développe tout le long de notre vie. Dieu nous a donné tout ce qui contribue à la piété (versets 3-4). A cause de son grand amour, il continue de nous donner selon une mesure croissante toutes les fois que nous le lui demandons (versets 5-8). Comment répondrions-nous à celui qui nous donne tout ce dont nous avons besoin et bien même au-delà ? Nous devons aussi nous donner entièrement à lui ! C'est ainsi que nous « affermions notre vocation et notre élection ».

Exercez votre foi

Divisez la classe en petits groupes et demandez à une partie des groupes de comparer 2 Pierre 1.3-4 avec Jean 3.16-18 pour découvrir la relation entre le cadeau du salut de Dieu et la décision individuelle. Demandez au reste des groupes de comparer 2 Pierre 1.5-7 et Ephésiens 4.11-13 pour découvrir la relation entre les dons spirituels, y compris ceux du salut et de la maturité de la foi.

Demandez à chaque adulte de sélectionner une des qualités mentionnées en 2 Pierre et de s'engager librement à améliorer cet aspect particulier de sa vie spirituelle, au cours des semaines à venir. Ils doivent demander à Dieu de les aider à ressembler chaque jour davantage à Christ.

LEÇON 41

Livrez celui-ci à Satan !

Passage biblique

1 Corinthiens 5.1-13

La Parole en pratique

1 Corinthiens 5.5

Examinez votre vie

Débutez votre séance en distribuant de petits pains ou du pain. Pendant que le groupe mange le pain, parlez des ingrédients. Comparez la proportion de farine à celle du levain. Quand vous comparez la quantité de levain à celle de la farine, vous voyez que la quantité de levain est insignifiante. Que se passerait-il si le levain était éliminé de la recette ? Paul utilise le levain pour déterminer les effets du péché visible sur l'Eglise.

Explorez la Parole

Ecrivez les mots de 1 Corinthiens 5.5 au tableau, ou sur une graphique, ou une grande feuille. Lisez 1 Timothée 1.20. Comparez Galates 5. 24 avec 1 Corinthiens 5.5b. Demandez à deux volontaires de lire Lévitique 18.8 et Lévitique 18.29. Comment sont les directives de Paul en 1 Corinthiens 5.13b en comparaison de celles de Lévitique 18.29 ? Demandez aux étudiants d'énumérer les choses que nous savons sur la situation qui prévaut en 1 Corinthiens 5.

En 1 Corinthiens 5, Paul objecte à la permissivité des fidèles de l'église de Corinthe qui semblaient peu désireux de combattre le mal, préférant ignorer les problèmes que d'embarrasser quiconque. Ils semblaient confondre l'amour avec l'approbation. Aimer les pécheurs semblait vouloir dire pour eux, ignorer leurs mauvais comportements. Paul juge et condamne l'immoralité, et il ordonne aux croyants de se ressaisir. Un comportement sexuel immoral est incompatible avec la vie de piété. « Livrez-les à Satan » est une expression que Paul utilisait pour les gens qui

avaient renié leur foi en Christ. Lui (Paul) ne les livre pas à Satan ; mais il reconnaît le choix qu'ils ont fait.

L'idée d'excommunier quelqu'un crée un malaise dans l'église. Un tel acte est en désaccord avec notre volonté de « maintenir la paix ». Nous nous mettons en tête que, si nous fermons les yeux devant le mal, nous pourrions garder le coupable dans l'église où il y a de l'aide. Mais, est-ce que cela rend réellement service aux gens, dès l'instant qu'on préfère ignorer le mal qui ronge leur vie ? Ou, est-ce que en ignorant le problème, nous ne les encourageons pas à continuer dans leur mauvaise conduite ?

Aucun d'entre nous ne veut être dans une église qui juge et qui a l'esprit étroit. Paul ne veut pas d'une église qui s'érige en juge ni qui se montre dure envers les fidèles. Cependant, au chapitre 5, nous les voyons au terme d'une résolution d'un conflit sérieux. Jésus, en Matthieu 18.15-17, nous a montré comment résoudre ce genre de problèmes et il est important de connaître les étapes suivantes :

ETAPE 1. Va et parle lui ;

ETAPE 2. Prends avec toi d'autres personnes ;

ETAPE 3. Emmène l'affaire devant l'Eglise ;

ETAPE 4. Expulsez le faiseur de torts s'il refuse de se repentir.

L'Eglise ne doit pas avoir une attitude ni insouciance, ni indifférente face aux mauvaises pratiques qui se font en son sein. Un grand danger guette l'Eglise et l'individu lui-même quand le mal est tacitement approuvé par les croyants. Rappelons-nous que le corps du Christ doit être conservé pur, et ce même corps doit être aussi un corps rédempteur.

Exercez votre foi

Formez deux groupes pour discuter (et préparer un sketch laissé à l'appréciation du groupe) d'un plan d'action approprié concernant les situations suivantes : (1) Le responsable des jeunes découvre que quelqu'un dans l'église vend de la drogue aux jeunes de l'église ; (2) On découvre qu'un des enseignants de l'école du dimanche maltraite régulièrement son épouse et ses enfants. Dans votre discussion, imaginez que la ou le coupable refuse de se repentir immédiatement quand il/elle sera confronté(e) à la vérité.

LEÇON 42

Liés avec les incroyants

Passage biblique

1 Corinthiens 6.12-20
2 Corinthiens 6.14 — 7.1

La Parole en pratique

2 Corinthiens 6.14

Examinez votre vie

Les chrétiens de Corinthe devaient lutter contre le fait qu'ils étaient Corinthiens et chrétiens car les deux n'étaient pas en accord. Sur un tableau ou une grande feuille, tracez deux colonnes avec les titres suivants : « chrétiens » et « Corinthiens ». Demandez aux adultes de citer, autant que possible, des caractéristiques liées aux deux titres, en ne limitant pas les comparaisons aux comportements, mais de penser aussi en termes d'identité, de résultat, d'objectifs et de vertus. Peut-être que vous voudrez inclure une troisième colonne pour votre culture.

Explorez la Parole

Un athée à Corinthe mourrait de solitude car tout le monde était religieux. Tellement l'idolâtrie était ancrée dans la culture corinthienne qu'il était pratiquement impossible de faire la part entre le religieux et le séculaire. Cette situation favorisait la facilité, et l'amusement, de toute évidence, par de là le fait qu'elle permettait à quelques chrétiens de continuer à vivre comme des païens. Ils avaient beau placer le Dieu des chrétiens à la tête de leur liste mais, ils continuaient de vivre comme ils l'avaient toujours fait. C'est pourquoi « Sortez du milieu d'eux, et séparez-vous » dit le Seigneur (verset 17). Ceci est un appel pour les chrétiens afin qu'ils cessent toute relation avec ceux qui sont engagés dans des activités illicites, au risque que ces amitiés ne les entraînent dans le péché.

Les cultes païens influaient tant sur le vécu quotidien qu'il était difficile pour les chrétiens de vivre sans donner l'impression qu'ils étaient eux-mêmes impliqués

dans l'idolâtrie. Il était difficile de faire ses courses au marché parce que l'ensemble de la nourriture vendue dans ce lieu était offert aux idoles. Cela devenait un vrai problème de vouloir manger dans un endroit public ou au domicile d'un ami parce que les probabilités que la nourriture servie soit aux idoles étaient grandes. Les rencontres publiques avaient lieu dans des temples païens, et les croyants craignaient que leur présence en ces lieux soit interprétée comme une approbation des rituels païens accomplis en ces lieux.

Il est impossible de vivre comme des justes sans avoir de relations avec les incrédules. Les chrétiens sont appelés par Christ à aller dans le monde et à faire des disciples. Nous ne pouvons pas remplir cette mission sans avoir des liens avec les païens. Cependant, le croyant qui lie des amitiés avec des incrédules court de grands risques vu la différence entre leur système de valeurs et leur but respectifs. Nous vivons inévitablement avec cette tension quotidienne, qui peut devenir soit dynamique, soit destructrice. Des relations impropres avec les incrédules peuvent compromettre les normes chrétiennes et mettre en danger un témoignage effectif, alors qu'une relation inspirée par le Saint Esprit peut mener au salut et à la croissance spirituelle. La question est de savoir qui va influencer qui.

La séparation entre les chrétiens et le monde est une situation difficile vécue par toutes les générations : comment les chrétiens peuvent-ils s'associer avec ceux qui sont hors de la communion chrétienne ? Une séparation absolue, il va se soi, est impossible ni même souhaitable. Une participation chrétienne illimitée dans le monde serait une ruine. Discutez les implications de chaque aspect de l'avertissement avisé de Paul.

Exercez votre foi

Question à poser : que signifie être séparé du monde, mais vivre dans le monde ? Comment peut-on être des résidents dans nos communautés, mais être citoyens du royaume de Dieu ? Comment notre identité chrétienne influence-t-elle notre vie publique ? Demandez à des volontaires de partager des choses spécifiques qu'ils ont dû abandonner après avoir décidé de suivre Jésus, et d'autres qu'ils ont réalisées afin de l'imiter.

LEÇON 43

Pire qu'un incrédule

Passage biblique

1 Timothée 5.3-16

La Parole en pratique

1 Timothée 5.8

Examinez votre vie

Faites une liste sur les « possibilités de survie » des nécessiteux dans votre communauté (assistance du gouvernement, système de retraite, etc.). Quels sont leurs autres besoins, à part les besoins financiers ? (Affection, inclusion, soutien émotionnel, relations, acceptation, liens sociaux, sentiment d'être utile et important, etc.). Discutez la signification de l'expression, prendre convenablement soin des nécessiteux, et particulièrement des familles pauvres ? Quels effets y a-t-il sur la communauté chrétienne si un chrétien n'accomplit pas ses obligations ? Quand les chrétiens prennent soin des débonnaires, des sans défense, c'est leur amour pour Dieu qu'ils expriment. Expliquez comment le fait de négliger de telles actions peut constituer un reniement de notre foi en Dieu ?

Explorez la Parole

Lisez 1 Timothée 5.3-16. Dans cette culture, la famille prend soin des personnes âgées, surtout des veufs. Si la veuve est encore jeune, elle a le droit de retourner chez ses parents et de se remarier. A l'opposé, les vieilles veuves comptent sur le soutien de leurs grands enfants. Si la veuve n'a plus de famille, alors, ses chances sont limitées et pesantes. Elle ne trouvait pas de travail parce qu'en général, ce type de femmes n'étaient pas employé. Dès lors, la mendicité et la prostitution étaient les seuls moyens de survie. Si l'Eglise ne les aidait pas, alors, elles courraient le risque de vivre dans le désordre, et la société mondaine ne faisait rien pour les aider. Le message de Paul est clair. Si quelqu'un n'aime pas son voisin, et il dit qu'il aime Dieu, il est un menteur.

En ces temps-là, la loi grecque obligeait les aînés de famille à soutenir leurs parents dans le besoin, sinon ils pouvaient perdre leurs droits civils. Il est vraiment difficile de s'imaginer que les païens pouvaient témoigner plus efficacement l'amour de Christ que les croyants. Pour un partisan de Christ, cela est plus qu'une obligation sociale ; c'est l'expression d'une foi profonde imitée sur le modèle de Christ.

L'église d'Ephèse semble avoir gardé une liste (rôle) des veuves soutenues par l'église. Même s'il n'y eut pas de preuves évidentes qu'il existât un ministère officiel composé de veuves comme celui des diacres et des responsables de groupes, il est évident que celles dont les noms figuraient sur la liste devaient se dévouer à la prière et aux bonnes actions. L'idée que des jeunes veuves puissent annuler « leur premier engagement » signifiait deux choses contraires : quand le nom d'une veuve était ajouté à la liste, elle devait faire une dévotion spéciale à Christ, laquelle pouvait être réduite si elle se remariait. Ou bien, Paul se réfère à la foi élémentaire du croyant, que la veuve pouvait compromettre en se remariant hors de sa foi.

Le thème biblique le plus courant se rapporte aux soins envers les personnes vulnérables, âgées, et inaptés. Désignez deux volontaires pour lire Deutéronome 14.28-29 ; 27.19 et 24 :19-22. La foi chrétienne a de sérieuses incidences sur notre comportement, nos vertus et nos choix. Elle influence nos relations dans les lieux publics et dans la maison.

Exercez votre foi

Discussion : expliquez comment les actions et les choix concernant notre famille et notre église fournissent des indices sur notre relation avec Dieu ? De quelle façon ? Que disent nos relations avec les membres de notre famille sur notre relation avec le Seigneur ? Qui sont les « nécessaires » dans notre communauté, dans notre assemblée ? (Souvenez-vous que les besoins constituent une large catégorie et qu'ils impliquent des aspects de la vie autre que financiers.) Comment différencier les gens qui ont de réels besoins avec les gens qui ont un ou des parents pour prendre soin d'eux (mais ceux-ci négligent leurs responsabilités.)

LEÇON 44

Non pas la paix mais l'épée

Passage biblique

Matthieu 10.17-36

La Parole en pratique

Matthieu 10.34

Examinez votre vie

Les relations de famille sont solides et difficiles à briser. Demandez à votre groupe d'identifier des causes ou des événements dans l'histoire qui ont forcé un homme à se retourner contre son père, ou une femme à se retourner contre sa mère, ou un frère ou une sœur à se retourner l'un contre l'autre, etc.

Explorez la Parole

Demandez à quatre adultes de lire les passages suivants qui soulignent la place de la paix dans le royaume de Dieu : Esaïe 9.6 ; Luc 2.14 ; Jean 14.27, 20.19. Ensuite, lisez Matthieu 10.34. Le message d'aujourd'hui inclut les instructions de Jésus juste après qu'il ait répondu à sa propre prière pour « envoyer des ouvriers dans le champ ». Jésus rappelle à ses disciples qu'ils rencontreront de l'opposition, qu'ils seront en désaccord avec le monde. Quand Jésus investit ses disciples de la même autorité qu'il avait sur Satan et ses démons, toutes les forces sataniques se liguèrent contre Jésus et ses disciples. Les pouvoirs des ténèbres, actifs et dangereusement méchants, prirent contrôle des gouverneurs et des rois, des chefs locaux, et des chefs de synagogues.

Nous devons comprendre que ces paroles prononcées par Jésus ne sont pas des paroles de circonstance. Il fut profondément touché en voyant la foule « comme des brebis sans berger » (9.36) ; il fut profondément ému. Ce n'est pas que les gens n'avaient pas de chef, plutôt, ils étaient opprimés par ceux qui étaient supposés être leurs bergers, leurs chefs. Jésus déclara que le message rencontrerait de la résistance dans beaucoup d'endroits, parfois même dans leur propre famille. L'audacieux, l'agressif témoignage des disciples serait accueilli avec violence, avec l'épée. Jésus

encourage ses disciples à demeurer dans la fidélité jusqu'au bout sans manquer toutefois de les prévenir des dangers qui les attendent sur le chemin.

Quel fait étrange que la division soit causée par l'évangile de paix et d'amour. Quoique l'évangile prêche l'amour, le pardon, la grâce, le pardon, et la réconciliation, le monde n'accepte toujours pas ce message. Leur opposition crée des divisions, et parfois la violence. Les troubles survenant dans les relations sont causés par ceux qui tournent le dos au cadeau de grâce de Dieu. Christ apporte la paix au monde, mais pas selon la compréhension du monde, autrement, la cessation des conflits basée sur le compromis. Sa paix est la conquête du bien sur le mal, de la justice sur le mal. La seule vraie paix que nous pouvons connaître dans ce monde vient de la soumission à l'autorité du roi guerrier, le prince de paix. Ensuite, son Esprit apporte la paix, une relation heureuse restaurée avec le Seigneur. C'est une paix que le monde ne peut ni donner ni reprendre.

Exercez votre foi

Utilisez certaines de ces questions pour appliquer la vérité des Passage biblique.

- « Les gens de l'église » sont souvent décrits par les autres comme « des gens gentils ». A la lumière des passages d'aujourd'hui, est-ce un compliment ou un outrage ?
- Suivant les écritures, si notre témoignage et notre vie ne causent pas un malaise chez les gens ni même un peu de folie, qu'est-ce que cela indique ?
- Les Béatitudes bénissent « les artisans de paix ». Comment cet avertissement s'accorde-t-il avec les écritures, aujourd'hui ?
- Est-ce que le Christianisme est essentiellement passif ou agressif dans sa nature et sa mission ?
- Comment avez-vous vu l'épée à l'œuvre dans votre univers ? En d'autres termes, quelles formes revêt la persécution des chrétiens, de nos jours ?
- Expliquez comment un chrétien peut avoir la paix intérieure même si la paix extérieure fait défaut ?

LEÇON 45

Le péché contre l'Esprit Saint

Passage biblique

Luc 12.1-12 ; Hébreux 6.4-8

La Parole en pratique

Jacques 1.22

Examinez votre vie

Demandez au groupe de citer les « cinq péchés capitaux, » et de dire ensuite, lequel parmi ces cinq péchés seraient-ils le moins disposés à pardonner s'ils étaient à la place de Dieu ? Pourquoi ? Faites remarquer que pendant la séance du jour, nous explorerons le péché connu comme « le péché impardonnable ».

Explorez la Parole

Les Pharisiens prétendaient que Jésus était de Satan comme ses œuvres, mais non de Dieu. Jésus mit en garde ses disciples contre « l'hypocrisie » des Pharisiens. Le Seigneur reprocha aux Pharisiens de mener une vie non conforme à leur foi. Jésus les appelait « hypocrites, » c'est à dire des « acteurs de scène ». Ils donnaient une apparence de dévotion, mais ce n'était qu'un déguisement, en fait. Malgré leur sécheresse spirituelle, ils se désignaient eux-mêmes comme les guides spirituels du peuple de Dieu.

Parfois, Jésus est décrit comme une personne gentille, laxiste, et toujours tolérante, mais dotée de fortes convictions ; il prononçait souvent des paroles sentencieuses. Certaines choses ne pouvaient être tolérées ! L'hypocrisie est une sérieuse menace dans une relation avec Dieu. Si la vérité est reniée suffisamment longtemps, elle perd de son tranchant comme une hache non affûtée. Jésus avertit que l'auto-dissimulation mène à l'endurcissement du cœur. C'est l'essence de ce que Jésus appelle « le péché contre l'Esprit Saint » (12.10b). Le péché est « impardonnable » quand la malhonnêteté habituelle et le reniement constant ont pour conséquence l'endurcissement du cœur, autrement dit, le refus de confronter la vérité avec justice.

Hébreux 6.4-8 mentionne aussi, « le péché impardonnable ». La question, encore une fois, n'est pas de savoir si Dieu pardonnerait ou pourrait pardonner à ces gens là s'ils se repentaient, mais la question est, s'ils sont vraiment capables de se repentir. Les gens décrits dans ce passage connaissent la vérité, mais, pour quelque raison, ils décident que la « vérité » de la croix n'est plus une « vérité » pour eux. La bonne nouvelle est qu'aucun péché n'est impardonnable. En Luc, Jésus dit qu'il recevra « quiconque » vient à lui (verset 8). Et donc, le choix nous appartient. La personne qui est impardonnable est celle qui ne veut pas être pardonnée. Les gens peuvent endurcir leur cœur contre Dieu au point que rien ne peut les préserver de l'enfer.

Fuyant la lumière, préférant vivre dans les ténèbres, rejetant même toute idée de rechercher la lumière, ainsi vit celui qui fait finalement naufrage dans les profondeurs des ténèbres tant et tant qu'aucune lumière ne peut y pénétrer. Le blasphème contre l'Esprit Saint n'est pas un péché singulier sinon une condition qui limite l'activité de Dieu dans la vie d'un individu impénitent et insouciant.

Exercez votre foi

Demandez aux adultes de suggérer une définition de l'expression, blasphème contre l'Esprit Saint, ainsi que la signification du péché impardonnable. (Le blasphème contre l'Esprit Saint est de prendre la vérité de Dieu comme un mensonge au point de ne pouvoir discerner le mal du bien. Le péché impardonnable, c'est d'endurcir son propre cœur au point de perdre toute volonté de repentance.)

Discutez comment on perd son habileté à répondre à la grâce divine ? Quels sont les indices montrant qu'on s'éloigne de Dieu et des incitations de l'Esprit Saint ? Que peut faire quelqu'un pour se rapprocher de Dieu, à nouveau ? Doit-on prendre l'initiative ou doit-on attendre que Dieu nous invite à nouveau ? Comment expliquer le lien entre le péché impardonnable et le concept similaire que nous lisons dans la Bible ou l'« endurcissement du cœur » ? Est-ce que le péché impardonnable est une action ponctuelle ou un long processus ?

LEÇON 46

Vendez tout !

Passage biblique

Marc 10.17-31

La Parole en pratique

Marc 10.29-30

Examinez votre vie

Discutez les avantages et les inconvénients d'être riche. Y a-t-il des avantages à être pauvre ? Pourquoi la plupart des gens veulent être riches, selon vous ? Quelles sortes de résolutions et d'efforts cela demande pour accumuler des richesses ?

Explorez la Parole

Jésus dit au jeune homme riche de joindre son cercle d'amis et de le suivre. Mais, ce jeune homme qui était accouru vers Jésus avec tant d'enthousiasme, s'éloigna avec tristesse, considérant le prix à payer pour suivre Jésus, trop élevé par rapport à tout ce qu'il risquait de perdre. La vérité qui ressort de ce passage est que quiconque choisit de suivre Jésus doit être prêt à tout abandonner.

Puisque la richesse était considérée comme un signe de la faveur divine, donc, les chefs religieux devaient être à l'abri de tout besoin financier. Toutefois, Jésus, lui ne l'était pas. Il était un maître itinérant, sans abri, sans revenu pour vivre. Cependant, quelque chose en lui inspirait un grand respect. Un jour, pendant que Jésus quittait la ville, un homme important accourut vers Jésus. Cet homme était jeune, très riche, et jouissait d'un grand prestige et du pouvoir dans la société. Pourtant, il s'agenouilla devant Jésus. Jésus sut que l'homme agenouillé devant lui était un honnête homme qui cherchait la vérité, un homme dévoué qui voulait sincèrement le suivre. Alors, l'homme posa la mauvaise question à Jésus. Il voulait savoir ce qu'il devait faire pour hériter de la vie éternelle. Et, Jésus lui dicta un certain nombre de choses à faire. Mais, l'homme répondit : « J'ai observé toutes ces choses dès ma jeunesse » (verset 20). Les

chefs religieux enseignaient que la Loi pouvait être observée dans sa totalité (voir aussi Philippiens 3.6).

Or, ce jeune homme réalise brutalement que tout ce qu'il avait fait n'était peut-être pas suffisant. Dans l'Évangile de Matthieu, l'homme demande : « Que me manque-t-il encore ? » La seconde série de commandements de Jésus brise net le cœur de l'intimité du jeune homme avec Dieu, sans compter de sa soumission. Le prix était trop élevé pour le riche jeune homme, et il s'en alla tout triste.

Jésus avait placé si haut la norme que même les disciples en furent choqués. Les paroles de Jésus heurtèrent l'entendement humain. Il y a sûrement quelque chose à faire pour gagner notre salut. Mais, Jésus dit : « Sans moi, vous ne pouvez rien faire » (Jean 15.5). Au sujet de notre salut, Jésus dit à ses disciples : « Cela est impossible aux hommes, mais non à Dieu : car tout est possible à Dieu » (Marc 10.27). Personne ne peut hériter de la vie éternelle, ni par ses biens, ni par ses bonnes actions. Le jeune homme riche pensait qu'il pouvait gagner son chemin au ciel et à la justice, mais Jésus lui dit qu'une relation juste avec Dieu est un cadeau à recevoir.

Résumez cette étude biblique en lisant 1 Jean 2.15-17. La barrière qu'aimeraient franchir tous « ceux qui voudraient être » des disciples de Jésus est la consécration à lui sans aucune réserve.

Exercez votre foi

Posez ces questions dans un esprit de prière :

- Quelle est la chose qui te sépare du royaume malgré ton désir d'y être ?
- Aujourd'hui, qu'est-ce que Jésus te demande d'abandonner totalement afin de le suivre ?
- Penses-tu réellement que vivre pour Christ est plus important que toutes les richesses du monde ?
- Quelle est « la chose qui te manque » et qui t'aiderait à réaliser pleinement le travail de Dieu ?
- Que peux-tu vendre ou donner dans un avenir immédiat pour refléter par dessus tout ta préoccupation pour le royaume de Dieu ?
- Quelle distraction serais-tu prêt(e) à sacrifier dans ta vie quotidienne, afin de mieux focaliser ton attention sur Christ ?

LEÇON 47

Cette génération ne passera point

Passage biblique

Matthieu 24.1-14, 30-35

La Parole en pratique

Matthieu 24.42

Examinez votre vie

Posez la question à vos étudiants adultes : « Si Jésus venait demain, que feras-tu de différent ? » Après une brève discussion sur la question, dites : « Au fait, Jésus pourrait venir demain ! Alors, qu'est-ce sa venue amènerait comme changement dans ta vie, en ce moment même ? »

Explorez la Parole

Comme les disciples marchaient vers l'ombre de la croix, ils pressentirent qu'un événement sans précédent était sur le point d'arriver. Ils comprirent que des gens voulaient tuer Jésus. Ils ne comprirent pas les événements extraordinaires qui se passaient sous leur regard, telle que l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem. En outre, ils eurent peur de demander à Jésus ce qu'il voulait dire en déclarant qu'il allait mourir. Bien que ces disciples dévoués de Christ croient ce qu'il leur disait, ils ne comprenaient cependant pas comment il pourrait tenir ses promesses s'il mourait.

Leur question au sujet de la « fin des temps » est seulement une tentative pour résoudre les questions confuses qui troublent leur esprit. Ils étaient troublés par ce que Jésus avait déjà dit à propos de la destruction du temple. Pour tout Juif, la destruction du temple serait certainement une indication de la fin des temps. Ils ne pouvaient pas imaginer une plus grande tragédie que celle de la destruction de leur lieu de culte. Leurs interrogations supposaient à tort que la destruction du temple surviendrait lorsque Christ vient pour établir son royaume à « la fin des temps ». Dans sa réponse, Jésus éclaircit la question en faisant une distinction nette entre la fin du temple et la fin des temps.

En répondant à la fois à leur question et à leur réel besoin, Jésus parla des mises en garde, des signes, et des promesses. Tracez trois colonnes au tableau et demandez aux adultes de citer chaque verset où Jésus parle, dans l'une des colonnes. Un verset peut se retrouver cité dans plusieurs colonnes.

Notez : le temple fut détruit en l'an 70 apr. J.-C. Une génération représentait approximativement 40 ans. La date de naissance de Jésus se situe généralement entre 3-4 av. J.-C.. Les paroles de Jésus dateraient de la dernière année de ses 33 ans (29 apr. J.-C.). Si on ajoute 40 ans à cette date, nous obtenons 69-70 apr. J.-C, qui coïncide avec l'année de la destruction du temple.

De la même façon, vous saurez que la venue du Fils de l'Homme est proche quand vous verrez les signes suivants : Tentatives de tromper les gens au sujet de Christ, persécution des croyants, apostasie, indifférence, témoignage de l'évangile à toutes les nations. Nous ne devons pas nous soucier de la date, mais nous devons plutôt être prêts quand il reviendra. Les mots clé de Jésus dans ce passage sont : « veiller » et « prendre garde ». Demandez aux adultes de résumer le message de ce passage en attestant à quoi nous devons « veiller » et de quoi nous devons « prendre garde » comme nous vivons les derniers temps.

Exercez votre foi

Discutez les nombreuses tentatives de prédiction de la venue de Christ et leur impact sur l'Eglise et sur le monde. Pourquoi plusieurs sont-ils coupables d'avoir sonné de fausses alarmes ? Voici les mots d'ordre de la première Eglise et les derniers mots du Nouveau Testament : Marana tha — Ô Seigneur, viens. Peut-être que certains étudiants ne pourront pas répéter ces mots avec conviction. Proposez un temps de prière et de méditation, pendant lequel les adultes réfléchiront à la question : « Avez-vous l'espérance véritable que Jésus revient bientôt ? »

LEÇON 48

Dieu ne tente personne

Passage biblique

Jacques 1.2-18

La Parole en pratique

Hébreux 4.15-16

Examinez votre vie

Faites réfléchir les adultes sur la question de la tentation en leur posant la question suivante : quels sont les dix (10) grandes facettes de la tentation auxquelles se heurtent de nombreux chrétiens ? Après cela, trouvez ensemble une définition du mot « tentation ».

Explorez la Parole

Jacques montre la différence entre l'épreuve et la tentation. Dieu permet que nous traversions des épreuves, tout comme des professeurs et des entraîneurs soucieux testent leurs étudiants pour les aider. Ces tests produisent la discipline, développent le caractère, et forcent l'individu à devenir ce qu'il est supposé être. Dieu rachète nos difficultés en les utilisant pour notre bien. Cependant, Jacques le dit clairement ; Dieu ne tente personne. Quand nous reconnaissons la source de la tentation, nous sommes en mesure d'y résister. Quand nous connaissons la source de notre force, nous pouvons trouver l'aide nécessaire pour en sortir vainqueur.

La persévérance joue un rôle prépondérant dans la vie chrétienne, car elle mène vers la maturité spirituelle. Par la persévérance, on apprend à garder une pleine confiance en Dieu. Jacques écrit à une église qui a vécu la persécution. Dans sa lettre, il parle de leurs épreuves et les encourage à persévérer. Ce qu'ils avaient vécu n'était pas des inconvénients pour l'amour de Christ, mais une lutte pour leur propre vie. Jacques déclare à ces gens ceci : « Considérez les épreuves comme pure joie. » Leur joie pouvait être réelle, même dans les circonstances les plus pénibles.

Outre ses discussions sur la persévérance et l'épreuve, Jacques évoque la question de la richesse (versets 9-11). Discutez cette question : Comment la richesse peut-elle être une épreuve ? Comment la pauvreté peut-elle être une épreuve ? Comment nos circonstances économiques peuvent-elles être une épreuve pour notre foi ? Au lieu de s'attrister à cause de sa pauvreté naturelle, l'individu devenu une nouvelle créature en Christ, devrait voir une nouvelle image de lui-même, celle d'une personne qui a une grande valeur aux yeux de Dieu. Le croyant qui possède une grande fortune, doit comprendre que les richesses de ce monde sont un piège, alors que les richesses précieuses sont spirituelles et éternelles.

Pendant que nous sommes exposés aux épreuves (verset 2-12), résistons aux tentations (verset 13-15). Dans la prière du Notre Père, Jésus nous enseigne à prier que Dieu garde le contrôle de nos vies afin qu'il nous préserve des charmes de la tentation. Jacques affirme que la tentation ne provient pas d'une source extérieure, mais elle naît de l'intérieur, de la nature pécheresse de l'homme (verset 14). La tentation n'est pas le péché. Cependant, si nous concentrons notre attention sur la tentation, nous risquons d'être piégés par le péché. Demandez à votre groupe de noter toutes les vérités trouvées dans les versets 16 à 18.

Exercez votre foi

Demandez au groupe de partager des épreuves qu'ils ont vécues et qui ont fortifié leur vie spirituelle. Ensuite, demandez-leur de partager des épreuves qui n'ont pas fortifié leur vie spirituelle. Après avoir discuté des différences notées dans leurs exemples, désignez des volontaires pour partager leurs réponses :

- L'épreuve la plus difficile que je traverse en ce moment est ...
- L'aspect le plus vraisemblable de la tentation que j'affronte actuellement ou que j'aurai à affronter est ...
- Qu'est-ce que Dieu essaie de m'enseigner par les épreuves et les situations que je vis ?
- Comment Dieu m'accordait-il son aide pour éviter les tentations passées ?
- Quand je serai confronté à la prochaine épreuve de ma vie, j'utiliserai pour mûrir.
- Je résisterai à la prochaine tentation par ...

LEÇON 49

Le serviteur affligé

Passage biblique

Esaïe 52.13, 53.12

La Parole en pratique

Esaïe 53.5

Examinez votre vie

Etes-vous le genre de personnes qui défendent toujours l'opprimé ? Nous rêvons de voir le faible réussir, d'une manière invraisemblable. Peut-être, le meilleur exemple est la confrontation entre David et Goliath. Pourquoi préférez-vous voir un « David » battre un « Goliath » ? Est-ce que c'est dans notre nature d'être contents quand la justice abonde et que le méchant « récolte ce qu'il mérite ? »

Explorez la Parole

Le passage biblique du jour situe l'action aux temps où les Israélites vécurent en captivité à Babylone. C'était un peuple désespéré, nostalgique, et brisé, qui voulait comprendre pourquoi il subissait un tel sort (ou destin). Les derniers souvenirs qu'ils gardaient de leur patrie n'étaient que des images de destruction et de mort. Leurs bien-aimés étaient tombés aux mains de leurs ravisseurs, le temple et leurs maisons étaient en ruine. Plus tard, quand les Israélites entendirent le message du prophète Esaïe, ils furent désespérés, effrayés, et déchirés par un profond sentiment de perdition et de trahison. Néanmoins, le message d'Esaïe apporta l'espoir et leur fit entrevoir une nouvelle perspective de la souffrance du serviteur.

Que faites-vous quand le Seigneur ne sauve pas ? Quand le libérateur ne délivre pas ? Quand le messie ne se manifeste pas pendant l'âge d'or de la paix et de la prospérité prévue par les prophètes (Esaïe 2.2-4, 11.1-10) ? C'est précisément la question qui hante les disciples de Jésus, la veille quand ils virent leurs rêves messianiques brisés sur le sommet du mont Golgotha. Ils avaient parié leurs vies sur Jésus de Nazareth et voici qu'ils avaient perdu leur pari.

Alors, tel un soleil dardant ses rayons à travers un orage chargé de nuages noirs, l'antique prophétie d'Esaië à propos du serviteur de Dieu affligé revit dans leur esprit troublé, et ils comprirent ce que Jésus en personne, avait si patiemment essayé de leur enseigner : « Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi (comme un conquérant messianique), mais pour servir et donner sa vie comme la rançon de plusieurs (comme le serviteur affligé de Dieu) » (Marc 10.45). La chanson du serviteur devient la clé qui ouvre l'entendement des disciples face à cet étrange messie qui préfère être « frappé » que frapper, être « battu » que battre, être « affligé » que affliger -et qui était (53.4.)

Exercez votre foi

Demandez à votre groupe de réfléchir et de discuter cette importante question : « Jusqu'où notre monde et notre vie seraient-ils différents si Jésus n'était pas venu ? » La souffrance de Jésus est-elle différente de celle de son peuple ?

Discutez au sujet de cette affirmation : la souveraineté est source de séparation tandis que la souffrance est source d'unité. Autrement dit, il y a une distance entre un souverain et ses sujets. Plus un souverain est puissant, plus la distance entre lui et ses sujets est grande. La souffrance, d'un autre côté, est le plus important niveleur. Elle crée l'empathie et nous attire vers celui qui souffre. La souffrance fait tomber les barrières, forge les liens d'intimité, et instaure un sentiment communautaire.

LEÇON 50

L'humble fils

Passage biblique

Philippiens 2.1-13

La Parole en pratique

Philippiens 2.5-7a

Examinez votre vie

De quelles manières spécifiques pouvons-nous promouvoir l'harmonie et la paix ? Certes, nous ne pouvons pas être d'accord sur tout, mais comment faire régner la paix ? Comment faire pour commencer à concilier les besoins des autres avec les nôtres ? Quelle aide l'exemple de Jésus peut apporter ? Pensez-vous que les chrétiens de ce siècle présent ont un sens juste de la crainte de Dieu allié à une dépendance complète envers Dieu ? Pourquoi croyez-vous cela ? Hé bien quoi, le changement existe, non ?

Explorez la Parole

Après la lecture de Philippiens 2.1-13, posez cette questions aux étudiants : Que veut dire « l'union avec Christ, d'après Paul » ? (L'« union » est une façon d'aborder une relation juste avec le Seigneur. Le mot « union » indique une relation transformatrice avec Christ, par laquelle nous épousons le caractère de Jésus lui-même). Quelles sont les autres traits dans la Bible définissant une bonne relation avec le Seigneur ? (Le salut, le secours, l'adoption, la justification, etc.).

Au verset 1, Paul, premièrement, mentionne quatre temps différents : « Si ces choses sont vraies — et elles le sont ... ». Quelles sont les quatre choses dont parle Paul ? (L'encouragement en Christ ; la consolation de son amour ; la communion avec l'Esprit ; la tendresse et la compassion.) Basés sur ces réalités, comment les Philippiens peuvent-ils rendre la joie de Paul parfaite ? (En ayant un même amour ... une même pensée, et un même objectif.)

Au verset 3, Paul présente un ordre négatif et un ordre positif. Lesquels ? Pourquoi le second ordre est si difficile à observer, aujourd'hui ? (On nous apprend à être catégoriques et à ne laisser personne nous rabaisser. Nous ne sommes pas rassurés par l'idée de considérer les autres comme supérieurs à nous.)

Comment le principe dégagé au verset 4 résout-il presque tous les problèmes de ce monde ? (Les conflits commencent lorsque nous ne considérons que nos intérêts égoïstes).

Exercez votre foi

Est-ce que l'humilité et une bonne estime de soi peuvent se retrouver chez une même personne à la fois ? Pourquoi ou pourquoi pas ? Quelle différence y a-t-il entre un manque total d'estime de soi et l'humilité ? Comment une attitude humble peut-elle affecter les domaines ci de notre vie : l'image que nous avons de nous-mêmes ; les attitudes circonstanciées ; la capacité d'influencer les autres ; la compréhension de notre propre rôle dans le royaume de Dieu ? Quand un chrétien doit-il être catégorique ? Jésus était humble, mais il ne reculait jamais en face d'un conflit. Qu'est-ce que son exemple nous enseigne ?

Vous pouvez discuter les questions qui suivent : avec qui avez-vous besoin de vous unir en pensée et en esprit ? Comment Dieu aimerait-il qu'il y ait l'union dans notre groupe ? Et, dans notre église ? Comment puis-je intentionnellement imiter l'attitude humble de Christ dans ma vie ? Quelles sont les vertus de piété qui font qu'un chrétien « brille comme des étoiles ? »

Puisque la leçon tire à sa fin, voulez-vous vous agenouiller, maintenant, pour ouvrir votre cœur à Christ ? Voulez-vous confesser de vos lèvres qu'il est Seigneur ? Peut-être, voulez-vous entonner une prière sur le salut. Donnez l'opportunité à ceux qui le désirent de témoigner de la seigneurie de Christ dans leur vie.

LEÇON 51

Le roi soumis

Passage biblique

Jean 13.1-17

La Parole en pratique

Jean 13.14

Examinez votre vie

Par quels moyens pratiques pouvons-nous servir aujourd'hui, dans le monde ? Comment le faire dans notre propre communauté ? Dans notre église ? Dans notre famille ?

Quand et pourquoi est-ce difficile de laisser les autres te servir ? Quand et pourquoi est-ce difficile pour toi de servir les autres ?

Quel est le grand ennemi du service ? (L'orgueil). Quelle est la grande solution ? (Le sacrifice ou don de soi-même basé sur l'exemple et l'autorité de Jésus.)

Explorez la Parole

Jésus entre à Jérusalem sous les cris de joie d'Hosanna. Béni est celui qui vient au nom du Seigneur ! Béni est le roi d'Israël !

Il est impossible que quelqu'un ait pu inventer l'histoire d'aujourd'hui sur le messie. Peu après avoir été acclamé comme roi, par les foules, Jésus accomplit la plus dégradante des tâches ménagères : celle de laver les pieds sales de ses disciples. Celui à qui le Père a donné tous les pouvoirs, choisit d'exécuter le rôle le plus dégradant dans la société palestinienne, celui de l'esclave. Celui qui « vient de Dieu » et qui « retourne à Dieu » choisit la position humaine la plus humiliante de toutes : celle de s'agenouiller devant ses disciples.

Il n'y a aucun autre incident dans les évangiles qui révèle avec autant de grandeur, le cœur du Maître à l'exception de ce geste simple, extraordinaire, et profondément touchant. Il résume en un seul événement tout ce que le prophète Esaïe avait prédit sur le serviteur souffrant de Dieu, ainsi que tout le champ du ministère de Jésus,

en particulier, « Le Fils de l'Homme est venu, non pour être servi, mais pour servir » (Marc 10.45).

En lavant les pieds de ses disciples, Jésus démontrait son profond et réel amour pour eux. L'amour est exprimé comme un service humble, non pas comme une gratification personnelle. Jésus montre à ses disciples (et à quiconque choisit de le suivre) que la vie du royaume n'est que service charitable au lieu de pouvoir, de succès, de richesse, ou de compétition. Pendant que nous célébrerons Noël, nous pourrions voir cet acte de service comme un don venant de Jésus. Un don que nous chrétiens, devons exercer dans l'amour envers les autres.

Exercez votre foi

Discutez au sujet de la signification du mot « soumis ». Ce mot vous fait-il penser à la « faiblesse » ? Que signifie l'appellation de « roi soumis ? » Que veut dire Paul quand il nous encourage à être des imitateurs de Christ ?

Laver les pieds de quelqu'un était un moyen significatif et évident par lequel Jésus voulait démontrer la profondeur de son amour pour ses disciples. Il était disposé à accomplir l'acte de service le plus humble pour leur montrer qu'il les aimait vraiment. D'après vous, quel service pourrait-on assimiler de nos jours, à celui de laver les pieds à quelqu'un (ex. : en termes de marque sociale) ? Quelles sont les voies encouragées par notre culture pour témoigner de l'amour aux autres ? Que pourrions-nous en tant que chrétiens, ajouter à cette liste si les profondeurs de l'amour sont mieux exprimées par le service ? Quelles comparaisons feriez-vous entre ces deux listes ? Sont-elles semblables ou différentes ?

LEÇON 52

Le sauveur sans prétentions

Passage biblique

Luc 2.1-7

La Parole en pratique

Luc 2.7

Examinez votre vie

Demandez aux adultes de discuter cette question : « quelle définition pouvons-nous donner au mot, « grandeur, » aujourd'hui ? Est-ce que les mêmes attitudes face à la grandeur sont encore valables de nos jours comme à l'époque de Jésus ? Le monde changerait-il pour autant, si nous venions véritablement devant la crèche avec crainte, révérence et adoration comme le berger ? Combien notre cœur et nos attitudes seraient différents si nous devions voir l'enfant Jésus avec le regard des bergers, de Marie, des mages, ou d'un enfant ?

Explorez la Parole

Lisez Luc 2.1-7 qui est le récit des événements menant à la naissance de Christ. Luc nous dit que la naissance de Jésus eut lieu au milieu des activités courantes de la vie. Les gouverneurs, les impôts, les États, les travailleurs, les lignées, les censeurs, voilà ce qui compose l'audience de Luc, et aussi notre monde. Et cependant, une conception miraculeuse, des apparitions angéliques, une mère vierge, et une chorale d'anges avaient présidé à cette naissance. Ces choses ne sont nullement des événements ordinaires dans le cours normal de l'histoire. Ces événements sont uniques pour dire qu'ils ne se produisent pas tous les jours. Ces séquences de l'histoire de la naissance du Christ étaient extraordinaires, non pas seulement au temps de Luc, mais aussi à notre époque ci. L'histoire de Noël est un morceau d'étoffe magnifiquement tissé. En tissant ensemble l'ordinaire et l'extraordinaire, Luc nous rappelle l'œuvre (action) constante de Dieu dans le cours de l'histoire humaine.

Comparons la vie de Jésus avec celle de Gaius Octavius (César Auguste) qui naquit à la même époque que Jésus. La naissance de César apparut à la première page

des journaux. La naissance de Jésus ne fut connue que de quelques modestes bergers, de paysans quelconques, et d'astrologues venant d'Orient. Le père de César était un sénateur. Le père terrestre de Jésus était charpentier. La mère de César était issue d'une famille royale. La mère de Jésus était une jeune fille juive de condition humble. Il y eut des festivités à la naissance de César. Les circonstances qui entourèrent la naissance de Jésus soulevèrent beaucoup de questions qui jetèrent une ombre d'illégitimité sur sa naissance, et ceci jusqu'à son âge adulte. L'enfance et l'adolescence de César furent écrites dans les moindres détails et firent de lui une légende. Les premières années de Jésus furent enveloppées de mystère à l'exception de l'incident du temple survenu lorsqu'il avait douze (12) ans. César fut élevé à Rome où toutes les autoroutes commençaient et prenaient fin, où tous les pouvoirs se concentraient, et où toutes les personnalités « importantes » habitaient. Jésus lui, naquit dans un minuscule village obscur, nommé Bethlehém. Les amis de César étaient des personnalités influentes et puissantes. Jésus avait pour compagnons des pêcheurs, des paysans, des fermiers, des femmes, des gens déficients, des prostituées, des proscrits, des perdants, des lépreux, les faibles, des gens vulnérables et sans pouvoir, dans sa société. César parcourait son empire tandis que Jésus ne marcha jamais plus loin que 100km de son village natal. César fut l'homme le plus riche de son siècle. Jésus n'avait ni argent, ni maison, ni aucune source de revenu, et il errait comme les sans-abri. César écrivit beaucoup de livres. Jésus n'en écrivit aucun. César vécut longtemps, mais Jésus vécut jusqu'à l'âge de 33 ans, seulement. César eut une mort paisible et honorable, et des millions de personnes le pleurèrent. Jésus mourut dans l'humiliation et la torture. César mourut, fut enterré et demeura dans la mort. Jésus mourut aussi, fut enterré, mais ressuscita aussitôt après.

Exercez votre foi

Discutez au sujet de ces deux comparaisons. Qui de ces deux personnalités a davantage changé le monde par sa vie ? — César ou Jésus ? Avez-vous entendu parler de César Auguste ? Avez-vous lu un de ses livres ? A-t-il changé le monde ? Pouvez-vous témoigner un seul de ses exploits à Rome, aujourd'hui ? Qu'en est-il de Jésus ? Des vies ont changées, des chansons et des livres sont écrits. Un sauveur sans prétentions, quel cadeau de Noël !